

Culture & technologies interactives
#11 Eté 1996

Le réseau aura-t-il la peau de l'Etat?

Les nouveaux entrepreneurs du Web

Pourquoi nous avons tant de mal à grandir

Le Monde des Semi-Adultes

Wired retrouve McLuhan post-mortem

Numéro réalisé en collaboration avec VLOO

Tél: 42.22.70.16 Fax 42.22.57.26

Une publication PRESSIMAGE
>interactif n°11
Eté
1996




XULY
CATALOGUE
1996
N°2
Bët
Boutik
FUNK
OUVERTURE
du Lundi au Vendredi de 11h00 à 19h00
Le Samedi, de 14h00 à 19h00.
8, rue Rouget de L'isle 93500 Pantin
Metro Eglise de Pantin
Tél [1] 49 42 16 92 Fax [1] 49 42 14 31

édito du n°11



>"C'EST BIEN JOLI DE REFLECHIR, MAIS DANS LA RUE, TU DECHANTES!" me disait à table l'autre soir Jean-Claude Brialy (c'est faux, mais qu'importe, on peut parler, non?)

>Il est frappant de constater que LE LANGAGE SERT VRAIMENT A TOUT CES TEMPS-CI. Exprimer est même pour certains un job à part entière. Cette peine méritant salaire, et le salaire étant la condition sans laquelle on n'est plus au monde, il est aisé, par le langage, de piller, de détourner, de s'approprier plutôt que de montrer.

Le résultat: ce dont on parle est euthanasié par celui qui en parle. Car c'est une fois qu'un thème est entré dans le domaine de l'information qu'il disparaît du domaine humain, celui de la réalité. Quelque spécialiste, quelque tribu, quelque analyste en fera sa chose. Il émettra de temps à autre de faibles avis, que l'on tiendra pour justes. Le réconfort de savoir que quelqu'un sait. "L'évangile selon Ouin-Ouin". Ceux qui ont fait quelque chose et en ont déjà entendu parler me comprendront. Certains appellent ça "récupération", d'autres "succès".

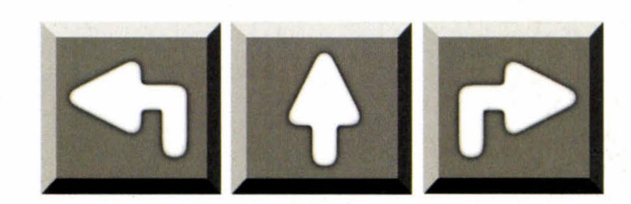
C'est... juste du langage.

>OBSCURANTISME, tu étais tout ce que nous ne connaissions pas, tu es devenu tout ce que nous croyons savoir et à quoi nous nous intéresserons plus tard. Peut-être. Si l'envie nous vient d'en avoir envie. Restons open. C'est pas parce qu'on est surbooké de bonnes intentions qu'on ne peut pas en avoir d'autres. Et d'autres. Et d'autres.

"ON NE SE BAIGNE JAMAIS DEUX FOIS DANS LE MEME FLEUVE" disait Héraclite. Mon avis est que la plupart DES GENS NE S'Y BAIGNENT MEME PAS UNE FOIS. Quel dommage. Mettre sur "Pause" des moments de génie aussi éphémères que non-existants. Croire que la satiété est un vin plus doux que la soif.

BREF, NE PAS PENSER A AUTRE CHOSE.
NE PAS PRENDRE LE TEMPS DE SAVOIR QU'ON NE SAIT RIEN.
QUEL CRIME CONTRE SOI.

A.W



Courrier

>RECTIFICATIF

On pouvait lire le mois dernier dans nos colonnes en page 63 dans l'article "La folie du graphisme" ce qui a été ressenti par Créapole, l'école parisienne de création management, comme une attaque féroce, et de surcroît non fondée. Il est vrai que le "terrible Créapole" aux "publicités racoleuses" promettant "l'emploi garanti à la sortie du cursus" ainsi que "l'effort remplacé par le porte-monnaie parental, à 50 000 francs l'année d'étude" a dépassé les limites de la réalité. Nous nous rétractons donc et admettons que l'année d'étude ne dépasse jamais chez Créapole les 44 000 francs et descend même pour la première année jusqu'à 28 000 francs. Nous tenons à rassurer Jean-Michel Leralu: non, nous ne prenons pas Créapole pour une "école chimère". Il serait d'ailleurs difficile de l'ignorer, car sa publicité à base de bulldog, comme il le reconnaît volontiers est effectivement "racoleuse", au bon sens du terme, c'est à dire aisément repérable. Non, nous ne contestons en aucun cas, ni ne souhaitons le faire, la viabilité et la fonctionnalité du bâtiment principal sis 128, rue de Rivoli, au demeurant fort agréable.

L'apprentissage par la pratique permanente, les rencontres avec des intervenants de haut niveau, les prix remportés par les élèves en cours de formation ne sont pas mis en cause, ni même seulement soupçonnés d'un quelconque vice. Non. Si la crédibilité de Créapole a été malmenée, ce n'est que par l'opération d'un amalgame abusif. Peut-être était-ce justement dû à la forte visibilité de Créapole. Car si l'école ne peut-être mise en cause en l'occurrence, il n'en reste malheureusement pas moins vrai que de trop nombreuses formations sont actuellement proposées dans un domaine "à la mode", le graphisme, qui dans l'état actuel du marché du travail n'est pas le plus à même d'assurer les fins de mois...

>COUP DE CHAPEAU!! Mesdames, Messieurs, votre n°10 is brilliant!

Lecteur fidèle depuis le début je ne peux m'empêcher de vous faire des éloges concernant ce numéro que je trouve particulièrement fantastique!
Les images sont remplies de poésie et de romantisme futuriste comme d'habitude, mais cette fois-ci on ressent encore plus nettement votre volonté de voir toujours plus loin. Vos analyses sont riches et constructives, vos rubriques sont surprenantes!

Cyber is not dead!!! Cependant le mot est un peu fatigué... (utilisation excessive, connotation commerciale, etc). La poésie c'est comme tout le reste, il y a des cycles, des modes, des tendances, une histoire...

L'esprit cyber est mort?... Vive le "global" peut-être?... Non, sûrement pas car ce mot là est aussi fatigué...
La culture musicale House-Techno (basic, fusion ou mystique) nous plonge littéralement dans un univers complexe, chaotique, cyclique, souvent paradoxal! Comme la vie, comme la nature qui nous entoure avec ses tempêtes et ses journées ensoleillées. Elle bouleverse notre conception de l'instrument et de l'artiste et elle agit souvent pour beaucoup comme une thérapie contre la monotonie sensorielle!

Je termine ces quelques mots avec un poème... "DIEU FUTURA"

influencer la réalité par la pensée par le rêve monde d'amour sensuel fraternel le soleil la paix sérénité tolérance vision famine rompue avec guerre physique haine et cruelle torture le mal sens de l'équilibre technologique écologique logique

nous sommes la nature le corps de Dieu son esprit l'invisible communication illusion amour éternité influencer réalité hypnotique machine vie paix création croyance présence écoute aide détruire maladie concentration télépathie connexion sensation Dieu

Claude Bartlett, Thionville.

>interactif

Univers >interactif
5/7 rue Raspail
93108 Montreuil cedex France
Tél: +33 (1) 49 88 63 63
Fax: +33 (1) 49 88 63 64

Direction générale
Directeur de la Publication Philippe Giudicelli
Directeur délégué Patrick André
Assistante de direction Virginie Guyard
Rédaction
Ecrivain en chef Ariel Wizman
awizman@interactif.pressimage.fr
Rédacteur en chef adjoint Stéphane Viossat
sviossat@interactif.pressimage.fr
Rédacteur Olivier Malnuit
Secrétaire de rédaction Catherine Conté
Direction Artistique
Thierry Chapuy
tchapuy@pressimage.fr
Collaboration artistique
Genevieve GaucklerOlivier Marquezy, Stéphane Vrielinck.
Photographes
VLOO
Ont collaboré à ce numéro
Arnaud Boivin, Marius Canto, Adrien Dearnell, Pascale Darson, Pascal Forneri, Klaus François, Agnès Giard, Damien Lebigre, Mauro Prosperi, Philippe Rochet, Gary Wolf.
Remerciements
Sylvie de Vloo,
Fabrication
Rédacteur en chef technique Jacques Gouffé
Chef de fabrication Nadine Debard
Assistante de fabrication Marie-Thérèse Maranes
Atelier PAO
Chef du service Frédéric Levesque
Publicité
Régie publicitaire CAP1 - 67, rue Robespierre 93558 Montreuil Cedex France
Tél: +33 (1) 48 59 13 14
Fax: +33 (1) 48 59 01 60.
Directeur développement Antoine Harmel
assisté de Laure Lépine
Directeur de clientèle Sophie Costagliola
Assistante K. Rouxel
Marketing
Christine de Gandt
Promotion/Communication Judy Curtis
Maquette Alexandre Lenoir
Juridique
Françoise Linossier
Diffusion, ventes
Olivier Le Potvin TE 73 Tél: +33 (1) 49 88 63 75
Télématique
Jacques Caron, Arnaud Dadure, Frédéric Gras, JP. Remy, JM Schreiber
Direction Financière
Chef comptable Leila Aïthabib,
Stéphane Bouchard (clients),
Patrick Vendendriessche (fournisseurs)
Couverture
VLOO

Univers>Interactif est une publication Pressicom, SARL au capital de 10 000F (principaux associés: Pressimage, Philippe Giudicelli, Godefroy Giudicelli)
Siège social et principal établissement
5/7 rue Raspail 93108 Montreuil cedex France
ISSN: 1270-1580
Commission paritaire: 75892
Dépot légal: troisième trimestre 1996
Imprimé en Union Européenne



Enlève

n°11 Eté 1996

image VLOO

ta main!...

interactif

Les acteurs de l'interactivité ont la parole.

Quand on s'apelle Electronic, l'ordinateur est-il le meilleur des musiciens?

>Electronic

Leur nouvel album *Raise the Pressure* sort chez Virgin

>Pour nous, l'ordinateur est un peu comme un magnétophone.
A part peut être qu'il nous permet de changer et de manipuler les sons, à la manière d'un réalisateur au moment du montage de son film. Il est parfois plus facile de créer une musique abstraite à partir des bugs d'un ordinateur que des couacs d'un musicien. Et si tu ne veux ni quantiser, ni filtrer, tu n'as qu'à désactiver les options. Si vous n'avez pas besoin d'ordinateur, ne l'utilisez pas.

Les mangas sont-ils pervers et violents ?

>Didier de Fays

Concepteur du site Mangacult



image VLOO

Beaucoup de personnes n'aiment pas la BD japonaise sous prétexte que les personnages ont de grands yeux, qu'ils passent leur temps à se battre et à voler les culottes des lolitas. Il est dommage qu'au moment où la France lance le projet d'un grand centre franco-nippon à Paris, on continue à fonctionner sur de tels préjugés. *Mangacult* est un site de décryptage: on y trouvera à partir de juillet des explications aussi bien pour ceux qui n'aiment pas que pour ceux qui aiment le Japon. Exemple: si les personnages ont de grands yeux, c'est parce que le créateur des dessins animés, Osamu Tezuka, avait 18 ans quand la bombe a explosé sur Hiroshima. Il a été influencé par les Américains, et plus particulièrement par le Bambi de Walt Disney!
Mangacult fonctionne comme un journal d'information: chaque semaine, il y aura des gros titres du genre "l'homosexualité au Japon", "comment ne pas se perdre à Tokyo" ou "les nouilles, mode d'emploi". On y trouve aussi un manga-strip (BD en 4 vignettes) inédit, une rubrique petites annonces et un rond-point pour les graphistes manga (jobs). Mais notre principale activité, c'est d'en finir avec les préjugés geishas-sumos-banzaï. Il est temps d'expliquer que les Japonais ne portent pas de masque contre la pollution, mais par politesse quand ils ont un rhume. Et que les kimonos se rabattent de la gauche sur la droite, parce que de l'autre côté ça veut dire qu'on est mort! Quant au sexe, c'est une longue histoire... On en reparlera, avec des dessins.

http://mangacult.com

Est-ce qu'Internet légitime les serial killers ?

>Christophe Mielle

Gregory's fan club


image VLOO

Grâce aux nouvelles technologies, on peut facilement entrer en contact avec des psychopathes qui ont, en prison, leur home-page officielle. Mais, il n'y a pas de quoi s'affoler pour trois raisons. Premièrement, dans le milieu underground cela a toujours été possible. Le mensuel *Fact Sheet Five* regroupe tous les réseaux de correspondance souterrains depuis des années. Deuxième raison: les mecs branchés sur le porno, les sectes, le piercing ou les serial killers étaient extrêmement actifs avant Internet. Troisième raison: il ne faut pas monter en épingle le côté extrême, qui est minoritaire dans le milieu underground. De toute façon, dans quelques années il sera noyé sous la masse des sites officiels.
Mon site sert simplement de relais. Avant l'existence du Net, j'étais déjà un "networker", un travailleur du réseau. Cela m'a permis de connaître des sectes aussi bizarres que "l'Académie des Sciences Unarius" ou des gens comme Jim Ward (fondateur de Gauntlet) et Mike Diana (le premier auteur de BD à être condamné - en 1994- pour obscénité, par la justice américaine). Mon mail-zine s'appelle *Gregory's fan club atrocity gazette.* J'y mets, sans jamais aucun commentaire, toutes les choses rares que je peux trouver dans le domaine de la contre-culture. Personnellement, je le fais uniquement pour constater jusqu'où peuvent aller les limites de la nature humaine. Je ne prends jamais partie, car j'estime que je m'adresse à des personnes responsables.

W.I.N.: le Web de l'Internationale Neoiste est l'élément interactif du Gregory's fan club http://wweb.club-internet.fr/mielle/
Pour recevoir gratuitement (dans le cadre d'un échange mail-art) l'Atrocity Gazette: Christophe Mielle 182 Av. Jean Lolive 93500 Pantin.

Pourquoi les livres sont-ils interdits ?

>Paquito Bolino

Editeur du Dernier Cri

Parce qu'ils parlent de curés malades, comme le livre du graphiste canadien Henriette Valium. Ce livre a été refusé par tous les éditeurs. Il n'existera que sur Internet. C'est un collage de photos de cul aux couleurs très flashy. De loin, on voit des portraits de curés. De près, comme dans les tableaux d'Archimboldo, on s'aperçoit que le nez est un vagin. Il y a trente portraits et les textes, qui les accompagnent, racontent pourquoi les curés sont malades. Souvent, c'est à cause de leurs péchés et des horreurs qu'ils ont pu commettre. Autour des textes, par exemple celui qui s'intitule *aimons le diable*, il y a une frise faite avec des photos d'opérations chirurgicales: à l'intérieur d'un pied, on trouve un anus avec un doigt qui s'enfonce dedans et un ventre ouvert où l'on voit des tripes, mais tout est retouché. Moi je trouve ça joli. Je crois pas que ma mère serait du même avis, mais je ne me sens pas trop coupable, c'est Valium qui a fait ce livre. Moi, je me contente de mettre sur Internet tous les livres sales. Ils ont trop de couleurs pour que je puisse les éditer sur papier en sérigraphie. J'espère que ça plaira et que beaucoup de gens dans le monde m'enverront leurs horreurs!

http://lia.imt-mrs.fr/le-dernier-cri/



fatal error

>Lorsque ***deux très, très mauvais*** CD-ROM rencontrent un érectomètre teuton, un réveil qui fait l'oiseau et une chaîne hi-fi déguisée en Jeep, voilà ce qui arrive: LES COUPS PLEUVENT!! Cet été, les vaches anglaises pourraient ne pas être les seules à passer à l'abattoir!

par Marius Canto

In Jeep we trust!



>Souviens-toi John, de la baie des cochons! Un transistor qui résiste aux balles, c'est bien. Un lecteur de cassettes + CD + décapsuleur qui ressemble à mon 4x4, c'est mieux! La Jeep Box est la première radio pour les garçons qui aiment les garçons qui aiment le contact froid du M16 sur leur torse épilé. Coque ABS anti-chocs, tableau de bord avec manettes de char, boussole, format boîte à outils, et tout et tout... Si tu vas au concert, tu changes à Charonne. Et puis c'est direct.
Jeep box, 890F Interdiscount

Un prof à vos côtés 24h/24

>Internet sans ta mère? Internet à l'aïoli? Non, Internet comme à l'école! Plein d'infos sur le réseau récitées par le prof de diction des "Filles d'à côté". Minable comme un CD-ROM peut l'être parfois. Ne possède pas de kit de connexion alors que tout le monde a déjà le sien.
Un prof à vos côtés 24h/24: Internet, Média-set, CD-ROM Mac et PC



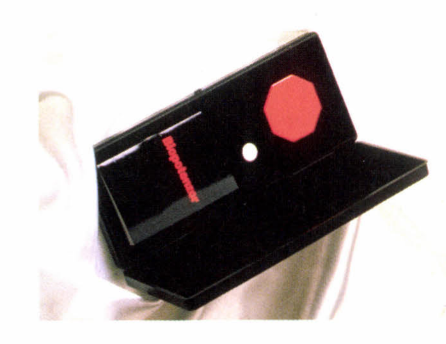
Le Réveil cui-cui



>Nous ne savons rien sur les raisons qui poussèrent deux ingénieurs du Médialab à créer par ordinateur la technologie du gazouillis. Nous n'en savons pas plus sur le comportement sexuel des utilisateurs des réveils qui font l'oiseau. Ce réveil s'adresse à un public majeur, qui connaît ses droits, le prix du pain et ses limites sous traitement homéopathique.
Le Réveil chant d'oiseau, 99 fr., L'Homme Moderne

Le Biopotenzor

>Ach!! La haute technologie allemande a mis au point le Biopotenzor. Tu le mets dans la poche et il crée un chant magnétique a une fréquence si particulière que... Devine? Tu disposes de ce qu'il faut là où il faut. Les filles te prennent pour RuPaul. Tu trouves du boulot!? Chouette, non?
Le Biopotenzor, 395 fr., L'Homme Moderne



Terror T.R.A.X

>Attention, fait peur! Plein de monstres qui bavent la bouche pleine! Plus fort que Max Pécas! Des êtres surnaturels envahissent l'écran en parlant comme Zizi Jeanmaire. On aimerait bien jouer mais... On ne peut pas! Ce qui dans le fond ne gâche rien, 90% des CD-ROM produits entre mars 94 et aujourd'hui finissent dans la benne à ordures ou se transforment en Frisbees.
Terror T.R.A.X, Grolier Interactive, CD-ROM Mac et PC.




msn.
The Microsoft Network
voyagez au centre
d'Internet.
Nouveau!
Accès national
Internet à grande
vitesse.
Accessible à 85% de la population française en appel local. 28.8 Kbs ou 64 Kbs en Numéris. L'accès à MSN nécessite de posséder Windows® 95 sur votre PC.
1 mois d'abonnement gratuit, avec connexion illimitée
Frais de télécommunications à la charge de l'utilisateur.*
Vous désirez obtenir des informations, appelez le
N° Vert 05 917 242
ou tapez notre adresse Internet france http://www.fr.msn.com
*Offre valable pour tout nouvel abonnement hors réabonnement, souscrit avant le 31 juillet 1996.
Microsoft
JUSQU'OÙ IREZ-VOUS?®

Mix, les brèves qui font l'actualité.

par Olivier Malnuit.

Internet est-il définitivement viral?... A en croire certains, le Réseau est une plaie bubonique capable d'infecter votre ordinateur. Voici, sans haine et sans arrière-pensée, la liste des MIT (Maladies Informatiques et Transmissibles) qui vous guetteront cet été.

•Le virus anti-essais. La phrase STOP ALL NUCLEAR TESTING IN THE PACIFIC risque d'apparaître à plusieurs reprises sur votre écran. Peu dangereux mais forcément lassant si l'on est déjà irradié.

•Coffeshop 1568. Ne daigne sortir qu'en fin de semaine pour émettre laconiquement l'éternel message "Legalize Cannabis".

•Michelangelo. Star absolue des virus, catégorie Douze Salopards. Transforme minutieusement toutes les données de votre disque dur en un charabia qui n'est même pas du klingon.

•Casino. Idem, mais avec une perversion toute raffinée. Vous propose de récupérer vos données au cours d'une partie de jackpot.

•Form. Le plus répandu sur le Net. Totalement versatile. Bloque l'accès à vos fichiers certains jours du mois, patati-patata, puis s'en va.

•Nomenclatura. Ne touche pas à votre disque dur, se contente juste d'en inverser les données. En cas d'insolation, vérifiez que l'ordinateur de l'hôpital n'est pas infecté, vous pourriez finir opéré du larynx.

•Jérusalem. Superstitieux. N'apparaît que les vendredi 13. Plante gentiment le programme en cours, sans faire de chichis.



Techno über alles!

Organiser une rave depuis son portable? Donner un concert dans un 747? Faire l'amour sans perdre de temps!? Mixer comme un joueur de Shoot'em Up, en se prenant pour Goldie...? Aujourd'hui, tout est possible. Même quand on n'a pour seul talent qu'un sac en bandouilère, façon Dj. Derek Chung, un jeune programmeur teknoïde, vient de lancer sur le Net son propre logiciel de mix, un bijou de simulation que l'on utilise pour transformer l'écran de son ordinateur en platines Technics. Tracker-ball sous la paume, vous évoluez dans une hacienda sonore avant de sombrer sous les oeillades médusées des trainspotters. Dans le milieu underground de la techno, on raconte que la dernière fois que quelqu'un s'est servi de ce logiciel à bord d'un avion, on a assisté à un évanouissement collectif. Stupéfiant...
Tactile 1200: http://www.crl.com/~tactile
FreQUuency: http://www.compulink.co.uk/~modified/

image VLOO

En **l'an 2000**, nous serons tous gros.

Recueillerez-vous cette caissière?...


image Superstock

Par les temps qui courent, prendre soin de sa caissière devient plus qu'un acte sacré. *Spectra-Physics*, le géant américain du code-barre veut inonder la planète de ses robots-scanners, les "U-scan". Des caissières automatiques qui débiteront automatiquement les marchandises, dès leur sélection en rayon. On ne cherchera plus sa monnaie, on balancera son billet sous l'oeil d'une caméra, comme au péage. Les produits choisis seront emballés et disposés à la sortie du magasin, devant votre voiture. Demain, votre supérette pourrait devenir un désert humain, sans caissières ni bavardages. Dommage...?

Cela commence par des doigts boudinés, un abdomen qui vous éloigne de plus en plus de votre clavier, des joues qui ne rentrent plus dans le miroir et s'affaissent en silence devant l'écran d'un ordinateur. L'Internet engraisse les connectés à coup de chawarma et de pizzas au coca. On estime à 5 kilos par an, la prise de poids liée au Netsurfing. Absence de sport, orgie de junk-foods livrés à domicile, consommation d'alcool et de sodas... A ce rythme là, certains internautes pourraient avoir recours à une main télescopique pour agiter leur souris.


image Superstock

Fidèle à sa réputation de documentaliste universel, le Web regorge de home-pages sur les joies de l'obésité. On y trouve la recette d'une margharita au chocolat, des conseils pour laver efficacement les bourrelets inaccessibles et la marque des meilleurs déodorants. Du lard et du cochon...
About Fat Acceptance
http://www.bayarea.net/~stef/fat.html
Lovin'Plenty
http://www.usa.net/~isgroup/zitkus/

Le Web est-il devenu le passage obligé des auteurs en quête d'un éditeur? Joe Queenan, pop-satyriste des années 80 et célèbre empoisonneur de la famille Trump, vient d'écrire en direct son dernier roman, *Serb Heat*, sur les pages du site Mr. Showbizz (http://www.mrshowbiz.com /). Très impressionnés, les producteurs de Wayne's World ont immédiatement acheté les droits de ce roman. L'ensemble de l'opération -écriture + publication on-line + remise d'un chèque en milliers de dollars- a duré moins de trois jours.

Un nez sur votre ordinateur, voilà ce que proposent des scientifiques suisses après avoir mis au point un composant miniature capable d'identifier les odeurs en mesurant leur chaleur. Muni d'un calorimètre, le nez électronique de votre micro pourra faire la différence entre un Chanel N°5 et sa copie marocaine.

Nous connaissons les nouvelles mensurations de l'internaute français. D'après les études de la société Médialangues, nous serions 420 000 dans l'Hexagone à surfer sur le Net, à raison de 10h par semaine en moyenne. 69% des connectés auraient entre 15 et 34 ans et 45% vivraient en Ile de France. La communauté on-line française ne compterait plus que 75% d'hommes pour 25% de femmes. 38% disposeraient d'une connexion au bureau alors que 35% pratique-raient l'internet à domi-cile et seulement 8% dans les cybercafés. Et tout ça pour combien? 207 fr. par mois en moyenne, facture de téléphone non-comprise.

Tout va mal!...

image VLOO

Cet été, Mix vous livre ses 10 "vraies-mauvaises nouvelles" pour prendre le pouls du monde devant un Martini Dry.

1/ Le Réseau Informatique du Pentagone a subi plus de 250 000 attaques au cours des dernières années. Ces "hacks", qui cherchent à subtiliser des informations classées Top-Secret, réussissent dans 65% des cas, au grand dam des experts du Pentagone.

2/ La vache folle tue, les noyaux d'abricots aussi. Des scientifiques de Glasgow attirent l'attention du grand public sur les dangers du cyanide, un poison mortel contenu dans le noyaux des abricots. Trois personnes seraient décédées l'été dernier après avoir sucé machinalement un noyaux d'abricot.

3/ A 4 reprises, les caméras-flasheuses de l'autoroute A 316, située dans la région de Chiswick en Angleterre, ont été recouvertes d'une épaisse peinture bleue qui, selon la police, aurait été lancée par un automobiliste en proie à de violentes crises de rage anti-PV.

4/ "Celebration", la ville construite en Floride par Walt Disney, ouvrira ses portes dans deux ans. Conçue comme un parc d'attractions sur le modèle de la "Main Street USA" (une artère principale bordée de magasins de souvenirs) elle accueillera de vrais habitants mais restera fermée au public.

5/ Le gouvernement canadien s'apprête à financer un programme de dépistage du Fragile X, le gène de délinquance chez l'homme. Prévenues à l'avance du futur pedigree judiciaire de leur enfant, les femmes enceintes seront gentiment priées d'avorter.

6/ Andrew Sheehann, un adolescent de 18 ans, vient d'être condamné à perpétuité pour avoir battu à mort un retraité de 76 ans. Andrew était convaincu, à tort, que le vieillard avait agressé son meilleur ami.

7/ La police de New-York a vu récemment son répondeur téléphonique infiltré par des hackers. Durant 12 heures, la bande d'attente a diffusé le message suivant: " Désolé, les officiers de police sont trop occupés pour vous répondre. Ils mangent des doughnuts, boivent du café et sont sur le point de se masturber."

8/ Les coupe-faim font des trous au cerveau. Jack Temple, le médecin personnel de Sarah Ferguson, a mis en garde les femmes contre les risques d'aliénation liés à la consommation régulière d'amphétamines. Sa patiente, habituée des pilules amincissantes, présenterait de sérieux troubles du comportement.

9/ 12 personnes sont décédées au cours d'une partie de jeux de rôles, en Italie le mois dernier. Pour marquer un point, certaines avaient dû griller une cigarette explosive pour s'assurer qu'elle n'était pas piégée, d'autres boire un jus de fruit empoisonné afin d'en vérifier la composition.

10/ "Château Eric", le vin rouge d'Eric Cantona sera vendu le mois prochain en Angleterre, dans tous les supermarchés Tesco.

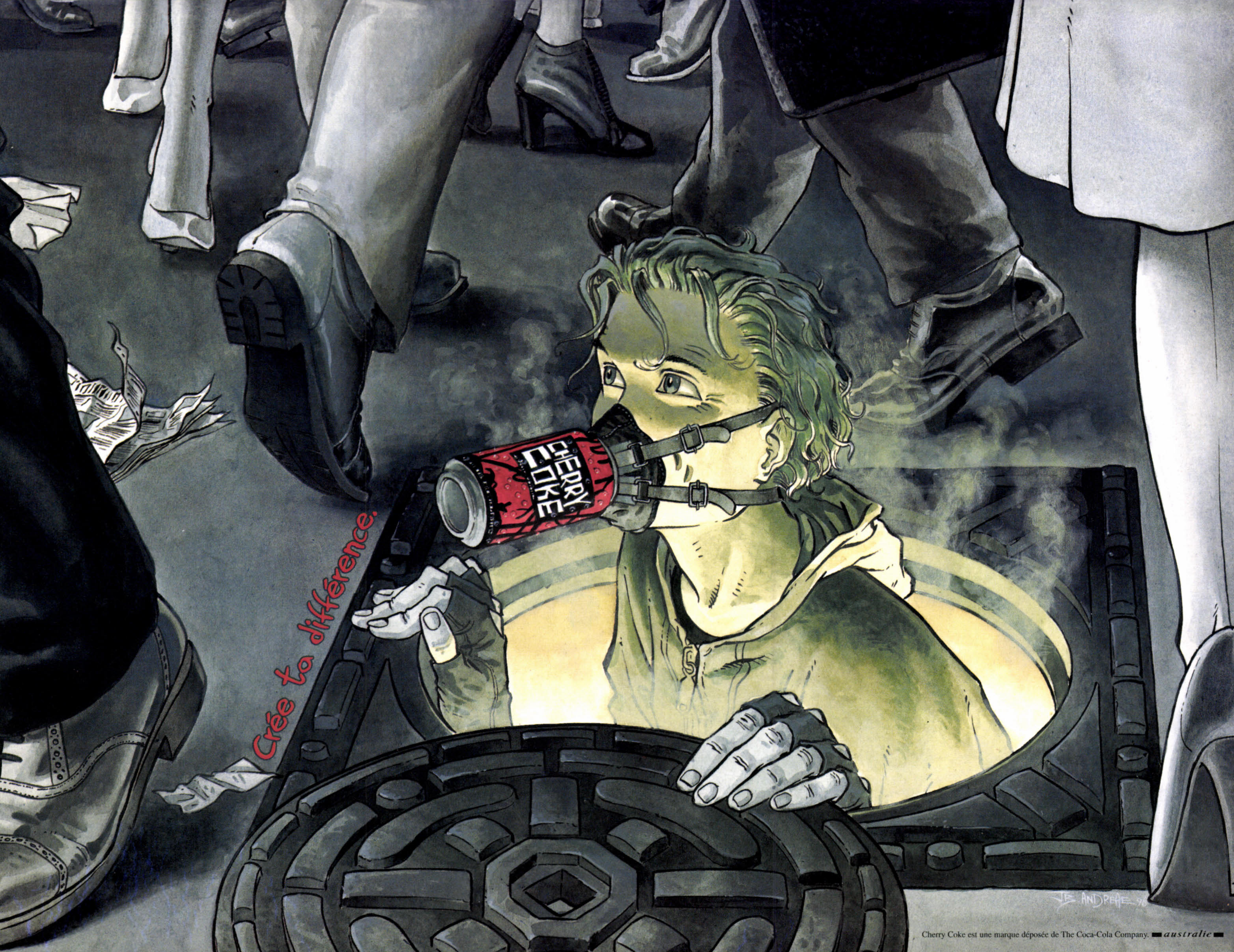


image VLOO

Mix sauvage sur la bande passante

Mon Dieu!? 15 ans après, où sont passées les radios-pirates? Chassées des ondes par des lois-savonnettes, les émetteurs clandestins pourraient faire leur retour au grand jour sur le Web. A Londres, Freak F.M., qui regroupe les plus grands Dj's du moment, balance son mix depuis un squat ou un atelier. En réalité, leur station mobile se pose partout où l'on peut brancher un mac et un modem. Dj Redz et Mr.C des Shamen, les deux piliers de la station, confiaient même récemment, dans une interview au magazine anglais *The Face*, vouloir émettre depuis la rue quand bon leur semble. Guettez ses apparitions sur le site Web de Demon Internet, l'un des plus gros providers britanniques.
http://www.Demon.co.uk/Freek/




CHERRY COKE
Crée ta différence.
Cherry Coke est une marque déposée de The Coca-Cola Company.
australie

Le numérique va-t-il sauver les derniers Top-Models? Acculés au chômage, chassés des podiums par la nouvelle génération des "reality-girls", voilà que des monstres de la profession, comme Elle MacPherson, tentent une reconversion tardive sur CD-ROM. Storm, son agence à Londres, vient de mettre en place un réseau à haut débit pour envoyer aux quatre coins du monde les séquences interactives de sa vieille protégée. Cliquez, c'est un mannequin!

Quand le téléphone ne sonne jamais, voilà ce qui arrive: le combiné se transforme en écharpe sonore et les touches finissent par servir de presse-agrumes. Dans les faubourgs de Londres, de jeunes nerds esseulés viennent d'inventer un nouveau passe-temps: le hack de numéros verts. Inondez d'appels (gratuits!...) les services de publicité par fax et réceptionnez chez vous des tonnes de publicité en ruinant au passage la société de promotion. L'une d'entre elles, *Fax Back Service*, vient de perdre 250 000 livres en un week-end, en frais de télécopies.

150 000 américains, victimes de Net-aholisme, ont successivement perdu leur emploi et leur maison, révèle Ivan Goldberg, un psychiatre new-yorkais.

Faut-il acheter des actions *Wired*? A 12 dollars le titre, l'entrée en bourse du magazine de Louis Rosseto aurait dû enflammer Wall-Street mais les financiers font la moue. Pour l'instant, seul Nicholas Negroponte a cru bon de montrer l'exemple en se réservant pour 29 millions de dollars d'actions.


image VLOO

Les 7 familles de la génération Z

Comment les ultras du marketing tentent de retrouver "leurs jeunes"...

Naguère, lorsque vous croisiez un fan de Deff Lepard, gainé dans son fichu à rayures comme une allumette en élastomère, vous appeliez ça un "hard", un "loquedu" ou un sponsor à bière. Aujourd'hui, marketing oblige, vous auriez dû reconnaître dans cette âme de MJC la marque déposée de la Tribu "Fred et Valy". "Fred et Valy" (Bill and Ted en version originale) est le premier des sept nouveaux sociostyles apposés par les médias-planners sur ce qu'ils ont de plus cher et précieux: les jeunes. Exit donc la génération X et son néant existentiel. Kurt Cobain est mort. Un million de francs aura été dépensé par les stratèges de la communication mondiale, sur le mode "Eh jeune, fais-moi aussi goûter un peu de ton fromage.", pour comprendre à quoi ressemblaient leurs enfants. Et d'après les études de l'agence BMP DDB Needham, le jeune est toujours aussi vieux, prévisible... Sérieux jusque dans l'agenda de sa rébellion. Retrouvez votre famille de rue dans les sept portraits-robots qui suivent. Et devenez orphelin.

•Fred et Valy. Musique, défonce et virées asexuées dans les bars. 100% d'argent de poche destiné au culte musical. Junk-food maniaques. Rient aux éclats devant la 614ème diffusion de Wayne's World.

•Les post-cool carriéristes. Conservent tant qu'ils peuvent la groove-attitude en attendant un stage à la Financière Marceau.

•Les vieux-jeunes. Définitivement figés dans l'appareil familial. Font de bonnes études, l'amour le samedi soir, la fête le 14 Juillet...

•Les sociocapitalistes ou Jospinistes. Tranquilles et politiquement-corrects. Dénoncent les abus de la finance internationale en préparant leur avenir. Votent à gauche par conviction intellectuelle.

•Les néo-modernistes. Repérables à leur carton à dessin. Préfèrent la création à l'argent, ou les carrières créatives qui rapportent aux carrières commerciales qui ne rapportent pas.

•Les corporate-clubbers. Viennent grossir chaque nuit les rangs d'une armée en treillis de soie. Détestent Ophélie Winter mais en adoptent tous les stigmates.

•Les wannabe Bill Gates. Acnée persistante et "no-look" authentique. Préfèrent l'ordinateur au sexe. Travaillent dur dans l'espoir de devenir les futurs barons d'Internet.

Y a-t-il encore une fille en Chine?

Prenez un milliard de personnes, achetez leur des bicyclettes et empêchez-les d'avoir plus d'un enfant par ménage, vous aurez la vision à peine déformée des années de disette sexuelle qui risquent de s'abattre sur la Chine. Depuis 1979, la politique de l'enfant unique, imposée par le pouvoir pour lutter contre les risques de surpopulation, s'est soldée par une étonnante "masculinisation" de la jeunesse chinoise. Quitte à limiter la famille à trois personnes, les couples préfèrent, et de loin, un garçon, symbole de puissance MAIS surtout excellent investissement pour l'avenir dans un système dénué de protection sociale et de droit à la retraite. Avortements sélectifs, infanticides, abandons dans des orphelinats-mouroirs, tout est bon pour éviter le déshonneur et la perte sèche que représente une fille à élever et à marier. Résultat: on compte aujourd'hui en Chine un surplus de 36 millions de jeunes mâles, qui sont dans l'impossibilité mathématique de trouver une femme à moins de la partager. D'ici à la fin du siècle, ce seront 70 millions d'adolescents postpubères qui réclameront à cor et à cri l'âme-soeur, que Li Peng leur a volée.


image VLOO

Nos 25 millions d'abonnés sur CD-ROM, ça n'a pas de prix. Pour vous, c'est même gratuit.

France Télécom vous offre le CD-ROM* de ses abonnés...

Avec Les Pages Coup de Fil, directement sur votre écran d'ordinateur, vous allez pouvoir :

- **accéder librement aux coordonnées de télécommunications (téléphone, fax, Numéris... hors adresses) de nos 25 millions d'abonnés sur toute la France,**
- **organiser votre recherche selon de nombreux critères combinables entre eux (nom, région, département, activité...),**
- **composer automatiquement à partir de votre ordinateur (Mac ou PC) le numéro sélectionné.**

Le CD-ROM Les Pages Coup de Fil est d'un usage si facile, si rapide et si convivial que vous ne pourrez bientôt plus vous en passer. Pour le recevoir, il vous suffit d'en faire la demande par téléphone. Joint à votre CD-ROM, vous trouverez un questionnaire. Merci de consacrer quelques minutes à le compléter pour nous faire part de vos impressions d'utilisateur.

France Télécom a pensé à tout... et a pensé à vous. Puisque tous les numéros de votre CD-ROM s'actualiseront automatiquement le 18 octobre 1996 à 23 h, lors de l'entrée en vigueur de la Numérotation à 10 Chiffres. Astucieux, le CD-ROM !

En échange, donnez-nous simplement vos impressions.



Pour recevoir gratuitement votre CD-ROM, appelez dès maintenant au*

N° Vert 05 234567
APPEL GRATUIT

Offre valable en France métropolitaine, jusqu'au 31/07/96 dans la limite des stocks disponibles.

*Disque optique compact

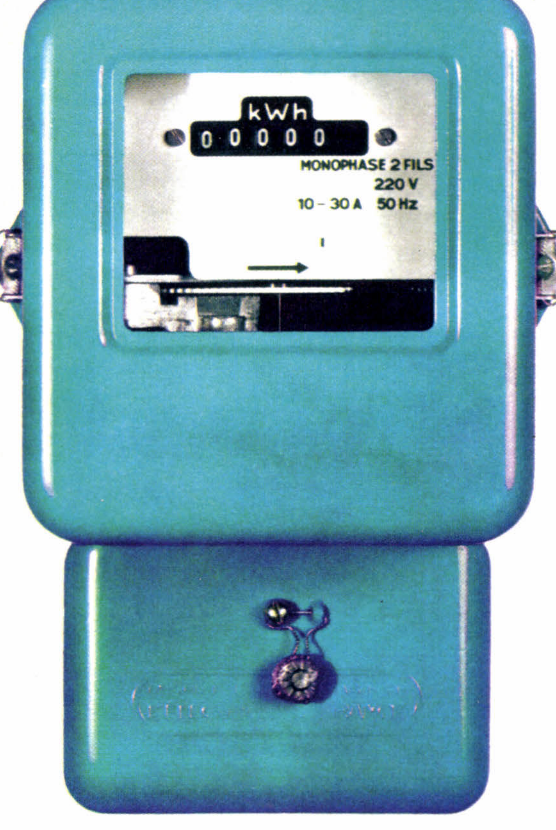


par Olivier Malnuit

Ça arrive...

Inventions d'hier, déjà disponibles aujourd'hui. Les vieilles technologies n'en finissent plus de nous étonner.


image Superstock



LE COMPTEUR BLEU

Culte! Incontournable! Définitivement français! EDF libère la puissance de ses compteurs et les repeint en bleu. Les ménagères s'en foutent, Pompidou fume des Gauloises, on est dans la panade du kilowatt! Mais nous sommes en 1966. Depuis qu'ils ont fait la guerre, les énarques du gouvernement savent prendre le maquis. Partout en France s'organise la résistance, les filles des FFI descendent dans la rue pour réclamer leurs compteurs bleus, les mères pour obtenir le droit à l'aspirateur! A la Sorbonne, on lance des débats-conférences sur le thème "Un bon compteur noir est-il un compteur mort?" ou encore "Faut-il coucher avec les réparateurs Darty?". Sur les murs, les écrans de télévision, cette interrogation, obsessionnelle, lourde de sens politique: "Pourquoi vos plombs sautent-ils lorsque vous branchez votre fer à repasser?". Deux ans après, la société disjoncte. 65% des familles ont leur compteur bleu, une machine à laver et une farouche envie de refaire le monde. Ouf! On peut passer aux choses sérieuses.

LE BRUSH'N GROOVE

Plus fort qu'un V1! Plus bruyant qu'une scierie! Voici la dernière des armes secrètes d'Hitler. Tellement secrète qu'elle devrait le rester encore longtemps. Baptisé Baby-Führer, ce canon à air chaud devait remonter le moral des troupes allemandes en gonflant la crinière ardente de leur compagne. On raconte qu'Eva Braun fut l'une des premières à en tester les performances. Mais sur le Front Russe, les salons de coiffure se font rares et la neige transforme les plus jolies permanentes en serpillières congelées. Las d'attendre le succès de leur invention, les ingénieurs de Peemunde refilent les plans du canon aux américains, qui en font un séchoir à cheveux. Katastrophe!! Au pays des Greta, le Baby-Führer n'est pas forcément celui qui lisse.

L'EMPÊCHEUR DE TOURNER EN ROND

A Wissous (91), on s'ennuyait ferme dans les années 40. Panthère Dubois, qui faisait partie de la résistance, soulageait sa vessie dans les cuves de la Kommandantur. Sa fille, Gazelle, séparée de son instituteur, qui préférait de Gaulle aux parties de jambes en l'air, passait ses nerfs sur le seul homme encore valide du village: Kurtz, un bavarois plus idiot que nazi. Entre les rafles et les émissions de la BBC, tout avait un goût d'eau de boudin. Il n'y avait rien à faire! Sans bas ni Rimmel, les filles de la région tournaient, tournaient et tournaient inlassablement... en rond. Une situation intolérable pour la fondation Kom-Kom, chargée, entre autres, de la normalisation des rapports entre l'occupant et ses occupés. Celle-ci fit livrer sur le champ une centaine de cerceaux géants et en équipa les écoles du comté. Du jour au lendemain, Gazelle et les autres se mirent à sillonner les rues la tête en bas, en haut et vice-versa. Recommandé par les médecins de l'époque, l'empêcheur de tourner en rond était censé lutter contre l'engourdissement neural, favoriser la circulation sanguine et forger le caractère. Seul accroc à cette merveille de la technologie, les empêcheurs de tourner en rond n'étaient pas équipés d'avertisseur. Plusieurs collisions eurent lieu avec les Panzers de la Kom-Kom, mettant prématurément fin à une belle initiative de divertissement des jeunes!

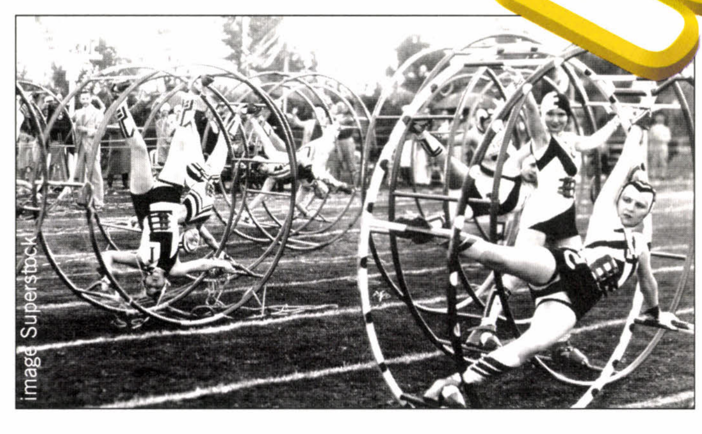

image Superstock


image VLOO

biologiquement correct<

L'ultime correction technologique revient à la biologie. Et l'ultime correction biologique revient aux produits purs.

image VLOO



image Superstock


image Superstock

futureFriends™

Vos nouveaux amis du XXI° Siècle.

Pour célébrer l'an 2000, >interactif vous propose chaque mois de découvrir une galerie de personnages, qui demain feront votre quotidien.

Où les rencontrer? Que leur dire? CHASSEZ TOUT EMBARRAS avec ce guide de bienséance qui vous montre enfin le chemin d'un futur sans soucis.

L'Eco-Terroriste.

Pourquoi: Dans un monde moderne pollué, une faction armée d'écologistes libère dans les plus grandes capitales une plante au pollen extrêmement toxique. La première "Bombe Verte" lâchée sur Rome, fera en 2015 plus de 6000 victimes.

Où: Cachée dans un lieu secret sous un parc.

Que lui dire: "Mais... puisque je vous dis que je mange Bio!"

Sa devise: -"Mourir digne, mourir pour Gaïa"





Photo: Pierre Andreotti. **Concept:**: Guillaume Wolf@sabotage.fr **Models:** Aimée, Kerm & G. **Make Up:** Geraldine.

Le leader de la secte.

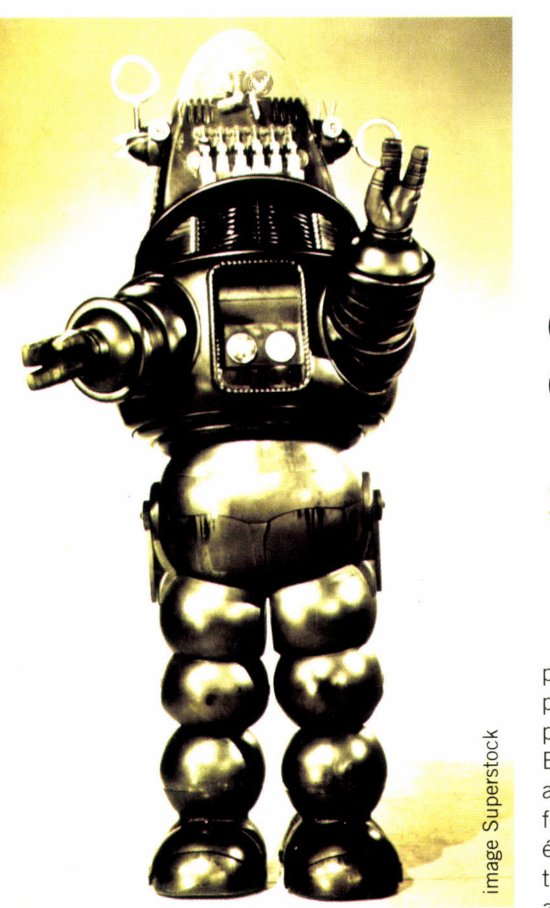
Pourquoi: Quelques malins comprennent vite que la spiritualité est Le Grand Marché du siècle. Le leader de la secte devient le golden boy des années 2000: populaire, riche, jalousé, il finit par totalement remplacer le psychiatre en ouvrant des "virtual spiritual centers", franchisés dans le monde entier.
Où: Dans une conférence sur "l'amour indéfinisable du Tout Cristallisé™".
Que lui dire: "On vous a déjà dit que vous ressembliez étrangement à Jésus?"
Sa devise: -"Merci, moi aussi je vous aime…"

Le mutant indésirable.

Pourquoi: L'emploi généralisé d'armes chimiques dans des conflits localisés crée une recrudescence de mutations génétiques imprévisibles. Les hôpitaux, malheureusement incapables de traiter ce problème, ouvrent des "salles d'observation".
Où: Dans les sous-sols d'un hôpital.
Que dire: -"Laissez-moi sortir!!! Laissez-moi sortir!!!"
Sa devise: -"…"

par Francis Mizio

T'es pas cyber


image Superstock

Tandis que le café coulait dans ma laso-cafetière de chez *Starck Universe Inc.*, Altéa me balança: "T'es pas cyber, tu seras jamais cyber".

>Mon sang n'a fait qu'un tour. J'ai traversé la cuisine et éteint l'holovision. La scène (encore un documentaire sur les fouilles à la Silicon Valley) s'est évanouie dans la niche murale. **"Et pourquoi je ne suis pas cyber, je te prie?"**, lui ai-je envoyé. "Je fais comme tout le monde. Cet appart est équipé de la techno dernier cri. Je sue dans les raves tribal-stratos, je m'habille high-tech, je mets ces foutus sacs en papier argenté avec des trous pour les yeux, je passe trois heures par jour à répondre au courrier électronique et j'ai même pris rendez-vous avec ma mutuelle pour une greffe de bipeur. Comment peux-tu dire, par Gibson, que je ne suis pas cyber?". Elle fit une moue boudeuse. En bas, le syndicat des SDF s'affrontait avec les Robots-Pols. J'ai haussé la fréquence du store à bruit blanc pour étouffer le boucan des explosions. "Je t'écoute". Elle posa son bol de bio-arabica. "T'as encore dit devant nos amis que tout ça n'était qu'une foutue mode commerciale. Je crois que t'es pas cyber parce que t'as pas terminé Myst 24 alors que ça ne fait que 7 GigaDvD. Je crois que t'es pas cyber parce que tu n'as pas voulu aller au Temple de Gaïa. En fait, tu ne crois pas à notre mode de vie". J'allais répondre quand l'écran de la console domos s'est activé. Le clone nous informa que les armées d'Apple venaient de signer un cessez-le-feu avec Gatesopolis, assiégée depuis des mois. J'ai éteint la domos, ulcéré. Elle s'est emportée: "Et ça, c'est cyber comme réaction? Tu ne peux pas continuer à vivre comme à la fin du XXème siècle. J'ai honte et j'ai mal pour toi. Je ne veux pas vivre avec un marginal".

Je suis parti sans rien dire dans ma job-room. J'ai enfilé mon casque VR et mes dataglove en vitesse car j'étais en retard. Ce boulot de neuroflic dans la matrice m'exaspérait lui aussi. En arrivant à la guérite, située à un des échangeurs entre les câbles transat, j'ai découvert la cata. Des avatars de Néo-Luddites avaient renversé un container de données. Des centaines de Téraoctets, le fichier "frais de réception" de Canal Galactik, étaient éparpillées sur l'Infobahn. Un embouteillage monstre. Un convoi de virements de retraite klaxonnait.

Mon collègue s'est approché. "T'en tires un de ces smileys". Tout en commençant à colorer les pixels de la chaussée pour baliser, je lui expliquais ce qui s'était passé. Il a conclu, débonnaire: "Bien sûr que t'es cyber. En fait, elle veut se sentir intégrée. C'est l'âge qui la travaille. Vous devriez vous payer un simulateur d'enfant".

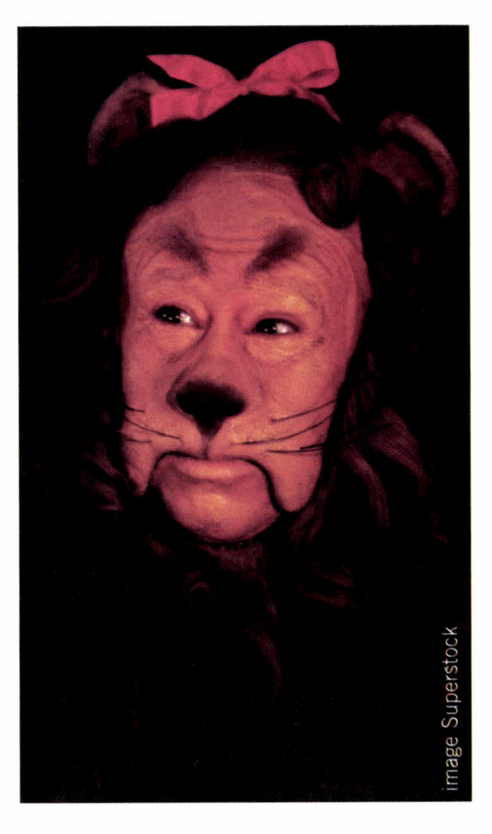
"Web soit loué", que j'ai lâché. Ils devaient quand même être peinards au XXème, avant cette foutue mode.

Des questions à la multitude de réponses qu'offre l'Univers Interactif

par Ariel Wizman

Antisèche

>Une rubrique de réponses à des questions trop brûlantes pour que quiconque songe seulement à se les poser.


image Superstock

>Qu'est-ce que la "méthode Rotschild" DE PLIAGE DES BILLETS DE BANQUE?

>Dans *Ma philosophie de A à B*, Andy Warhol raconte: "Un jour je déjeunais avec une princesse qui avait un petit porte-monnaie écossais (...). Elle sortit de l'argent bien craquant de son porte-monnaie et m'expliqua: "Tu vois? Je le plie à la manière des Rotschild. Il s'use moins de cette manière. J'ai fait comme ça toute ma vie". Elle pliait chaque billet séparément, dans le sens de la longueur, puis les repliait une seconde fois, dans le sens de la longueur. Tout en argent neuf. Un petit tas bien net. La théorie étant qu'il dure plus longtemps ainsi. C'est la manière dont les Rotschild plient leurs billets, pour qu'on ne les voie pas."

J'ai pensé que l'histoire pouvait intéresser quelqu'un.

>LES VETEMENTS PARANORMAUX existent-ils?

Oui, le concept "Uri Geller by Joe Bloggs" est en train de conquérir l'Angleterre. L'idée en est simple. Tous les vêtements de la ligne seront physiquement touchés par le grand parapsychologue israélien avant leur mise en vente. De plus, chaque premier jour du mois Uri Geller prendra un peu de son temps (habituellement consacré à la torsion d'ustensiles de cuisine) pour penser aux gens qui porteront ces vêtements. Des "vibrations positives" devraient alors être dispensées. Dans le cas contraire, le numéro de téléphone personnel D'Uri Geller sera attaché à l'étiquette du vêtement. Le concours lancé sur le Web par ce dernier, avec une prime de 1 million de $ pour qui réussira à tordre une cuillère à travers le Réseau, continue.

>QUI A INVENTE L'AZT, le médicament utilisé pour le traitement des séropositifs et des malades du SIDA?

Ce médicament, très cher à l'achat et dont l'efficacité fait encore problème au sein de la communauté scientifique, a été inventé et développé aux Etats-Unis à l'aide de fonds publics. L'invention déposée, c'est le groupe pharmaceutique Burroughs Wellcome, groupe privé, qui en a assuré l'exploitation, avec des profits avoisinant les 200 millions de dollars par an. L'Etat Américain n'a jamais eu droit à un cent de royalties. Des lois spéciales, passées sous Reagan, permettent ce genre de curiosité à l'américaine. Cet exemple d'invention publique tournant au profit d'une corporation est loin d'être le seul.

>Y A-T-IL D'AUTRES OISEAUX "PARLEURS" que les perroquets et les mainates?

La presse ougandaise est remplie depuis deux ans d'histoires d'oiseaux "parleurs". Entre Kumi et Mbale, plusieurs voyageurs se sont trouvés confrontés à des oiseaux articulant distinctement un langage inconnu. Ces oiseaux n'ont jamais pu être photographiés, mais sont connus des locaux. Deux témoins de leurs étonnantes facultés ont subi une curieuse mésaventure: ils ont perdu la voix en essayant de raconter leur histoire. Les gros titres "animaux" des plus grands quotidiens ougandais sont autant monnaie courante dans ce pays que le sont les nouvelles de stars chez nous. Les affaires de serpents qui ressuscitent, de poissons qui se vengent ou de souris lumineuses y sont habituelles.

>Dans quel pays peut-on être assuré d'ECHAPPER DEFINITIVEMENT A TOUTES POURSUITES JUDICIAIRES?

Quel que soit le type de crime que vous ayez commis, dix millions de dollars peuvent vous assurer de faire peau neuve dans plusieurs pays dont les Iles Seychelles. D'autres pays, comme le Belize, vendent également de la citoyenneté tarifée.

>Quelle est la méthode la moins ennuyeuse pour OUVRIR DES HUITRES?

Placez vos huîtres dans votre freezer trois heures à l'avance. Elles s'ouvriront d'elles-mêmes, et vous n'aurez plus qu'à couper le muscle vertical avec un couteau. Cette méthode présente les attraits de la paresse, de la cruauté et du mauvais goût.



Le Rumorama

d'Umberto Uzzi

Image Superstock

>MALGRE L'AVALANCHE D'INFORMATIONS SUR LE NET ET LE MULTIMEDIA, les mythes sur les comportements, les habitudes ou les profils des netsurfers vont bon train. Plus personne ne s'y retrouve: les sceptiques comme les convaincus.



80% des acheteurs du CD-ROM du PSG n'auraient pas de lecteur.

Les premiers ne comprennent rien et refusent de faire un pas dans le cyberespace, faute d'avoir des informations (les entreprises qui pensent que le Net est anecdotique ou uniquement fréquenté par les gars du nouveau monde). Les seconds, fiers d'appartenir à ce qu'ils pensent être une élite de connectés, partent dans des délires mégalo pro-cyber ou tous les modems du monde se donnent la main dans une farandole de joie.

Nous nageons donc en pleine mythologie où s'affrontent phobes et philes de la technologie. Pour l'avenir commercial des entrepreneurs du Net, la situation devient insoutenable: qui est-là, qui va-là, qui clique où?.. Pour remédier à cette angoisse, une des plus importantes sociétés internationales d'études des comportements et de statistiques, *JB Weedham & Associates*, vient de publier un rapport sur ce que font vraiment les multimédianautes.

56% des femmes qui utilisent Internet vont principalement visiter des sites exposant de nouvelles théories sociales ou philosophiques. Les Neo-Luddites ont beaucoup de succès, ainsi

qu'un site relativement obscur sur les intra-terrestres... Kathy Biggle a créé son PregnantNet: une WebCam où l'on peut suivre, par échographies interposées, les progressions de sa grossesse. Page personnelle dont l'existence s'est propagée de bouche à oreille. Kathy reçoit des centaines de messages de gens proposant des prénoms pour l'enfant.

Seulement 22% des CD-ROM vendus sont explorés plus de 30 minutes par leur propriétaire. Statistique étonnante qui confirme la rumeur selon laquelle 80% des acheteurs du CD-ROM du PSG n'auraient pas de lecteur. *La Cucina d'Isabella* a beau être le CD-ROM le plus populaire en Espagne, peu de personnes le compulsent les mains dans la semoule.

62% des netsurfeurs ne vont jamais au-delà de la home-page d'un site, pratiquant le zapping d'un URL à l'autre, sans se soucier du contenu. Ah, elle est belle l'alternative au zapping télé, le Village Global visité à la japonaise!.

54% des e-mails sont du "junk mail", soit du courrier électronique déchet, obstructif.

21% des netsurfeurs sont persuadés qu'Internet permet aux hackers de pénétrer en douce sur leur disque dur. Oui, la rumeur fait aussi partie de la culture du Net.

67% des possesseurs d'ordinateur donnent un surnom à leur machine.

5% d'utilisateurs croient voir une "sauterelle" se dessiner en pixels flous sur leur écran, de façon aléatoire.

34% des netsurfeurs pensent qu'Internet n'est qu'une nouvelle incarnation de l'impérialisme américain.

16% des logiciels commercialisés sont buggés à la base.

2% de connectés depuis un pays du tiers-monde viennent finalement faire leur 3ème cycle universitaire en France.

9% des ordinateurs ont des insectes électrifiés qui pourrissent sous le couvercle du moniteur.

65% des ordinateurs "crashent" plus de 2 fois par semaine (sauf en Australie).

20% de moi-même est en désaccord avec 42% de mes opinions, pendant que 6% ne parle plus à 10% de mon ego.

100% DES NETSURFEURS ONT UN AIR LANCINANT QUI LEUR TROTTE DANS LA TÊTE.



CODa
Nouvelles cultures
The x2 Summer Issue
disponible en kiosque
à partir du 1er juillet 96
steve «silk» Hurley
Love parade
David Holmes
sonar
Daft punk
cajmere
Erik Rug
Ashley Beedle
La scène italienne
eddie «flashin» fowlkes

par Francis Mizio

Ceci est une croûte
(mais que c'est moi qui l'ai faite)

>Des plumes d'oie, du café, une bougie en suif et un stock invraisemblable de cahiers pour recopier cent fois au propre les vingt tomes des *Rougon-Macquart*. On n'imagine pas l'extase dans l'effort qu'a dû connaître un type comme Zola. Heureux écrivain...

Mais quel tâcheron!



image VLOO

>DE NOS JOURS, un coup de traitement de texte et voilà que je t'accouche sans douleur d'un tapuscrit taille Bible tous les deux jours et que je t'inonde de liasses de papier les éditeurs: "Avez-vous reçu mon dernier tome -le n°24- celui qui parle de ma première communion?". Exit les Balzac, Tolstoï et autres petits producteurs: s'ils avaient connu Word 5 (pas le six, c'est une usine à gaz), ils auraient pu produire une œuvre conséquente. Du sérieux, pas de l'artisanat laborieux. C'est que le microordinateur facilite la création. Il la suscite même. Tous Faulkner!: copier-coller-couper, hop combien de signes, hop un vérificateur d'orthographe, hop, hop... Le PC et le Mac m'ont inoculé la logorrhée, docteur.

>ENSUITE, IL Y A EU L'ARRIVEE DE LA PAO: Aldus Page Maker 1.0, Mac Draw, Mac Paint. Avec la version 1.5 de Page Maker sont apparus les encadrés, les cercles, la superbe police Zapf Dingbats pour faire de beaux papiers à en-tête avec des palmiers pixellisés, ou pour dessiner un train entier avec les wagons derrière son nom. Des horizons nouveaux s'ouvrirent. Le flash: Gutenberg, c'est toi, c'est moi, c'est nous tous. *L'association des boulistes mayennais*, *Le club des drosophiles dorées*: tout le monde s'est mis à publier, à faire de la PAO. On pouvait identifier la version du logiciel utilisée rien qu'en observant les dérapages d'une mise en page toujours très avant-gardiste. Aucun respect des règles typo. Le sens de lecture bouleversé. Des encadrés (coins courbes) et des ronds partout. Des polices de caractères torturées. Et que je t'étroitise avec Xpress les polices à 35 %. Et que je t'habille le texte avec des dessins remplis des charmants motifs "briques" ou "tuiles" de Mac Draw/Paint. Plus tard, mes cartes de vœux, mes invitations, mes flyers pour les rave-parties dans le garage se sont mis à relever d'une forme hardcore de l'imprimé. Rien qu'à les regarder, t'hallucinais. On dira ce qu'on voudra: l'ectasy ne remplacera jamais la force psyché de l'écrit. Au niveau du papier, je veux dire. Tu vois...

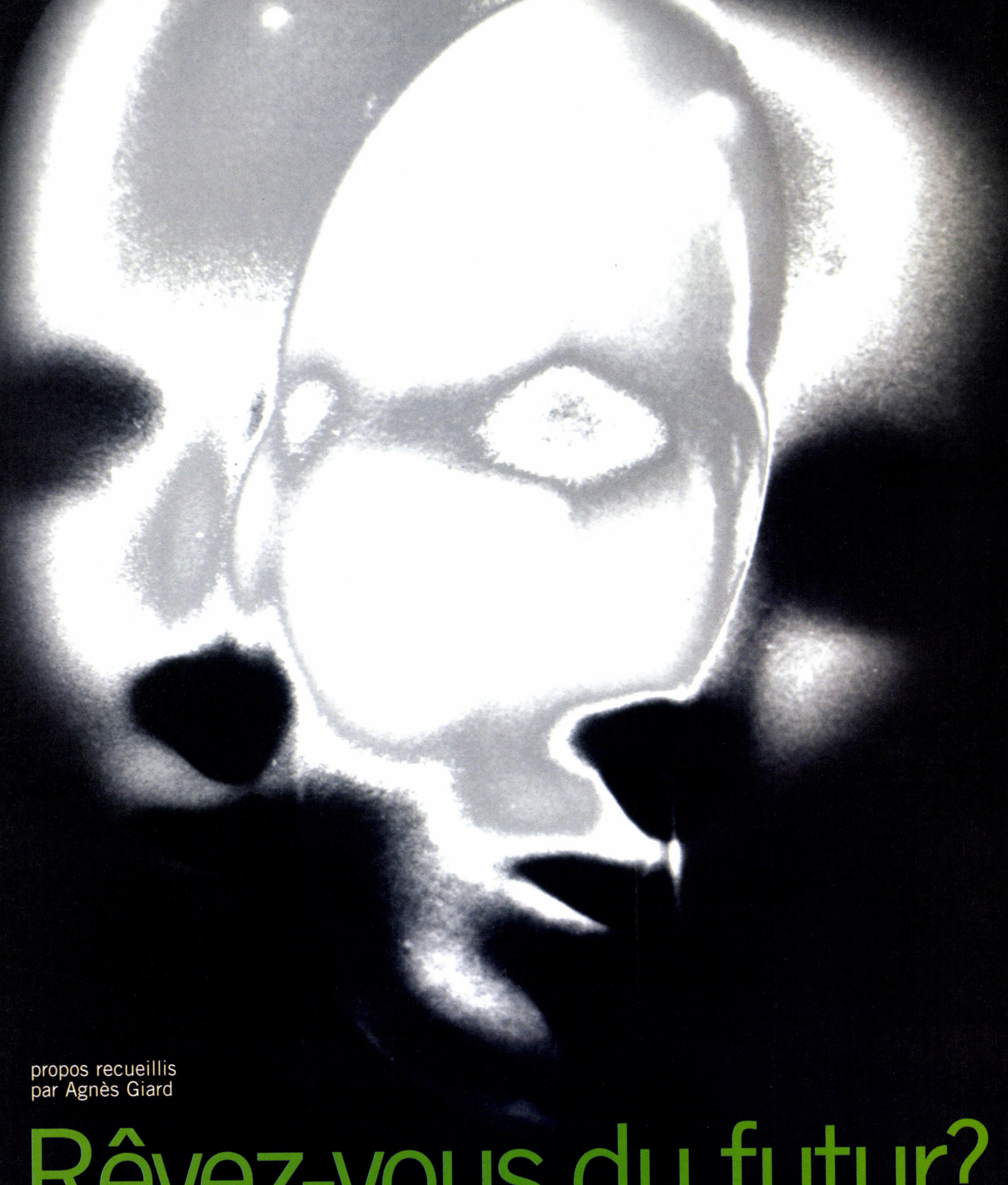
C'était le bon vieux temps. Parce qu'aujourd'hui, je ne sais plus où donner de la tête: voilà que je publie sur le Web. J'ai assimilé Illustrator et Photoshop. J'ai mon scanner pour recycler les motifs de mon tapis d'escalier (plus "matière" qu'une simple image de magazine). Je passe des nuits blanches à faire l'aller et retour entre Netscape et mon éditeur HTML qui n'est pas WYSIWYG. 2h34 pour tapisser la page d'accueil en répétant le même motif (un kouglof aux raisins sur une table en Formica, derrière: des biches au bord d'un lac). Oubliés, les fanzines photocopiés dans le dos du patron (le toner d'imprimante-laser n'est pas donné) et diffusés dans un périmètre qui ne dépassait pas deux rues. Je fais dans le planétaire. Après tout, un bouquin, ça ne reste que deux mois en librairie. Alors que le Web, lui au moins...

10 images cliquables par page (des bidouillages personnels à coup de filtre d'emboutissage et d'effet auréoles de Photoshop = 1,2 Mo au minimum, soit 3 quarts d'heure de chargement) sur *mon* site qui parle de *mon* chat. Du texte qui clignote de partout. Un fond de page rose pour valoriser le texte rouge taille 12. Des liens qui renvoient deux lignes plus bas... Et puis les animations Java et ShockWave, les images Gif animées, un compteur de visiteurs (vous êtes le 2ème, etc.), l'heure locale... Ça vit. Ça bouge. Les gens n'en reviennent pas. D'ailleurs, ils disent (bluffés?): "je n'aurais jamais cru qu'un truc pareil soit possible". Et pourtant..., vingt siècles de technologie ont abouti à ce miracle.

>MAIS CE N'EST PAS TOUT: je suis devenu un créateur polymorphe, polyvalent, polystyle, polytechnique. Rien ne peut plus m'arrêter. Grâce au numérique, j'ai trouvé l'équation gagnante. La voici: [(Camescope numérique ou scanner APS ou PhotoCD Kodak) + (microphone + bruits de pets et de lavabos qui se vident + morceaux de bandes d'actus des années 50 Quicktime + images de Tahitiennes)] x 100 % de [(récupération tous azimuts sur des CD-ROM) + (logiciel de création de films et de dessins animés + création d'images de synthèse + images fractales + paysages à la KptBryce)] x (six mois de boulot) = UN CLIP! Et pas de la petite bière: pas du diaporama tristounet et bricolo de famille en vacances à Palavas, avec des ektas voilés grattés à l'épingle pour rédiger les bancs-titres. Non! Du quasi-pro avec lequel, franchement, je peux me mesurer aux plus grands. Terminés, là aussi, les albums-photos avec bandes de texte rajoutées à la colle blanche grumeleuse qui pue l'orgeat; oubliées les soirées diapos assommantes avec un drap tendu sur la fenêtre du salon pour une projection gondolée. Maintenant, on se retrouve à quinze personnes serrées devant mon 13" pour découvrir mon œuvre qui défile sur une fenêtre taille 6x6. Il y a du contact, des échanges. Il se passe indéniablement quelque chose. Je peux vraiment dire maintenant qu'on se bouscule pour voir ce que je réalise.

>VIVEMENT les logiciels de pilotage de formes que je puisse sculpter un nain de bureau (je n'ai pas de jardin). En attendant, afin de mieux étudier les attitudes humaines, je travaille sur un logiciel de création de jeu d'arcade. Dès que j'ai un mois de libre, je me programme un logiciel d'édition d'étiquettes de pots de confitures. Six mois: une banque de données multi-entrées (par thèmes, dates, tailles et avec moteur de recherche) pour indexer ma collection de boîtes d'allumettes. Un an: je me lance pour un calendrier fond d'écran qui chante Happy Birthday To You à la date convenue.

>MAIS JE VOUS VOIS SOURIRE. Je vous sens railleur. Vous ricanez, même. Vous pensez que l'expression artistique et la création protéiformes ne sont réservées qu'à ceux qui ont du goût, et du bon. Sachez que si vous êtes de ces eugénistes des arts personnels maintenant démocratisés, que si ce que je fais naître dans l'effort et la nuit calme n'a pas l'heur de vous plaire, cela n'a strictement aucune importance. Parce que c'est moi qui l'ai fait. Et ça, c'est ma liberté.



propos recueillis
par Agnès Giard

Rêvez-vous du futur?

image Superstock

Marie, NirvaNette, 29 ans:
La ville qui songe

"Je rêve d'une ville qui n'est ni en béton, ni en pierre. Elle a été construite dans un matériau biomnémonique qui a l'air de respirer. Selon la chaleur de ton corps, ton odeur, tes mouvements, la ville ressuscite des esprits qui se lèvent à ton approche. Ils apparaissent sur les murs et le sol puis se développent en trois dimensions comme des fantômes. Tous ceux qui ont vécu dans la ville avant toi t'accueillent. Ils ont été désintégrés avant de mourir, puis réintégrés sous forme d'hologrammes. Tu vis dans une ville qui a conservé la mémoire".

Kathy, hypertexte-écrivain, 24 ans:
Mon ordinateur à pattes

"Je vis dans le 7ème arrondissement, au 7ème étage et je rêve que ma chambre est la numéro 7. Le chiffre 777 ressemble au signe du diable. Mon ordinateur est très effrayé. Je vois qu'il a des pieds et des bras. Il soulève son écran comme s'il prenait ses jupes à pleines mains. De ses deux bras, il se saisit de lui-même, se hisse sur ses jambes et s'enfuit par l'escalier comme un crabe.

J'ai fait ce rêve parce que la veille j'avais dû transporter mon ordinateur sur 7 étages sans ascenseur".

Greg, cyber-musicien, 23 ans:
Chair de synthèse

"Je rêve d'un monde dans lequel les gens peuvent venir vivre à condition d'abandonner leur double à l'entrée. Ce double est un androïde. Dans ce monde, l'homme peut être régénéré à l'infini. On a inventé de la cellule synthétique qui permet de reboucher les trous et qui prend immédiatement. Les blessés viennent se faire soigner comme ça: on pose de la pâte sur leurs blessures, aux endroits où ils sont mutilés. La pâte s'intègre aux tissus humains et les blessés peuvent tout de suite repartir au combat. Ce monde est traversé par une guerre constante dans l'espace. Je suis un chef, dans un vaisseau spatial. Je suis blessé à de nombreuses reprises. Mes hommes font corps avec moi. Dans ce monde il n'y a pas de loi car tout le monde fait partie intégrante du processus: il existe une conscience de groupe. Nous sommes tous comme les cellules d'un corps qui se régénère à l'infini, dans les cris et les explosions".

Sudo Decoy, 26 ans:
Mission temporelle

"Je rêve que je suis un policier du futur en combinaison noire, armé d'un pistolet laser. Je m'entraîne sur des cibles humaines qui portent, marquées dans le dos et sur la poitrine, les positions de leurs organes vitaux. Je suis projetée dans les années 90. Ce monde ignore tout des conflits de l'an 3000. Il les ignore d'autant plus qu'on nous envoie accomplir des missions secrètes pour éliminer les témoins. Nous les traquons, nous les exécutons discrètement. J'ai tiré sur cette femme. Son corps a roulé dans une fosse sur le bas-côté. Il faut descendre auprès du cadavre pour prendre ses papiers. Je n'y arrive pas, parce que c'est ma mère. Elle nous a tous conçus. C'est elle, la morte, qui a bâti les jardins du futur, ses serres immenses et ses tours, au milieu des paons et de la solitude. C'est elle qui a programmé notre guerre et tous ces massacres. Dans sa belle tête il y a un paysage que nous ne reverrons plus. Je dois descendre, j'entends les sirènes, la police va m'arrêter."

Sylvie, 12 ans:
La vache à antennes

"J'ouvre la porte de la maison et que vois-je? Une vache! Une vache, ça n'a rien d'étonnant. Et bien celle-là, elle a des antennes! Et que vois-je à côté? Son maître, (le fermier). Vous savez comment on dit "Bonsoir" en F.F. (Français Fermier)? On dit "Bonsouère les potes". Je ne sais pas si c'était une blague de mon petit frère, mais ça ne me plaisait pas du tout!".

Yann, 19 ans:
Guerre bactériologique

"Les hélicoptères bourdonnaient dans l'air épais, repoussant devant eux une horde de moustiques. Les hélicoptères lançaient sur les fuyards une poudre blanche. Les pauvres moustiques restaient d'abord suspendus, les yeux écarquillés: à la manière d'un personnage de dessin animé qui s'aperçoit qu'il est au-dessus d'un gouffre. Il essaye de marcher dans le vide, il croit au miracle l'espace d'une seconde, avant de chuter. Un moment passe, car l'abîme est profond, puis on entend "POUM". Mais dans mon rêve, les moustiques se couchaient sans bruit, en rangs serrés, le visage blanc: ils tombaient comme neige au soleil. Ils se superposaient en couches de silence. On n'entendait que les bourdonnements des engins et les cris minuscules des moustiques qui se transformaient en soupirs las, exaucés. Ainsi, tout le monde était heureux dans ce monde étrange. J'ai fait ce rêve après avoir lu ce dialogue:

- Section fly-tox, mon commandant!
- Je vous demande pardon?
- Mon commandant, je pulvérise les ennemis!".

Agnès, 26 ans:
Invasion d'Alien

"Je rêve que nous sommes trois survivants, trois soldats. Il y a un vétéran, une jeune femme et un homme très beau. Des extraterrestres géants ont envahi la terre pour y régner en seigneurs de la guerre. Leur terrain de chasse couvre toute la planète. La jeune femme prépare son équipement de vol avec l'homme, qui n'est pas sûr de vouloir participer à l'attaque. Ça sent le pourri, il faut se barrer. La jeune femme a peur, elle endosse le rotor, l'homme aussi boucle son harnais et ils s'envolent comme deux abeilles, en bourdonnant le long de la côte, se cachant derrière la falaise pour fuir. Le vieil homme, trahi, va seul à la rencontre de l'extraterrestre. C'est un humanoïde de très haute taille capable de broyer la tête d'un homme d'une seule main et qui ne craint pas les armes à feu. Il est entouré de terriens mercenaires qui ricanent et de putains trop fardées qui réclament leur récompense. C'était un piège, pense le vieux soldat. L'extraterrestre se penche vers lui avec le masque souriant de la mort. Les fuyards n'iront pas très loin".

Génération inachevée

par Ariel Wizman



image Superstock

Nous sommes des semi-adultes.

Nous faisons tout sauf notre âge. Notre enfance ne nous a pas charmé, notre adolescence s'étire, notre vieillesse nous effraie. Nous vivons à l'horizontale, sans leçon à recevoir ni enseignement à donner.

Bienvenue dans l'anticivilisation.

>J'AI RECEMMENT VU MOURIR un homme comme il n'y en aura probablement plus beaucoup. Après avoir grandi en province, travaillé à la capitale à l'âge de seize ans, s'être marié à vingt et élevé quatre enfants sur un salaire d'ouvrier puis de contremaître, il a vécu une quinzaine d'années de sa retraite. Puis il s'est éteint, regretté par les siens.

Rien de spécial. Apparemment. Car ce genre de vie sera aussi bizarre dans quelques décennies que l'est aujourd'hui pour nous celle d'un aristocrate oisif au Grand Siècle.

L'originalité de cette existence tient à plusieurs choses: d'abord l'absence-miracle de péripéties telles que la perte d'emploi, le divorce multiple ou l'écroulement du système social, ensuite le fait que chaque âge y a pris sa place afin de constituer une histoire individuelle authentique: l'enfance a servi à apprendre, l'adolescence à comprendre, l'âge adulte à faire, et l'âge mûr à contempler. Ce modèle d'homme a existé sous toutes les latitudes, et dans toutes les classes sociales. Existera-t-il encore?

>PARADOXALEMENT, pour un psychiatre comme Bruno Bettelheim l'homme "normal", sans pathologie, existait. C'était l'homme qui pouvait raconter son histoire, l'homme qui venait de quelque part et allait quelque part. Un tel homme comprend, oriente l'enfant qu'il fut et vénère l'aïeul qu'il n'est pas encore.

Un monde, où des trentenaires tirent encore avec délectation sur des cibles de jeux vidéo alors que des enfants de 10 ans portent de vraies armes, est-il un monde intéressé au bien-être des enfants? Ou est-il un monde de grands enfants? Un monde qui refuse l'emploi aux moins de 30 ans et met l'homme de 50 ans à la retraite, qui consacre plus de budget à des divertissements oubliables (retransmissions sportives, jeux, parcs d'attractions...) qu'à l'éducation est-il un monde d'adultes?

>Alors que l'adolescence COMMENCE PLUS TOT (l'âge de la puberté ne cesse de s'abaisser), se prolonge indéfiniment (on reste plus longtemps chez les parents) pour aboutir à un âge adulte écourté (par une proposition de préretraite dans le meilleur des cas), nos mentalités et nos institutions sociales ne semblent guère disposées à respecter le troisième âge, dont la population a pourtant augmenté de moitié dans les trente dernières

Nous vivons l'ère des faux âges, des cycles bousculés, nous vivons notre vie comme l'on monte un escalier mécanique en panne: l'absence de mouvement, de rythme, rend la montée encore plus fatigante.

années. Outre la ségrégation pure et géographique (où sont les vieux dans les grandes villes? Qui accepte encore ses parents chez soi?), qui sont les vieux que l'on nous propose en modèles? Sont-ils sages ces joggers argentés, ces papys blue-jeans s'esclaffant avec leurs petits enfants aux facéties de Ronnie Mc Donald, ces groupes scolaires attardés visitant Versailles en car? Imaginez-vous un vieux chef amérindien prenant la grave décision de se faire faire un "lifting"?

>IL SERAIT FACILE DE PROUVER QUE, pour infantile qu'elle soit dans son obsession de la consommation, notre société n'est pas clémente non plus envers la jeunesse: ces dix dernières années, aux Etats-Unis, le nombre des morts violentes de jeunes entre 10 et 19 ans a doublé, les mêmes statistiques s'appliquent aux suicides en Europe, pour ne rien dire de ceux de l'esclavage en Asie ou du génocide pur et simple d'enfants en Chine et au Brésil. L'innocence est tous les jours piétinée par les médias voués à l'incohérence et à la violence (télé, cinéma, vidéo), le marketing publicitaire l'abuse partout au nom d'une liberté de choisir qui ne profite qu'à celui qui propose (sauf en Suède, où "cibler" les enfants est interdit). Quant à l'expression "échec scolaire", elle dit assez bien le manque de désir pour l'initiation, pour l'accompagnement, pour que nous devinions dans quelle estime l'on tient les verts pâturages de l'enfance.

>L'ADULTE MEPRISE L'ENFANT, REDOUTE LE VIEUX. MAIS EST-IL SEULEMENT ADULTE?

>Nous vivons l'ère des faux âges, des cycles bousculés, nous vivons notre vie comme l'on monte un escalier mécanique en panne: l'absence de mouvement, de rythme, rend la montée encore plus fatigante qu'avec un escalier normal


image VLOO

Non seulement il est de plus en plus rare de rencontrer quelqu'un qui fasse réellement son âge mais les frontières s'épaississent entre générations, et les modèles de la société en général affectent plus volontiers les travers de l'adolescence prolongée que la gravité de l'âge adulte: tout bon art est invariablement rebelle et alternatif, le bon cinéma traite forcément de problèmes d'identité, la bonne musique ne peut se passer à ce jour des rituels de l'adolescence de masse. La science elle-même s'affirme comme une suite de découvertes opiniâtres, à rebours des dogmes "aînés" régnants, plutôt que comme un dévoilement historique progressif.

>C'EST UN DES TRAVERS DE L'INDIVIDUALISME. L'individu, dans son désir de se passer de modèle, est fait de ruptures avec des discours considérés comme dominants. Ces discours rejetés, l'individu reste orphelin de valeurs, d'histoires, de mythes, de projets communs, sur lesquels il n'a pas même pris la peine de se pencher. Il est insatisfait de sa liberté, se sent coupable de son (éventuel) confort, lorsque son entrée dans la vie bourgeoise vient lui rappeler qu'il n'a pas de vraie cause, ou qu'il en a tout oublié. Quelle autorité l'individualisme remet-il donc en question? Certainement pas le libéralisme marchand, qui reste l'autorité dominante.

"Contre quoi vous rebellez-vous?"

Ils ne vieillissent pas
- Madonna
- Bill Gates
- Chirac
- Tina Turner
- Depardieu
- Clinton
- Dorothée
- Tapie
- Berlusconi
- Farrakhan

Plus vieux que leur age
- Pamela Anderson
- François Baroin
- Jean-Luc Delarue
- Liz Taylor
- Polnareff

L'ado a vaincu l'adulte
- Eltsine bat Gorbatchev
- Chirac bat Balladur
- Remix battent Versions Originales
- OJ Simpson bat la Justice
- Le Hacker bat l'Entreprise



image Superstock

United colors of vieil ado
- Jeans, baskets.
- Sport.
- Internet.
- Libéralisme.
- Crème antirides.
- Elton John.
- Tourisme.
- Tom Cruise.
- Ecologie.
- Emploi temporaire.
- Obsession sécuritaire.
- Refus de l'Etat.
- Zapping.
- Vie associative.

Quelques repères historiques
- La croisade des enfants.
- Les enfants-mineurs.
- L'intifada.
- *Lemon Incest* de Gainsbourg.
- Jordi.

Nouveautés pour enfants
- Flingues.
- Compétition.
- Vols de voitures.
- Prison.
- Cartes de crédit.
- Vêtements "rétros".
- Inquiétude sur l'avenir.
- Ordinateurs.

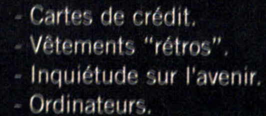


image VLOO


image Superstock

En réduisant le monde à son conformisme de masse et à sa vision horizontale de tout, la nouvelle classe d'adolescents prolongés refuse de créer des valeurs pour les plus jeunes, met en doute l'expérience apportée par l'âge et oublie qu'elle doit ce monde à des morts.

demande-t-on à Brando dans l'un des films fondateurs du culte moderne de l'adolescence. "Vous proposez quoi?" répond le blouson noir.

>VOILÀ LE SCHÉMA TYPIQUE de l'adolescence prolongée dans l'âge adulte: le refus de l'autorité sans véritable critique organisée de celle-ci crée une génération pour qui mûrir est une abomination. Le résultat est que cette frange SEMI-ADULTE de la population est récupérée par la grande culture de masse. Elle seule développe depuis des décennies des discours spécialement adaptés à ces mal-mûris: ainsi arrive-t-on à croire que le jean - c'est-à-dire le vêtement le plus conformiste de toute l'histoire de l'humanité- est une affirmation d'individualité, que boire du Pepsi est un acte de liberté, que Fun Radio est la soupape du désir d'expression, que l'analyse des Guignols tient lieu de critique des politiques ou encore qu'un remix d'un chanteur africain est un mélange innovateur et une aspiration à découvrir la "différence".

>LE PARTI-PRIS qui forme la trame de ce refus de l'âge adulte: l'HORIZONTALITE. Insipide et post-moderne. Rien n'est vraiment supérieur à autre chose. Le rapper vaut le jazzman qu'il sample, tel show de variétés est "digne des surréalistes", tel film mal construit est "durassien", telle entreprise s'attribue une "culture" en appelant n'importe quelle fadaise écologiste à son secours... En réduisant le monde à son conformisme de masse et à sa vision horizontale de tout, la nouvelle classe d'adolescents prolongés refuse de créer des valeurs pour les plus jeunes (ou pour ceux qui voudraient d'un autre monde), met en doute l'expérience apportée par l'âge et oublie qu'elle doit ce monde à

des morts. Regardez la position de l'adolescent dans une famille: tout occupé à chercher sa place, il est celui qui se préoccupe le moins des petits ou des aïeuls.

>NOTRE CIVILISATION tire ses valeurs de ce modèle semi-adulte. Il n'est que d'en observer les maîtres, stars ou puissants: à mesure qu'ils s'élèvent dans la hiérarchie, beaucoup d'entre eux deviennent de pathétiques préadolescents: l'actrice Demi Moore a six assistants, un pour les vêtements, un autre pour les cheveux... l'un de ces assistants a même un assistant... ce qui est encore assez raisonnable à côté de son mari Bruce Willis, qui en a 22. Les grands hommes d'affaires font lire la presse par des assistants qui leur rédigent des résumés. Liz Taylor n'a jamais mis le pied dans une banque de sa vie, ce qui témoigne d'un âge mental avec lequel les chirurgiens tentent d'accorder son physique. Tout cela ayant le succès que l'on connaît.

>Ces bouffées d'insatisfaction puérile, d'incapacité à vivre sa propre vie sont la manifestation d'une ère dont la valeur phare est l'irresponsabilité. Avec ce qu'elle a de "postmoderne": "L'argent américain est vraiment joli à voir, raconte Andy Warhol. Je l'aime plus que n'importe quel autre. J'en ai jeté dans l'East River, rien que pour le voir flotter". Le fait que toute l'oeuvre de Warhol tournait autour des problèmes de corps, d'âge... ne surprendra pas. Des individus "bien dans leur âge", des exemples d'adultes, de même que de vrais jeunes, insouciants, sont bien rares. Ne pas vieillir est une obsession qui commence de plus en plus tôt.

>En cela, on se trouve à l'exacte antipode d'une authentique civilisation, comme celle des Amérindiens, que le non-conformisme de masse ne se prive pourtant pas de commercialiser abondamment. Dans la vision indienne des choses, la VERTICALITE est quelque chose d'essentiel: penser verticalement c'est regarder en dessous vers l'enfant et au dessus vers l'aïeul, l'ancêtre, les esprits. Comme dans les mythes, ou comme une certaine poésie continue à tenter de le dire, la pensée verticale apprend à connaître ce(ux) dont elle hérite le monde et à former ceux pour qui elle le prépare. Elle instaure le temps plutôt que la montre, installe de vrais âges plutôt qu'une inconfortable et éternelle semi-jeunesse, et fait de la vie de chacun une histoire pleine de sens. Vertical est le DROIT d'être, horizontale est l'obsession de la survie."Le droit de vivre ne se mendie pas. Il se prend." disait le cambrioleur anarchiste Jacob devant ses juges. Garder en tête que ce droit nous vient en lignée verticale et non point hiérarchique, voilà ce qui fit supporter à cet homme vingt ans de bagne. Le souvenir de ce genre d'insurgé fascine par la qualité de la révolte, par sa rigueur. Les premiers soubresauts individualistes étaient des révoltes contre les structures fondées sur une pensée hiérarchique. Elles ont détruit dans leur élan la pensée verticale et les structures hiérarchiques sont restées. On verra bientôt, dans cette lignée, l'effet conjugué de l'ultra-capitalisme et du jeunisme conformiste. Les "libertariens" américains nous promettent un monde d'entreprises sauvages, de drogues en vente libre et de flics privés. Il se pourrait que le scénario plaise autant aux grands enfants riches qu'aux faux adultes pauvres.

Nous vivons une ère de faux individualisme.


image Superstock

>SOUVENONS NOUS de ce que disait Marshall McLuhan: "Il existe deux sortes de violence liées à la même situation: d'abord celle qui dérive de l'insignifiance de tout un chacun, ensuite celle qui procède de l'impulsion de restaurer notre intime sens de nous-même par des actes de violence". Ces "actes", il faut apprendre à les reconnaître dans des domaines plus variés qu'il n'y parait: de la chirurgie esthétique au port d'arme, du S.M à la gourmandise pour le malheur des stars, du goût pour le cynisme médiatique à l'échangisme... Beaucoup de ce qui nous semble de plus en plus pénible dans le monde est lié à sa grandissante irréalité pour chacun de nous. L'être intime, entier, qui se souvient et qui voit, que sa propre compagnie n'ennuie pas, est pour beaucoup d'entre nous un très vague souvenir. Nous croyons sain de le retrouver de temps à autre dans des "moments d'intensité" choisis. Ils sont nos "BA" d'aujourd'hui. Nous nous regardons les vivre avec autosatisfaction: spiritualité, cinéma "intelligent", tourisme romantique, pratique forcenée d'activités "intellectuelles", solipsisme, humanitaire... Nous tentons tous à un moment ou un autre de fuir la mollesse de l'horizontal, le flou ouaté de cette adolescence qui s'oublie. Toujours le syndrome de l'escalator en panne qu'il faut monter. Prenez un groupe d'amis d'âge adulte, combien vous diront qu'ils se sentent encore "gamins", ou que leur mental est bloqué sur 27 ans, ou encore qu'ils ont la sensation que leur âge physique ne correspond plus à ce qu'ils se sentent encore être? Qu'est ce qui les retient de grandir? L'angoisse du vertical. La survie les a forcés à se prendre vite pour des adultes, et ils n'y sont jamais pleinement parvenus. A ce problème, que chacun connaît à sa façon, réfléchir n'est certes pas une solution. C'est pourtant de loin la moins mauvaise.

Biocybernétique:
Nous n'avons plus besoin de nos mains

par Agnes Giard

image VLOO

>Les pouces joints dans la position du Bouddha méditant, le pilote d'essai ferme les yeux.

Son casque est muni d'électrodes qui enregistrent l'activité cérébrale. Leurs circuits innervés sont parcourus de lumières vertes quand, doucement, le pilote met en marche son appareil par la seule force de sa pensée. Il s'envole. Sous ses paupières, le paysage défile en réalité virtuelle. L'avion s'élève toujours plus haut tandis que l'homme concentre son esprit vers un oubli total de la pesanteur...


image Superstock

>C'était un extrait du dessin animé *Macross Plus*. Vous avez aimé? Vous aimerez encore plus quand ce sera réel. La biocybernétique n'en est plus tellement loin. Maintenant, un quadriplégique peut déplacer une souris sur un écran en bougeant seulement les yeux. Un enfant peut diriger une voiture télécommandée en agitant ses bras dans le vide. Un musicien peut même interpréter une composition musicale par la seule activité de son cerveau! Ils en avaient rêvé, BioControl l'a fait. Cette petite société californienne a inventé une interface entre le réseau nerveux et le réseau informatique. Cette interface remplace les mains, ou vous en fournit de nouvelles (on n'a jamais assez de mains à mon goût). Grâce à elles vous voilà transformé en Shiva aux 6 bras, dites-lui merci. Son nom est "Biomuse".

Biomuse n'a l'air de rien. Avec ses petits boutons et ses entrées de câble, elle ressemble à une machine carrée, du genre réglage-sono. Et pourtant, elle aime la chair. Ses petits suçoirs posés sur votre peau, Biomuse enregistre toutes vos vibrations internes. Myoélectriques (au niveau des muscles), oculoélectriques (les yeux) ou cérébroélectriques, les signaux corporels sont immédiatement décodés par un logiciel qui les transformera en sons ou en mouvements.

Atau Tanaka a choisi le système myoélectrique pour composer de la musique expérimentale. Cet américain, d'origine japonaise, arrive à Paris en 1992 avec une caisse marquée "Fragile" et une bourse de recherche. Après un an et demi passé à L'IRCAM, Atau fonde Bionic Media avec Emmanuel, l'ex-manager de Noir Désir. Il donne maintenant des concerts partout à travers le monde. Deux bracelets autour des bras, reliés à Biomuse et à quelques synthétiseurs, Atau occupe seul l'espace. Pour passer de l'aigu au grave, il serre plus ou moins le poing. Pour passer d'un son de cloche à un son de piano, il bouge les mains selon une combinaison préprogrammée. Pour interpréter un air de guitare électrique, il pince les cordes d'un instrument invisible... Biomuse interprète tous les signaux électriques en fonction de leur durée, leur intensité et leur provenance. Chaque bracelet contient 3 électrodes qui permettent à la machine de "voir" les gestes, puis de les décoder selon des programmes spéciaux, conçus par Atau lui-même: ce sont les compositions de l'ère cybernétique. Elles transforment le corps en instrument de nerfs et de muscles.

Dave Warner, lui, utilise le système myoélectrique afin d'aider les handicapés. Ce neurobiologiste américain dirige depuis 1993 l'*Institut des performances humaines*. Cette association à but non-

lucratif, basée à l'Université de Loma Linda, cherche à améliorer les conditions de vie des malades moteurs. Les électrodes cette fois ne sont pas placées sur les avant-bras, mais sur le visage. Ashley Hughes est une petite fille tétraplégique. En contractant les muscles de ses joues, de son front et de son cou, elle peut jouer sur Nintendo ou manipuler des objets en 3D. "Par le biais du virtuel, elle reprend possession du monde. Elle déplace des objets, et même si cela reste encore impossible dans la réalité, elle n'a plus l'impression d'être un légume totalement impuissant", explique Dave Warner. Ashley Hughes possède sa propre Biomuse. Sur les cent machines qui existent actuellement dans le monde, dix appartiennent à des enfants tétraplégiques. Pour eux, Dave Warner a aussi fabriqué un logiciel de guidage à distance. Grâce à ce logiciel, ils peuvent diriger, d'un seul froncement de sourcil, une petite voiture téléguidée qui vrombit, recule et tourbillonne autour d'eux. Evidemment, cette voiture s'appelle "BioCar". Quant au BioRobot, il est actuellement en chantier: l'idéal serait qu'un malade puisse piloter lui-même le bras mécanique qui le nourrira, qui le promènera et qui ira éteindre la lumière...

Les quadriplégiques peuvent aussi espérer. Le seul mouvement de leurs yeux produit un champ électrique aisément interprétable par Biomuse. Munis de lunettes de plongeur au pourtour couvert d'électrodes, ils envoient déjà les streetfighters au tapis d'un seul regard. Le logiciel "EyeCon" (pour "Eye Controller") est un joystick version prunelle qui transforme les paralysés en "télékinésistes". A chaque fois qu'ils posent leur regard sur l'écran, l'objet de synthèse s'y déplace instantanément. Cela leur permet non seulement d'utiliser les jeux vidéo, mais également la souris ("BioMouse") et de pouvoir surfer sur tous les logiciels de traitement de texte, de création d'images, etc.

L'"EyeController" se révèle également très utile dans le domaine de la chirurgie. La chirurgie endoscopique, surnommée en anglais "minimally invasive surgery", permet d'opérer en immersion par le moyen d'une caméra miniature. Finis les grands coups de bistouris! Ces opérations-là ne vous laissent que trois petites cicatrices, dont une pour la sonde vidéo. Mais comment diriger cette vidéo quand on a les mains occupées? Et bien justement, l'endoscope EyeController permet désormais au chirurgien de varier ses prises de vue. Les déplacements oculaires horizontaux et verticaux déplacent la caméra sur l'axe X et Y de l'écran, tandis que la profondeur (Z) est contrôlée par la convergence des yeux.

Hélas, certains handicapés ne peuvent même plus bouger les yeux correctement. A ceux-là, il reste la maîtrise de leurs ondes alpha. Anthony Lloyd, le directeur de Bio-Control, rapporte dans la revue médicale *Advance* qu'un malade, en se concentrant, pouvait émettre des signaux cérébraux presque aussi lisibles que des pulsions nerveuses: "Ce malade, complètement immobilisé, n'avait que des mouvements oculaires horizontaux limités. Grâce au logiciel de décodage des ondes alpha, il est parvenu à communiquer par le biais d'un word processor. Il est très vite devenu capable de contrôler l'activité de ses ondes cérébrales, au point d'inventer avec elles un véritable langage. Il pouvait, à travers le programme alpha, jouer à la bourse. Ses instructions étaient enregistrées sur une disquette, envoyées au notaire et transmises à ses agents financiers. Il gérait ses affaires comme ça".

Evidemment, Biomuse ne lit pas dans les pensées et il est encore difficile de transcrire l'activité du cerveau. "L'idéal - avance Anthony Lloyd- serait qu'en visualisant une action ou en pensant à un mot, le malade produise un message déchiffrable par Biomuse". En attendant, l'équipe de Bio-Control travaille sur des algorithmes d'analyse cérébroélectrique. Dave Warner est aussi sur le coup. Il oriente actuellement ses recherches sur un système qui combinerait l'activité de 16 muscles avec celles des yeux et du cerveau. Biomuse, seras-tu à la hauteur?

C'est la société allemande *Mindware* qui commercialise Biomuse en Europe. Pour environ 150 000 fr. vous pouvez vous procurer la machine et ses accessoires. Vous pouvez aussi la louer au mois pour 12200 fr.

Mindware Gesellschaft für den Vertrieb von Hochtechnologie mbH i.G. /Bürgermeister-Mahr-Strasse 28/ D-63179 Obersthausen-Hausen (Tel: 19/49 6104 74093. Fax: 19 /49 6104 75872).

Aujourd'hui, une petite fille tétraplégique peut jouer sur Nintendo ou manipuler des objets en 3D simplement en contractant les muscles de ses joues, de son front et de son cou.


image VLOO

>INTERVIEW D'ATAU TANAKA: LA MUSIQUE CYBORGANIQUE

- A quoi ressemble ta musique?

- A une expérimentation. Je fais de la musique cyborganique.

- Pourquoi veux-tu unir le corps et la machine?

- Pour aller plus loin avec ce corps. Pour atteindre un nouvel état de conscience. Je cherche des sensations plus fortes que celles provoquées par la drogue. Il faut dire que je viens de San Francisco: c'est la ville des modernes primitifs. Là-bas, il y a tellement de piercing qu'on se sent anormal si on n'a pas d'anneau dans le nez. J'y ai des amis qui connaissent Fakir Musafar: c'est l'homme qui a pratiqué sur lui-même des modifications corporelles extrêmes ou des rites d'initiation primitifs. Moi, je m'intéresse à quelque chose d'un peu plus désincarné, comme le Taï Chi, mais je suis quand même pour ce retour aux sensations physiques.

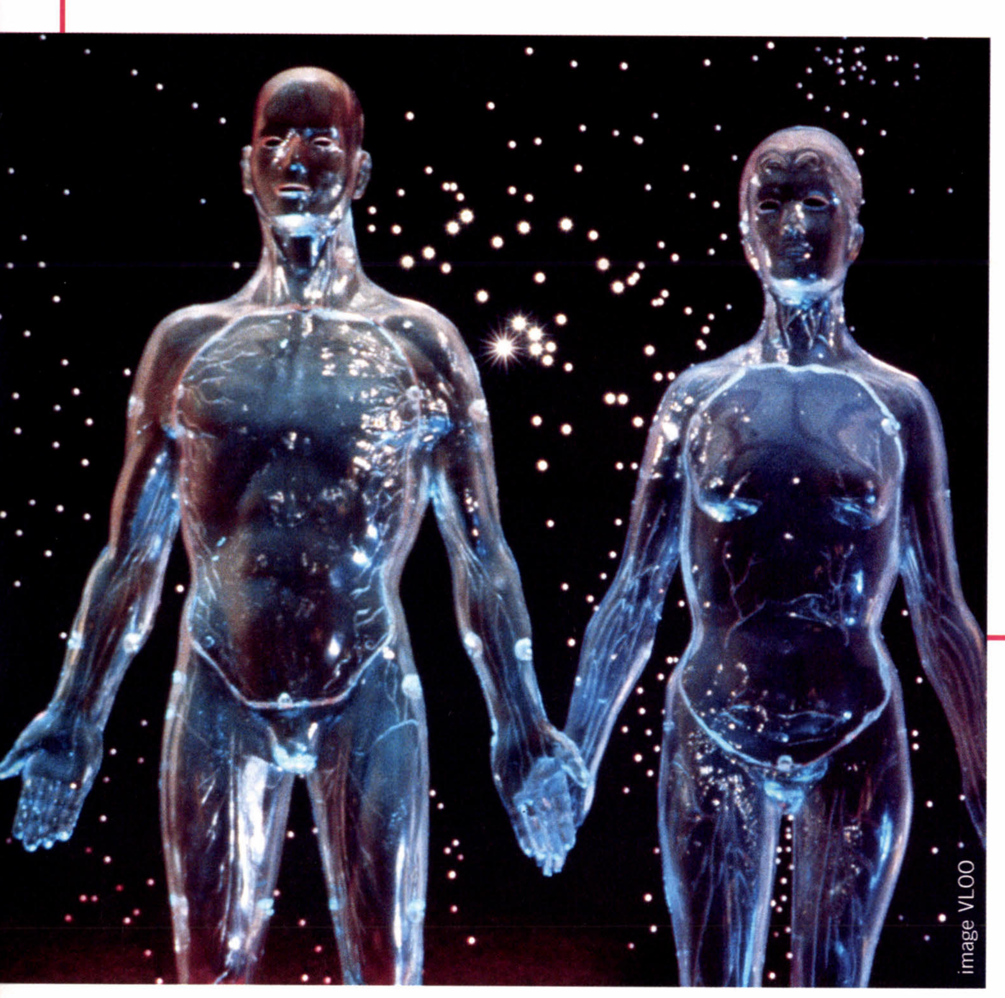
- Tu es cyberpunk?

- Oui, dans le sens où je veux établir un lien direct entre l'humain et l'informatique. En plus, j'ai joué dans des groupes punk (style "trash-garage-surf") avant de m'intéresser à la musique synthétique! Mais j'ai aussi fait de la musique classique...

- Tu es dans un groupe?

- En ce moment, je fais des concerts avec deux autres musiciens expérimentaux: le hollandais Edwin Van Heide et le polonais-suédois Zbigniew Kakowski. Edwin joue avec un système à ultrasons: il varie la distance entre ses mains, qui tiennent les appareils, et ces modulations sont transformées en musique. Quant à Zbigniew, il se tient dans une cage à infrarouges qui enregistre tous ses mouvements et les retranscrit en sons. Le groupe s'appelle Sensorband. Notre premier album sera bientôt vendu sous forme de CD-ROM interactif.

Pour tous renseignements concernant les activités de Bionic Media, consulter http://www.imaginet.fr/~ atau.


image VLOO

>PHILIPPE STARCK ET LES COMMANDES NEURONIQUES

Pour Philippe Starck, allumez sa TV d'une seule pensée sera bientôt possible.

La preuve: il travaille avec Thompson sur des machines commandées par le cerveau. "Au lieu d'avoir une télécommande, on aura une connexion neurologique. Pour éteindre un magnétoscope, il suffira d'y penser". Pas besoin de se concentrer spécialement, assure-t-il, ni de suivre des cours de méditation pour contrôler ses ondes alpha! "A partir du moment où les zones de commandes ont été localisées, on n'a pas besoin de faire intervenir des opérations mentales spéciales". Pour les détails techniques, no détails. Philippe Starck garde précieusement ses informations secrètes. Il vous suffit de savoir qu'en dehors de Biomuse, il existe d'autres machines de recherche: "Aux USA et en Allemagne, 2 ou 3 Universités travaillent sur les commandes cérébrales et obtiennent 70% de réussite pour faire bouger un potentiomètre par la pensée".

>LA MUSIQUE ALPHA

VOULEZ-VOUS GRAVER UN ORGASME SUR DISQUETTE, et avec lui la conception d'un enfant? Voulez-vous enregistrer le dernier souffle d'un homme pour en faire une symphonie? Branchez vos électrodes. En musique, cela pourrait peut-être donner une modulation émotionnelle des sons, quelque chose de plus près du corps et des émotions que tout ce qui a pu être fait auparavant! Dans le roman de SF *Décibels*, John Skipp et Craig Spector annonçaient déjà une Biomuse futuriste appelée DIOS (digital interface operatig system). La musique des anges n'est pas loin. Celle du diable non plus: il suffirait de poser les électrodes sur un dormeur en train de faire un cauchemar, ou sur un fou furieux, pour transformer les sons de l'âme en cacophonie démoniaque. D'ailleurs, le roman vire à l'Apocalypse.


Image VLOO

par Philippe Rochet

Un monde sans Etat?

>Conjuguée à la mondialisation de l'économie, la multitude des réseaux numériques grignote peu à peu les pouvoirs des Etats. Les ex-maîtres du monde sont-ils en voie d'extinction?

>"Gouvernements du monde industrialisé, géants fatigués faits de chair et d'acier, j'arrive du Cyberespace, la nouvelle habitation de l'esprit (...). Vous n'êtes pas les bienvenus parmi nous. Vous n'êtes pas souverains là où nous nous rassemblons (...). Vos concepts juridiques de propriété, d'expression, d'identité, de mouvement et de contexte ne s'appliquent pas à nous. Ils sont basés sur la matière. Il n'y a pas de matière ici." Hare! Hare! Bienvenue dans la communauté cybernétique de John Perry Barlow, auteur de la *Déclaration d'Indépendance du Cyberespace* et l'un des pères de la Fondation de la Frontière Electronique.

En 1995 à Davos, petit village suisse de renom où se réunissent chaque année les puissants de ce monde, le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros Ghali, semblait faire écho à John Perry Barlow: "Au moment même où les Etats accèdent progressivement à la démocratie, la réalité du pouvoir mondial leur échappe largement, tant il est vrai que la globalisation (économique) implique l'émergence de nouveaux pouvoirs qui transcendent les structures étatiques."

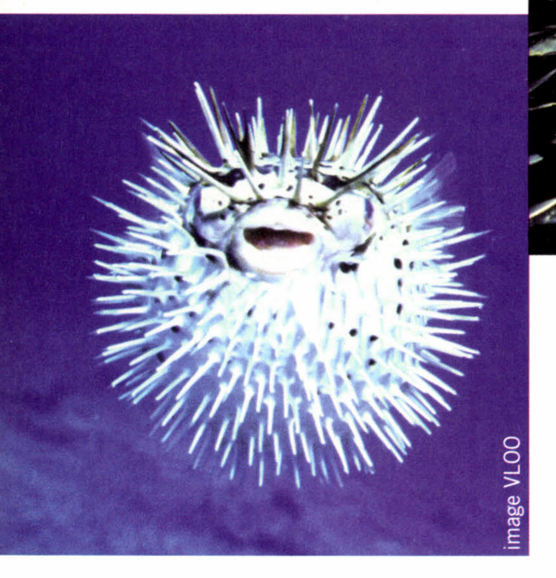
>Les Etats, à l'étroit sur leurs morceaux de planisphère, vont-ils se dissoudre dans l'immatérialité du cyberespace? Depuis quelques années, on entend composer un peu partout leur requiem. Ça a commencé peu après la désagrégation de l'Union soviétique avec ce commerce qui devenait soudainement mondial, cette économie tout à coup globale. Ça s'accélère avec Internet, ça ira plus vite encore avec les Superautoroutes de l'Information en cours de construction.

La possibilité pour tout individu d'accéder de façon anonyme aux réseaux de communication mondiaux, non plus seulement en tant que récepteur d'informations mais aussi en tant qu'émetteur de messages, rend le contrôle très difficile. Les multitudes de réseaux numériques qui se rencontrent sur Internet grignotent l'ancienne matière: les monnaies nationales, les recettes fiscales, les frontières. Conjugués à d'autres phénomènes, ils réduisent les

La croissance des échanges commerciaux sur Internet permet aux firmes et aux individus d'échapper à la fiscalité et pourrait donner naissance à une économie parallèle totalement hors de contrôle.

image VLOO

pouvoirs des Etats. Ces Etats-Nations, construits autour de l'idée de maîtrise d'un territoire et de la population qui se trouve dessus, ont bien du mal avec des activités qui, à contrario, ne connaissent pas les frontières. Certes, ils s'adaptent. Mais ce faisant, leur marge de manœuvre se réduit. Déjà,


image VLOO

les réseaux leur enlèvent quelques recettes fiscales.

IBM connecte 355 000 terminaux à son réseau VNET. L'un de ses sous-ensembles, PROFS, lui permet d'économiser 7,5 millions d'enveloppes, et autant de timbres... En France, la perte annuelle de la poste, du fait de l'existence des réseaux et de la télécopie, est estimée à 3 milliards de francs. D'autres ressources fiscales ne sont plus au rendez-vous, comme les communications téléphoniques régionales ou internationales, facturées au tarif local lorsqu'elles prennent le chemin des e-mails. Une goutte d'eau, dans l'océan des bénéfices attendus grâce aux futures autoroutes de l'information? Peut-être, mais en attendant les réseaux "conduisent à achever la mondialisation des marchés de services, pour lesquels n'existent plus ni frontières... ni réglementations.", peut-on lire dans la revue Crédit Lyonnais International de novembre 1995.

>ALORS, heureux les financiers? Oui, enfin libres. Tel Madsen Pirie, directeur de l'Institut Adam Smith, un organisme de recherche britannique, qui prévoit des vacances pour Etats surmenés: "Le commerce on-line va compliquer encore plus l'activité économique hors du contrôle des gouvernements (...). Le gouvernement va devoir limiter ses ambitions."

La croissance des échanges commerciaux sur Internet permet aux firmes et aux individus d'échapper à la fiscalité et pourrait donner naissance à une économie parallèle totalement hors de contrôle. Les gens, qui chargent des

programmes de Philadelphie à partir de Paris ou des livres à Madrid à partir de Manille, font de l'import-export sans payer de droits de douane ou de taxes.

Les objets, les transactions se dématérialisent. Aujourd'hui, bien des entreprises nationales gagnent à délocaliser tout ou partie de leurs activités. Depuis plusieurs années par exemple, dans le secteur de l'édition, des manuscrits littéraires, des traités de jurisprudence ou des annuaires sont saisis dans des pays du tiers-monde par une main-d'œuvre sous-payée qui écrit en français sans savoir pourtant le lire ou le parler. Dans un autre domaine, la compagnie aérienne Swissair a transféré en 1991 la comptabilité de ses services à Bombay (Inde) afin de rentabiliser sa productivité.

Thierry Breton, directeur de la stratégie chez Bull, chargé par le gouvernement français d'effectuer une étude sur les perspectives des téléservices (1), estime à plus de 4 millions les emplois qui pourraient être délocalisés d'ici 2005. Il prévoit aussi que cette perte sera compensée par les emplois créés en France du fait du développement sur le territoire national de téléservices, tels que la conception de logiciels à destination des pays étrangers.

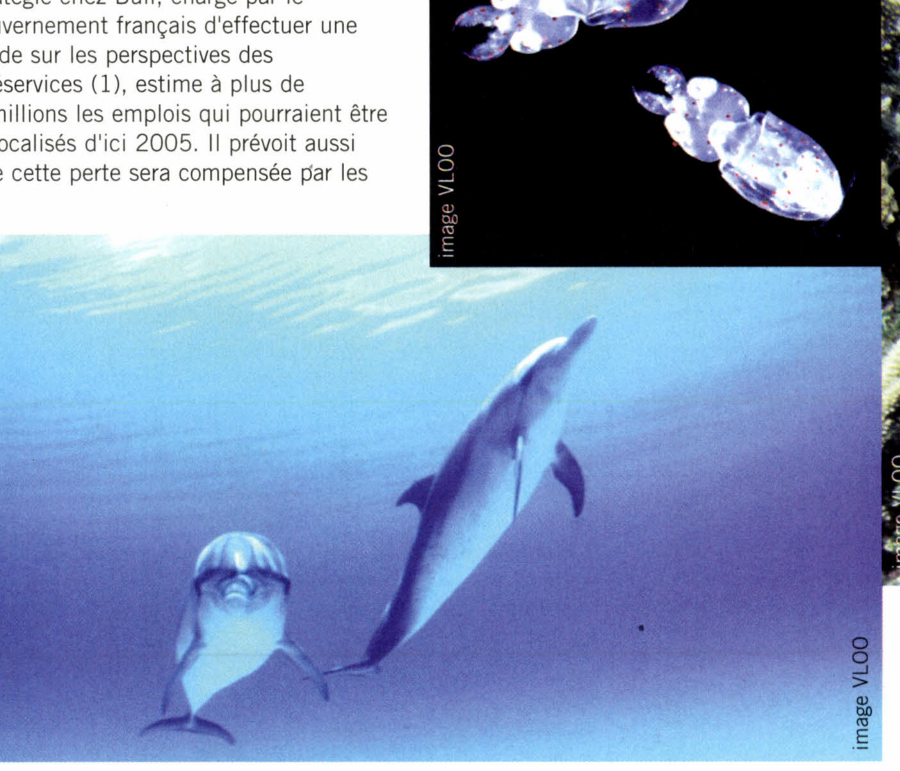


image VLOO

image VLOO

image VLOO

La délocalisation peut aussi avoir DES EFFETS POSITIFS. C'est même l'un des arguments invoqués par le sénateur français Franck Sérusclat, auteur d'un rapport sur les conséquences des nouvelles techniques de l'information (2), pour inviter le gouvernement à ne pas oublier les régions isolées dans ses projets de développement des Autoroutes de l'Information. Ce sénateur espère voir renaître les campagnes en développant des activités telles que le télésecrétariat, le téléarchivage ou la télécomptabilité. Ce qui est certain, c'est que dans le futur les autoroutes de l'information contribueront à affranchir des frontières et des règlementations nationales un nombre croissant d'entreprises et de travailleurs indépendants. Autant de gens et d'organisations qui choisiront leur destination en fonction des conditions fiscales, de la qualification de la main d'œuvre et de l'art de vivre du pays d'accueil.

Dans la catégorie fuseau horaire: une entreprise américaine d'assurance a déplacé son service de traitements des sinistres en Irlande: en mettant à profit les technologies de l'information et le décalage horaire, elle est en mesure de rembourser les sinistres le lendemain du dépôt de dossier. Et pourquoi ne pas imaginer des chaînes de fabrication fonctionnant en continu autour de la planète, chacun des maillons passant le relais à la fin de sa journée de travail à un autre qui la commence.

>DANS L'AVENIR, les locaux des entreprises, ainsi que les taxes professionnelles perçues en France par les collectivités locales, pourraient fondre comme neige au soleil. Certaines sociétés (Digital Equipment, Arthur Andersen) créent ainsi des bureaux tournants. Leurs salariés, appelés à se déplacer fréquemment, ne disposent plus de bureau attitré mais d'un ordinateur portable avec lequel ils se connectent ponctuellement sur le réseau interne.

Si les revenus des Etats diminuent, en revanche une baisse de leurs charges n'est pas prévue. Plus de retraités, de chômeurs peut-être, et une pression accrue venue de l'extérieur. Les Etats ne sont pas sortis d'affaire, d'autant que leurs moyens d'action habituels vieillissent très vite. Leur monnaie, notamment, se montre de moins en moins docile.

Reliées entres elles, les principales Bourses permettent au marché financier de fonctionner vingt-quatre heures sur vingt-quatre. En 1990, on estimait qu'il s'échangeait quotidiennement pour 200 milliards de dollars sur les seules places financières de Londres, New-York et Tokyo, soit plus de mille milliards par

semaine. Sur ce volume, 90% était consacré à la spéculation. Dans ces conditions, le rôle joué par les Banques Centrales, au niveau national, se trouve pour le moins limité. Comme elles perdent rapidement leur pouvoir, des cris d'alarme s'élèvent pour réclamer une nouvelle régulation plus centralisée, organisée à un niveau supranational. D'où le projet controversé de Banque Mondiale Européenne, censée réussir là où les Banques des membres de l'Union éprouvent des difficultés croissantes.

Pour contrôler les réseaux, François Fillon, Ministre français des Télécommunications, place ses espoirs dans la collaboration interétatique et l'élaboration d'un nouveau droit international (3). Mais, comme on le voit dans la construction européenne, les Etats ne tombent pas facilement d'accord. Et créer un droit ne suffit pas, encore faut-il qu'il soit appliqué.

>ACTUELLEMENT, les Etats occidentaux se lancent sur les autoroutes de l'information. Al Gore a donné le coup d'envoi en 1992, lors de sa candidature à la vice-présidence des Etats-Unis. En employant le terme de "Information Superhighways", il faisait référence au programme de grands travaux publics, sur lequel s'était appuyé le New Deal proposé aux Américains par le président Roosevelt (dont le père d'Al Gore fut l'un des collaborateurs) pour sortir l'Amérique de la crise des années 30. Les superautoroutes de l'information auraient les mêmes vertus.

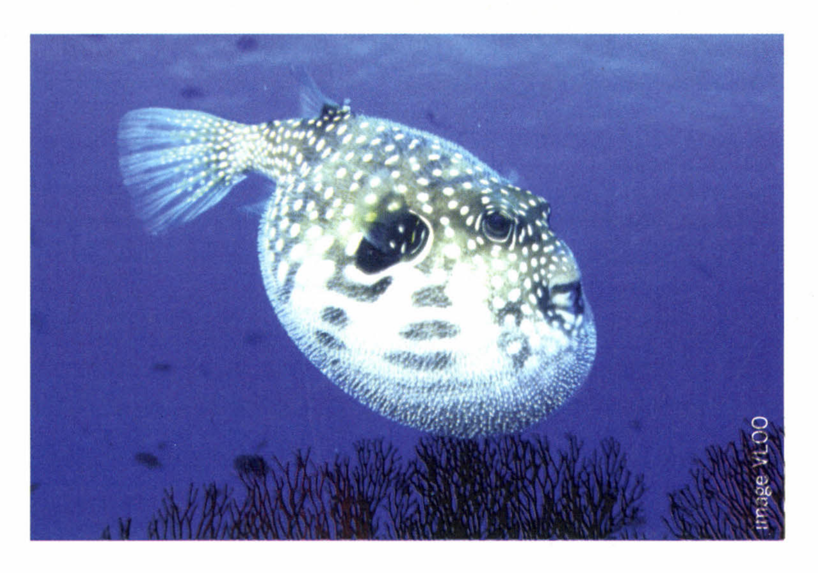
Mais ce qui a changé depuis le New Deal, c'est que l'Etat américain entend ne pas trop investir dans la construction des infrastructures des Autoroutes de l'Information. Ce sont les acteurs privés qui sont censés débourser les 100 milliards de dollars nécessaires, l'Etat se contentant principalement de déréglementer le secteur des télécommunications. Sur les traces des Etats-Unis, l'Union Européenne voudrait, elle aussi, laisser l'initiative privée supporter les coûts de l'opération, estimée à 1000 milliards de francs pour équiper l'ensemble de ses membres. Pareil en France, où l'Etat se veut avant tout incitateur. Et dans les pays pauvres, ce ne sont pas moins de 26 compagnies de téléphone qui seront mises en vente dans les trois prochaines années. Gageons que les entreprises privées, qui bâtiront les autoroutes de l'information, prendront les garanties nécessaires pour être hors d'atteinte des autorités étatiques.

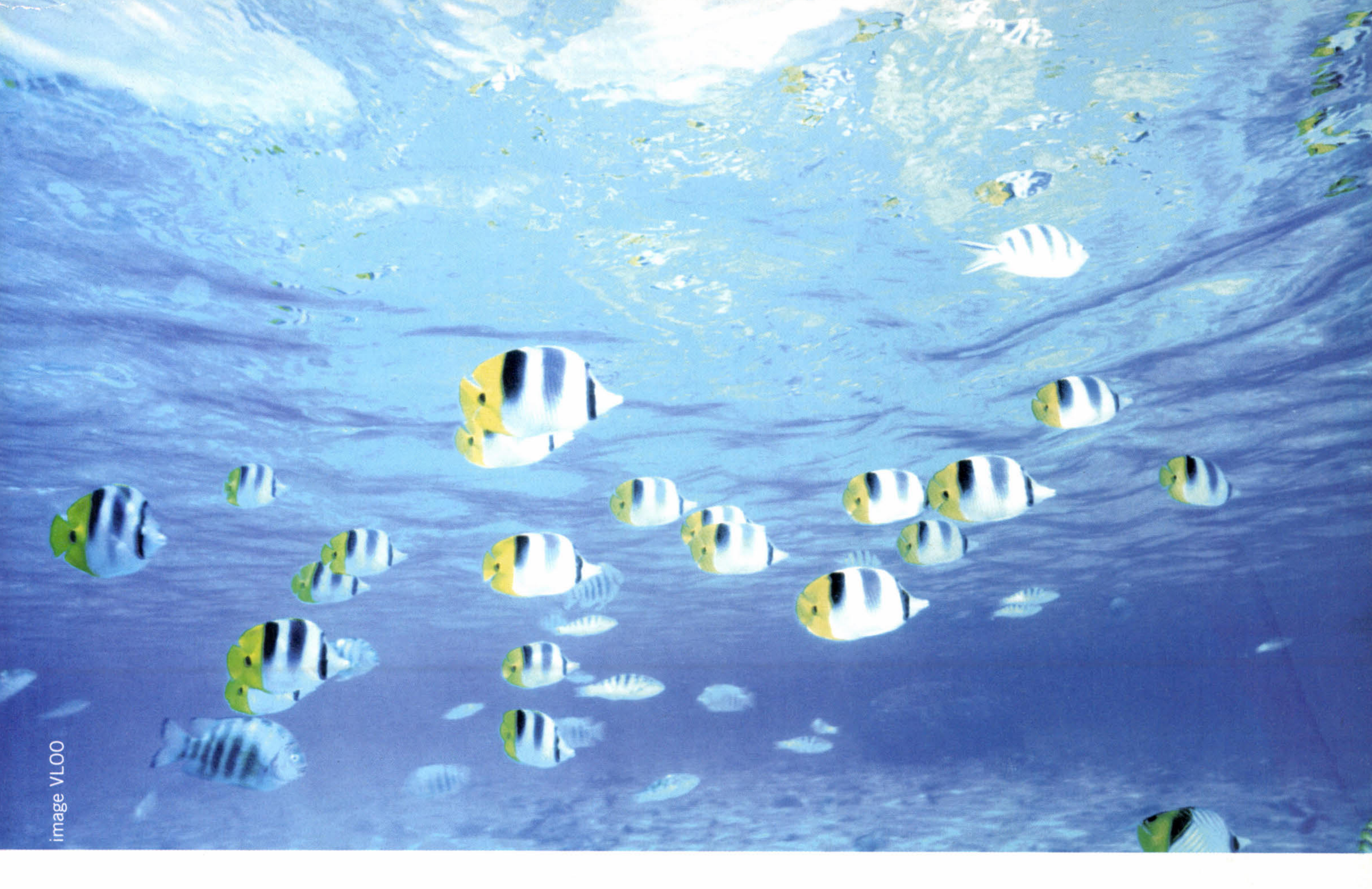
>Si elles choisissent de se baser sur un réseau de satellites plutôt que sur un système de câbles, il leur sera sans doute plus facile de réussir. Parce qu'ils bénéficient de conditions réglementaires très favorables et qu'ils n'ont pas à investir dans des réseaux terrestres, les opérateurs de téléphonie mobile et les opérateurs de service par satellite sont devenus extrêmement actifs et ont pour ambition de conquérir une part importante du marché des services de communication. Motorola travaille, par exemple, sur le développement de son projet Iridium, prévu pour 1998, de 66 satellites répartis autour de la Terre et capables d'offrir partout sur le globe un service de téléphonie mobile et d'échanges de données à l'aide d'un combiné téléphonique de poche.

>PARALLELEMENT, attirés par l'aubaine d'un nouveau marché, sinon du Nouveau Marché, les grands groupes financiers et industriels s'allient afin de réunir leurs compétences et leurs capacités d'investissement, et ce en dehors de tout contrôle étatique, donc démocratique. Selon l'économiste Ricardo Petrella: "En tenant compte des alliances qu'ils passent entre eux, on peut estimer qu'une dizaine de réseaux mondiaux, plus ou moins intégrés, constituent de véritables machines de guerre dont le but exclusif est la conquête et la domination de nouveaux marchés."(4). "La mondialisation - renchérit l'urbaniste-philosophe Paul Virilio- entraîne l'autonomisation de groupes restreints. Autrement dit, de sectes qui partagent le pouvoir. Il y a une sectorisation et un sectarisme d'Internet, partie intégrante de la mondialisation. On dépasse l'Etat-Nation au profit d'ensembles plus restreints. Il y a une déconstruction de l'Etat national qui ne va pas dans le sens d'un dépassement de l'Etat-Nation mais d'une régression aux tribus, aux groupes de pression qui ont précédé l'Etat national." (5)

A côté, les Etats jouent aux équilibristes en tentant de favoriser une croissance dont ils attendent des emplois et des ressources, tout en affichant une volonté de contrôle dont ils sont loin d'avoir les moyens. Ainsi bon gré mal gré, sont-ils contraints d'entrer dans la course et de se livrer une concurrence effrénée. Concurrence qui se résume à une alternative simple, ainsi que le reconnaît Bachrum Harahap, secrétaire d'Etat pour le Développement de la Coopération Bilatérale et Multilatérale de l'Indonésie: "lorsqu'il s'agit d'attirer les investissements, c'est comme à la guerre: tuer ou être tué.".

>L'ETAT-NATION est en perte de vitesse, en voie de remplacement par d'autres formes de pouvoir. Comme le soutient l'économiste Kennichi Omhao, père de la théorie de la triade, dans son ouvrage, *The borderless world,* nous entrons dans l'ère de l'"Interlinked Economy", les trois ensembles régionaux (Europe, Etats-unis, Asie) tissent un tel écheveau de relations croisées que les nationalismes économiques deviennent sans fondement.


image VLOO


image VLOO

Les entreprises privées, qui bâtiront les autoroutes de l'information, prendront les garanties nécessaires pour être hors d'atteinte des autorités étatiques.

(1) Les téléservices en France. Quels marchés pour les autoroutes de l'information? Paris, La Documentation française, collection des Rapports officiels, 1994

(2) Rapport sur quelques conséquences des nouvelles techniques d'information et de communication pour la vie des hommes: l'homme cybernétique, Sénateur Franck Sérusclat au nom de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, mars 1995

(3) Télérama, hors série, Le délire multimédia, 1996

(4) Deux articles de Ricardo Petrella, *Les nouvelles tables de la loi* et *Les patrons de la terre*, Le Monde diplomatique, collection Manière de voir n°28 sur "Les nouveaux maîtres du monde", 1995

(5) Interview de Paul Virilio, Cahier multimédia de Libération, 10 mai 1996.


image VLOO

par Adrian Dearnell

Futurs Bill Gates: Ces jeunes bidouilleurs qui se mettent à leur compte.

>Finie, la **Génération X.** Laissés pour chômeurs par l'establishment, les jeunes font leur come-back, et ils battent le système sur son propre terrain. La Génération E, la génération des créateurs d'Entreprise, arrive en force.

Portraits

>POINT DE CRISE POUR LES BRAVES.

Malgré les beaux discours sur la relance de l'emploi, on sait que l'idée d'une génération X, vouée au chômage, arrange les dirigeants. Mais se pourrait-il que la crise soit de confiance? Plutôt que d'attendre le job tombé du ciel, la Génération E démontre qu'on peut s'en sortir en se mettant à son compte. A condition bien sûr de choisir une activité dans un créneau porteur: celui jonché de CD-ROM et de connexions à 28800 bps. Le secret qu'on se garde bien de vous dévoiler, c'est que pour réussir on n'a pas besoin de connaître le C++ et autres protocoles *TCP/IP* sous *HTML* en *WYSIWYG*. Il suffit d'avoir une pêche d'enfer et la patience de lire quelques manuels rébarbatifs à l'occasion. Aujourd'hui tout le monde peut devenir un conquistador du Net, un "player" sur la scène foisonnante des cyber-PME. Que faut-il faire pour se tailler la part du lion? Témoignages et tuyaux de jeunes, qui ne ressemblent définitivement pas à Beavis & Butthead.

>Bill Gates n'a qu'àbien se tenir

-Sylvain Vieujot (25 ans). Il a repris une société en faillite. Il a réalisé 4 million de fr. de chiffre d'affaires l'année dernière. Estimation pour l'année 96: 15 million de fr.

Sylvain Vieujot bidouille tout seul sur son ordinateur depuis qu'il est gamin. Mais attention, ce n'est pas votre typique nerd à lunettes: il est athlète de compétition. Ce "self-made man" a appris toutes les clés de la réussite en autodidacte. Au grand dam des énarques, il jure que sa longue scolarité n'est pour rien dans son succès.

Alors qu'il est encore un étudiant fauché, Sylvain repère une boîte de conseil en informatique qui périclite. Il leur propose son aide: plutôt que de demander un salaire, il s'arrange juste pour avoir le droit de racheter la boîte pour un franc symbolique s'il parvient à la redresser. C'est une idée à laquelle peu de jeunes pensent: puisque la société existe déjà sur le papier, on évite ainsi le casse-tête administratif et les risques liés à la création de sa propre entreprise. Sylvain redresse entièrement l'entreprise, finit en même temps ses études, tout en faisant son service militaire... Aujourd'hui, il vient de créer sa deuxième société.

>Où en est-on aujourd'hui avec le mythe du bidouilleur éclairé qui bat le système? La "success story" techno est-elle réellement à la portée de tous?

C'est vrai qu'on a pas besoin d'avoir fait des études pour devenir un as de l'informatique. Les connaissances sont dans des bouquins qui sont a la portée de tout un chacun. En plus, on bénéficie du fait que les technologies évoluent très



image Superstock

"Je suis le plombier du XXIème siècle", déclare Chris Benson, gourou des dépannages Mac et PC à domicile. "En fait mon père a été le premier en Californie à monter un service de dépannage plomberie 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. J'ai compris très jeune que le service était la voie à suivre. La demande est là. En fait, tout le monde s'achète un micro parce que c'est à la mode, mais peu de gens s'embêtent à lire le manuel d'utilisation". Encore faut-il se les farcir, les manuels: "Gamin, je préférais lire le manuel d'installation de la chaîne stéréo plutôt que les romans", confie Chris. Mais selon lui, pas besoin d'être un as des équations différentielles pour développer des compétences high-tech très demandées: "La seule compétence requise est de savoir lire. J'étais nul en maths, mais j'ai potassé quelques manuels Mac et PC chez moi, et aujourd'hui me voilà Docteur ès Interrupt Request".

A l'heure actuelle, pour la combinaison gagnante = Intranet + sécurité des réseaux.

vite. Pendant que les "pros" travaillent en entreprise sur des projets qui seront vite dépassés, ils n'ont pas le temps de se former aux derniers logiciels. Il y aura donc toujours du travail pour celui qui potasse le dernier logiciel chez lui en amateur. Lors de la sortie de Windows NT, j'ai pu devenir chef de projet chez Digital (alors que j'étais encore étudiant), simplement parce que j'avais lu le manuel avant les autres.

>Aujourd'hui, quels-sont les créneaux pour faire fortune?

Il y a beaucoup de gens qui tournent autour d'Internet. Tout le monde veut se lancer dans la création de serveurs web, la concurrence existe avant même que le marché soit réellement né. Par contre, il y a des choses à faire sur des secteurs pointus autour d'Internet comme la sécurité. Il est clair qu'aujourd'hui n'importe quel bidouilleur sait pénétrer dans n'importe quel réseau qui utilise TCP/IP. Les intranets représentent également un filon prometteur. Pour un jeune qui se lance à l'heure actuelle, la combinaison gagnante = Intranet + sécurité des réseaux.

Pour ce qui est du CD-ROM, c'est comme les webs: trop médiatisé, trop au vu et au su de tout le monde. En plus, un logiciel comme Macromedia Director est grand public et peut s'apprendre en une semaine. La cryptographie, au contraire, a de grandes chances de rester longtemps un marché ouvert parce que c'est franchement chiant à apprendre. On peut y arriver en étant bidouilleur, mais il faut s'accrocher. C'est pas comme le multimédia, où on peut épater tout le monde tout de suite avec des animations spectaculaires. Au contraire: lorsqu'un réseau est sécurisé, il ne se passe rien. Dans ce créneau-là, c'est pas évident de trouver les clients, il faut ruser afin de gagner leur confiance. Ne pas faire le coup du hacker qui pénètre le réseau de la boîte pour poster un message du genre "engagez-moi, je vais vous sécuriser tout ça".

>UN SOURIRE ET UNE POIGNEE DE MAIN...

- Chris Benson (28 ans) One man show: une entreprise à lui tout seul, basée dans son studio du 5ème arrondissement à Paris.

>D'accord vous savez lire, mais qu'est-ce qui fait la réussite d'une entreprise individuelle?

Service, toujours service, et encore service! Tout reposera désormais sur cette notion. Le marché est tellement saturé que ce n'est plus le produit qui compte, mais le service offert et la chaleur des rapports humains. Les jours du "hard

sell", de la vente forcée, sont morts et enterrés. Les gens sont plus malins aujourd'hui.

Les entreprises traditionnelles pensent qu'il faut à tout prix acquérir de nouveaux clients en permanence. Ils oublient que démarcher de nouveaux clients coûte plus cher que de fidéliser les anciens. Un client satisfait vous rapporte davantage d'argent à long terme, mais en plus il vous envoie des nouveaux clients, prêts à vous écouter.

Il faut absolument se mettre dans la tête cette idée que le client est Roi, et que le client à toujours raison. C'est un concept très américain, mais il y a une grande opportunité à l'exploiter en France (où ce n'est pas vraiment rentré dans les moeurs). Je dépanne beaucoup de gens gratuitement au téléphone dans l'espoir de suffisamment impressionner mes interlocuteurs pour qu'ils se décident un jour à devenir mes clients. Quant aux clients déjà conquis, je les appelle régulièrement juste pour dire "bonjour" et prendre des nouvelles. En discutant avec eux, ils se rendent compte tout à coup qu'ils ont à nouveau besoin de mes services pour autre chose. Il suffit de savoir créer le besoin...

>ADMINISTRATION, PIEGE A C..S

- Frank Delmar (28 ans). Sa boîte, DSI (Delmar Service Informatique), installe les ordinateurs chez des particuliers ou des PME. A seulement trois personnes, ils ont réalisé un chiffre d'affaires de 1,9 million fr. cette année.

Quiconque a déjà essayé de monter sa propre entreprise en France et aux Etats-Unis sait que ici cela prend plusieurs mois, et là-bas un après-midi. Alors pourquoi cet américain a-t-il eu l'impulsion saugrenue de venir monter sa boîte à Paris? "En fait, lorsque j'ai emménagé à Paris, je ne savais même pas que la France était en crise" confie-t-il. Qu'à cela ne tienne: comme tous les américains, il exporte sa culture là où il se rend. Il refuse de se soumettre aux us et coutumes de l'administration, au supplice de la paperasserie à la française. C'est ainsi qu'il découvre un moyen habile pour monter sa société sans débourser les 50000 fr. que coûte une SARL. Pour assurer son activité commerciale de vendeur d'ordinateurs, Frank achète une licence de revendeur pour 500 fr. auprès de la Chambre de Commerce et de l'Industrie. Ensuite, pour ses activités d'aide à l'installation du matériel à domicile, Frank s'inscrit en tant que "conseil" auprès de l'URSSAF, le régime des professions libérales, pareil qu'astrologue ou avocat (l'inscription à l'URSSAF est gratuite). Finalement, côté maintenance, le technicien de DSI s'octroie une licence de dépanneur auprès de la Chambre des Métiers (environ 500 fr.). Avec trois licences obtenues assez facilement, et un investissement de seulement 1000 fr., il est paré pour créer sa propre entreprise. Pas besoin non plus de chercher un siège social tout de suite, puisque Frank peut domicilier sa société chez lui pendant les deux premières années.

un jeune qui se lance,


image Superstock

>Quel avenir y a-t-il pour le petit entrepreneur intermédiaire? Penses-tu, comme certains, que les ordinateurs vont éradiquer les intermédiaires (puisque désormais le client pourra accéder directement à l'information)?

Au contraire! Tous les jours beaucoup d'emplois nouveaux se créent grâce à l'évolution permanente de la technologie. Nous, les petits intermédiaires, demeurons fermement implantés dans l'industrie. Nous préservons notre place naturelle dans la chaîne alimentaire. C'est une pyramide: en haut il y a les créateurs-développeurs, et en bas il y a les intermédiaires comme moi qui déploient les nouvelles technologies vers les utilisateurs. Une PME, qui achète quelques PC, se rend vite compte qu'elle a acquis beaucoup de high-tech dont elle ne sait pas quoi faire. Ils ont besoin de conseils face à l'immensité des possibilités. Nous on connaît déjà les réponses, et même si on ne sait pas, au moins on sait comment trouver rapidement quelqu'un qui sait...



image Superstock

>Justement, cela soulève la question de la convivialité grandissante des interfaces: bientôt les utilisateurs sauront comment trouver les réponses aussi vite que vous?

S'il n'y avait qu'une seule marque de machines ou de logiciels, on ferait faillite. Heureusement pour nous, il y a des centaines de constructeurs et des milliers de développeurs. Les possibilités de cafouillages sont sans limites. Par exemple: si votre Compaq, marchant sous IBM OS/2, ne reconnaît pas votre modem Phillips lors de la connexion à Compuserve via Netscape, a quelle société vous adressez-vous? Celui qui a déjà eu ce genre de problème sait que les fabriquants, les développeurs ou les providers vous renvoient *ad nauseam* vers les autres marques. Face à la multitude des variables, on aura toujours besoin d'une catégorie intermédiaire qui centralise l'information.

>Quels-sont les autres pièges qui guettent les jeunes créateurs d'entreprise en France?

Une erreur courante est de croire qu'on peut gagner de l'argent tout de suite. Il faut prévoir deux années de sacrifice avant de réaliser du profit. En ce moment il existe une hypocrisie terrible de la part des banques et du gouvernement. Avant de pouvoir même espérer obtenir un financement pour la création d'une entreprise, les banques exigent de vous un minimum de trois années fructueuses. Si vous pouvez assurer trois bonnes années, il y de fortes chances pour que vous n'ayez plus besoin de la banque. Pareil pour cette histoire de subventions gouvernementales pour les chômeurs créateurs d'entreprise, c'est du pipeau. On ne vous file les 36000 fr. que d'une part si l'on juge votre idée bonne, et d'autre part si une banque accepte de vous apporter son soutien à même hauteur que l'Etat. Bien sûr, les banques ne marchent pas, ou alors vous devez placer en caution une énorme somme chez eux sur un compte bloqué. Si on a cette somme, on n'a pas besoin de la banque...

Delmar Service Informatique: http://ourworld.compuserve.com/homepages/delmar_si

>DES GARÇONS PRÉSENTABLES.

- Emmanuel de Gouvello (25 ans) & Ghislain Sommervogel (24 ans) Pour un franc, ils ont repris Info-Clip, une société de création multimédia qui affichait des pertes de 400 000 fr. D'après leurs résultats, ils devraient réaliser plus de 2 millions de francs de chiffre d'affaires cette année.

"Il ne faut surtout pas être informaticien pour faire du multimédia", déclare Emmanuel de Gouvello, très sûr de lui. A le voir, il est de la génération de ces businessmen qui ont flairé qu'il y avait un coup à faire dans le multimédia, y compris pour les non-technos. Depuis le "hype" intensif des médias autour du Net, les novices débarquent en trombe pour prospecter l'Eldorado du Net et du CD-ROM. On a l'impression qu'il suffit d'être à la page et d'arborer le look *Wired:* costard, GSM et laptop. Business is business pour Emmanuel et Sylvain:

"La seule compétence requise est de savoir lire. J'étais nul en maths, mais j'ai potassé quelques manuels Mac et PC chez moi, et aujourd'hui me voilà Docteur ès Interrupt Request".

"Depuis la 2ème année à HEC, on s'est dit qu'on monterait quelque chose ensemble. On a étudié de nombreuses possibilités, y compris la vente de pizzas". Aujourd'hui ils ont choisi le multimédia, mais leurs talents commerciaux leur permettraient de vendre tout aussi bien de l'immobilier dans une zone a avalanches. Nous avons donc passé en revue avec ces "jeunes cadres dynamiques" les musts à connaître avant de se lancer dans le "biznezz" de l'interactivité. Avec ou sans expérience préalable.

>Quelles-sont les techniques de base pour se vendre comme un Dieu lorsqu'on est un beginner?

GS: Il est crucial d'avoir une plaquette pour bien montrer qui vous êtes en 30 secondes. Autrement, c'est un manque de professionnalisme qui peut vous coûter cher. Au début, on a commis l'erreur: pour se vendre, on présentait simplement aux clients des projets qu'on avait réalisés pour d'autres sociétés. Par contre, on n'avait pas de quoi présenter notre propre société. On s'est vite rendu compte que nos rendez-vous avec les clients n'étaient pas aussi percutants qu'ils auraient dû l'être. Le client a besoin d'être rassuré: c'est bien de pouvoir laisser un document afin que le client puisse se souvenir de vous. Il faut toujours avoir l'air professionnel, même si on habite encore chez ses parents et qu'on réalise les projets dans sa chambre.

>A qui faut-il proposer ses services?

GS: Quand on est une petite boîte, c'est très difficile de gagner la confiance des grandes entreprises, qui ont besoin d'être constamment rassurées sur votre stabilité financière. C'est mieux d'aller démarcher d'autres PME qui connaissent déjà les problèmes des petites entreprises dynamiques (en plus, les PME sont souvent plus à la page en termes de multimédia). Avec une PME vous pourrez décrocher jusqu'à 50000 fr., et ensuite vous serez mieux placé pour aller proposer un contrat de 150 000 fr. à une grande entreprise. Il faut juste éviter de chercher trop gros pour commencer. Aussi, très important: ne pas vendre ses services trop bon marché, ça fait pas pro.

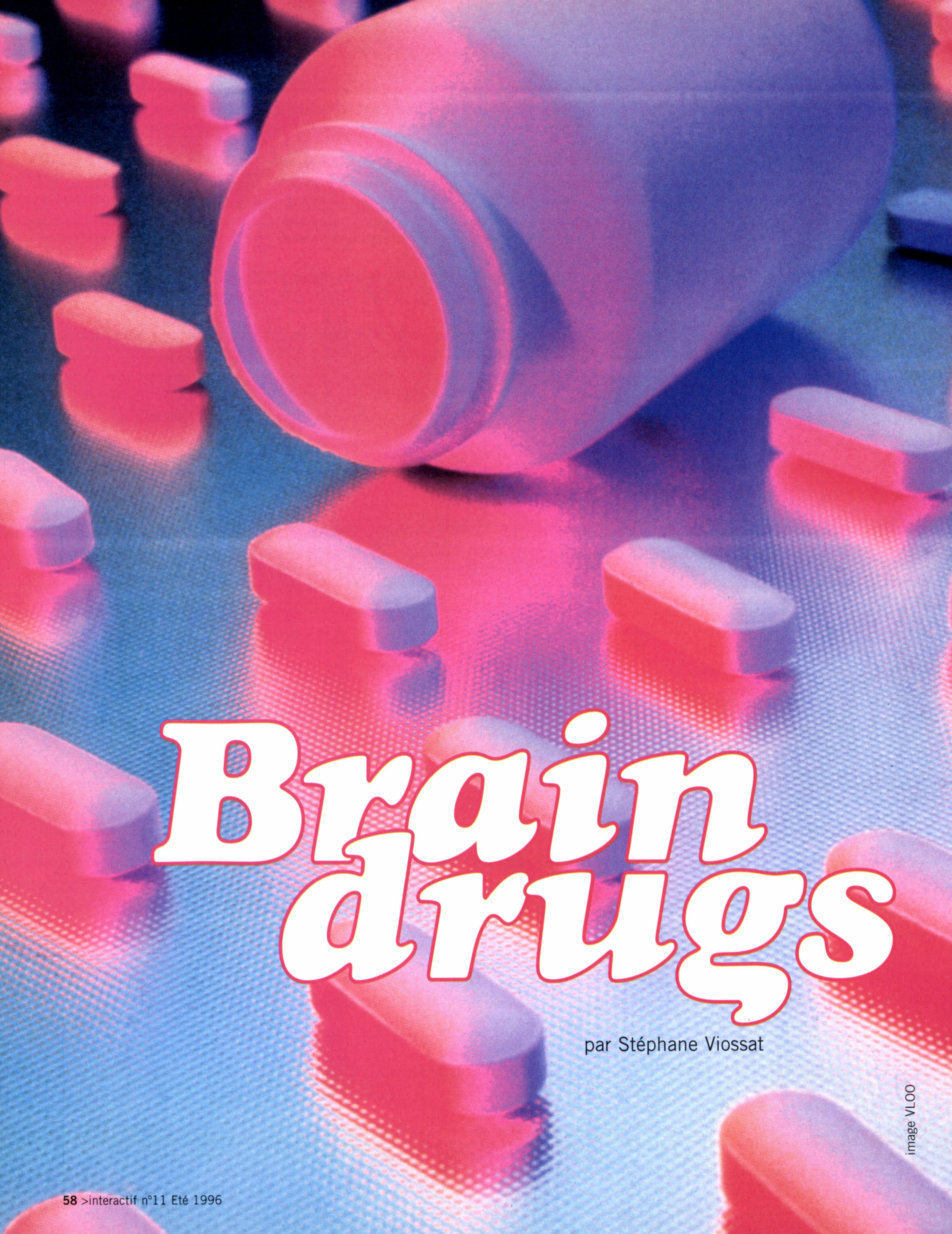
>Le genre de projets qu'on peut facilement réaliser pour se lancer?

GS: Pour créer son entreprise, il n'est pas nécessaire d'avoir fait 5 ans d'informatique. Il faut passer environ 4 mois pour apprendre Macromedia Director. La première réalisation la plus facile à proposer aux entreprises est de faire leur catalogue ou leur plaquette sur CD-ROM. D'ailleurs, avec certaines compagnies ça marche très bien simplement en scannant leur plaquette papier et en y ajoutant quelques sons et quelques animations. Par exemple, si c'est pour un catalogue de matériel de bureau, voilà un profil envisageable: vous cliquez sur des photos, vous avez les spécifications, le prix, et le bon de commande peut être envoyé à la société directement via Internet. C'est vite fait et les entreprises n'en demandent pas plus.

>Un dernier conseil pour nos futurs jeunes entrepreneurs?

EdG: Il faut se lancer, on apprend pas à monter une entreprise dans des cours ou dans des bouquins, ni même en travaillant en entreprise. L'URSSAF, j'ai appris ce que c'était la première fois que j'y suis allé.

Un conseil aux jeunes: si vous avez une idée, réalisez-la parce que personne d'autre ne le fera jamais. Il faut juste prendre quelques précautions: ne JAMAIS donner de caution personnelle pour quoi que ce soit. Il faut aussi savoir garder une certaine distance, rester petit et ne pas avoir la grosse tête. Sinon, vous serez trop déçu en cas d'échec. Mais rassurez-vous: même si ça ne marche pas, c'est pas grave, parce que d'avoir monté sa propre boîte, ça fait super sur un CV.



Brain drugs

par Stéphane Viossat

image VLOO

Beaux, intelligents et drogués

>Quel rapport peut-il bien exister entre un salaryman japonais, un professeur d'aérobic australien, un nerd californien et un raver français? Un goût immodéré de la démesure et de la vitesse? Non. Tout simplement l'amour de la drogue. Mais pas n'importe quelle drogue. Loin des amours psychédéliques des Leary et autres Burroughs, les drogués nouvelle mouture ne recherche que la transcendance, l'amélioration physique et mentale, bref un Nirvana de perfection humaine.

>Dans les recoins sombres des RAVES, entre deux vibrations syncopées de baffles surdimensionnés, on peut assister, sans avoir à chercher trop longtemps, à de louches trafics. Pour quelques billets, les pilules changent de main. Des X. L'Ecstasy, la drogue des années 80, largement décriée, largement consommée, largement dangereuse. Mais à côté des ravers extasiés, fiévreux et aux regards légèrement perdus, sont apparus de nouveaux adeptes survoltés de la fête.

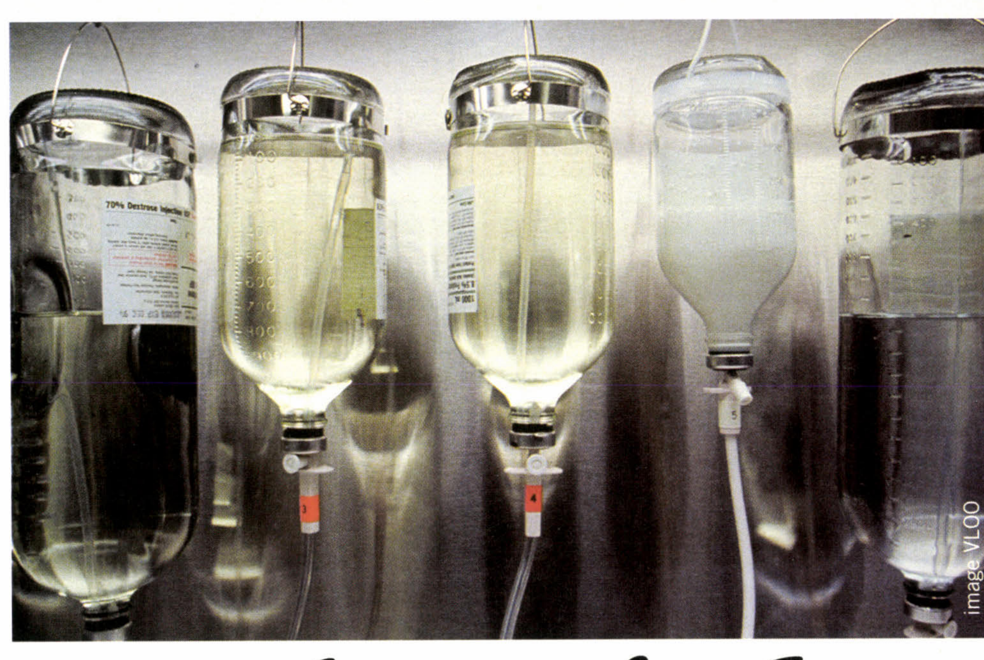
Ils n'expérimentent, quant à eux, aucun état psychédélique avancé, ne se sentent pas spécialement "en harmonie avec la nature" ni spécialement euphoriques. Ils sont tout simplement plus en forme, et pour certains, plus intelligents... Si une partie des substances qu'ils ingèrent se revend encore sous le manteau, la plupart sont en vente libre, légales. Ce sont les adeptes des compléments nutritionnels et des "smart drugs", les drogues de l'intelligence et de la forme...

>APRES LE PASSAGE OBLIGE de ces dernières années par le "bio" et sa clique de yaourts naturels, de crèmes de beauté naturelles ou de caleçons en fibres naturelles, le nouveau marché du "naturel" américain se situe dans les apport nutritionnels, les boissons énergétiques et les "smart drinks". Près de 6 milliards de dollars sont dépensés en compléments nutritionnels qu'il s'agisse de vitamines, minéraux, herbes, graines, pollens, huiles, enzymes... Le marché augmente de 2% chaque année et ne montre aucun signe d'infléchissement. Bien au contraire. Rapidement, les responsables de marketing ont compris qu'ils pouvaient atteindre une nouvelle cible jeune et traditionnellement attirée par les substances psychotropes. Utilisant les vertus énergétiques et parfois supposées de certaines substances naturelles, ils n'ont pas tardé à composer de véritables cocktails de vitamines et d'excitants tout ce qu'il y a de plus légaux. Voguant sur la vague "new age", il ne leur restait qu'à packager ces boissons et pilules dans des emballages tenant plus du flyer que de la boîte à pharmacie. En choisissant des noms appropriés pour leurs produits, ils pouvaient enfin vendre légalement et à prix réduits des "moments de rêve et d'euphorie". Ainsi ont fleuri les "Herbal Ecstasy", "Ultimate Xphoria", "Cloud 9"

et autres pseudo-euphorisants naturels.

Aucun doute ne subsiste quant aux vertus excitantes de ces produits: mélangez un complexe vitaminé actif, de l'éphédrine, dont les capacités excitantes sont médicalement reconnues, de la caféine, et quelques autres substances du même acabit, et le tour est joué. Un quart d'heure après l'ingestion, l'heureux consommateur reçoit une claque énergétique lui permettant de tenir jusqu'au bout de la nuit, et plus si nécessaire.

>QUANT aux promesses de "visions internes", de "sensations sexuelles", de "conscience cosmique" ou de "protection contre la dégénérescence des cellules", elles ont surtout comme



Sur Internet, la moindre

assises l'autopersuasion du consommateur...

La loi américaine autorise la vente libre des produits à base de plantes et vitamines, tant que celles-ci n'ont pas été formellement reconnues comme dangereuses et réservées à l'industrie pharmaceutique par le Département de la Santé. Pourtant, les composants de ces produits ne sont parfois pas sans danger. L'Ephedra, la plante la plus souvent utilisée dans ses "nouvelles potions magiques", tire ses facultés d'un de ses composants chimiques: l'éphédrine. Et les facultés de celle-ci ne sont plus à démontrer: augmentation du rythme cardiaque et hypertension pouvant entraîner chez certains sujets des syncopes lors de surdosage. *Alternative Health Research Inc.*, la firme qui distribue "Ultimate Xphoria" s'est d'ailleurs retrouvée dans le box des accusés lors d'un procès cherchant à établir les causes de la mort de Peter Schlendorf, un étudiant américain de vingt ans.

Les lois européennes, et surtout françaises, sont, quant à elles, beaucoup plus draconiennes, fonctionnant sur le principe de l'interdiction préalable: un produit "pharmacologique" doit être spécifiquement autorisé à la vente. Les "extases" à base de plantes sont donc purement et simplement interdites sur le territoire national. Ce qui ne semble malgré tout pas trop gêner quelques VPCistes.

L'Allemagne est le pays européen le plus en avance dans le domaine des compléments nutritionnels et des "energy drinks" qui peuvent leur être assimilés. Encore une fois, on mise sur un public jeune, proche de la scène techno, à qui l'on promet les mêmes effets qu'avec les psychotropes traditionnels, sans l'illégalité et de façon bien moins onéreuse.

>Comme les "**smart drugs**" américaines, les "**energy drinks**" possèdent des noms évocateurs qui ne laissent que peu de place à l'imagination: "Red Bull", "Black Panther", "Flying Horse", etc. Se démarquant nettement des "boissons d'apport glucidique de l'effort" telles que "Athlon" ou "Isostar", ces breuvages s'adressent à une clientèle de jeunes branchés. "Smart" n'hésite pas pour cela à concevoir une boisson d'un bleu pur qui prend plus naturellement sa place dans le bar à cocktail que dans le vestiaire de la salle de gymnastique.

Et ce positionnement a réussi à implémenter de façon durable un nouveau type de produits lié à la mentalité "new age", à la mode du moment: ce sont plus de 78 millions de litres qui ont été vendus dans la communauté européenne en 1995!

Mais les freins législatifs français ont jusqu'ici empêché la pénétration des "energy drinks" sur le marché hexagonal. Les dirigeants d'*ADN Marketing*, le distributeur de "Smart", en on fait les frais. Ayant positionné leur produit dans la catégorie des compléments alimentaires, ils se sont vus refuser purement et simplement l'autorisation de commercialisation.

La société française Kanel a su négocier habilement le problème en sortant son produit "X-Energy drink" dans la catégorie des soft-drinks, se positionnant comme concurrent direct des sodas classiques (Coca-Cola et Sprite). Aucune barrière légale ne l'interdisait, même si la descente d'une canette de X-Energy drink peut provoquer un net changement dans votre comportement. Il est vrai que Kanel a pris toutes les précautions nécessaires pour ne fournir dans sa boisson que des ingrédients sans aucune contre-indication ni effets secondaires indésirables.

Avec X-Energy drink la voie est ouverte en France pour toute une nouvelle gamme de produits. Vous ne pourrez d'ailleurs pas manquer la campagne de publicité que Kanel va mener cet été sous la forme d'opérations coup de poing. Et il est d'ores et déjà certain que 1997 verra le rayon soft-drink de vos supermarchés s'étoffer considérablement.

>MAIS IL EST POSSIBLE d'aller toujours plus loin, et les gourous bio de cette fin de siècle vous offrent, en prime, l'intelligence dans votre assiette! Car à côté des "smart drugs" et des "energy drinks", pour lesquelles on se rappellera les (présupposées) vertus euphorisantes, sont également mises en

avant les "brain drugs", qui promettent, elles, ni plus ni moins que de pouvoir augmenter son intelligence. Ces drogues (qui ne sont que très rarement naturelles) sont le plus souvent des médicaments prescrits pour certains troubles neurologiques (maladie d'Alzheimer, Parkinson, etc) ou leurs dérivés. Plusieurs types d'actions sur le cerveau seraient à même de stimuler directement l'intelligence: création de liens entre neurones, oxygénation du cerveau, augmentation des niveaux électriques des transmissions entre neurones, etc. Les adeptes de ces "brain drugs" se transmettent leurs petites "recettes", cherchant les médicaments en vente libre qui permettent de "s'optimiser mentalement", les trucs qui permettent d'obtenir en vente par correspondance les médicaments délivrés sur ordonnance, etc.

>ON RETROUVE PELE-MELE dans le capharnaüm du petit chimiste adepte des "brain drugs": des acides aminés, des vitamines (B1, B3, B12...), des neuroleptiques puissants, etc. Le discours sous-tendant l'utilisation de ces substances oscille allègrement entre le jargon scientifique le plus abstru et la philosophie zen. Pour expliquer les bienfaits de l'oxygénation du cerveau, on pourra donc choisir librement entre la version "priver le cerveau d'oxygène entraîne des lésions qui, si le manque dépasse 300 secondes, peuvent causer la mort" et l'impayable version orientalisante: la respiration est à la base des philosophies orientales de bien-être (Yoga, Chi Kung et arts martiaux), les orientaux pratiquant ces doctrines sont en meilleure forme physique et mentale que la moyenne, DONC l'oxygénation est vitale pour l'intelligence... Imparable, non?

>INTERNET est un milieu particulièrement fécond pour ce genre de réflexions, et la moindre recherche sur les "brain drugs" (ou "nootropics") aboutit à plus de 1400 pages Web!

recherche sur les "brain drugs" aboutit à plus de 1400 pages Web!

La frontière est souvent assez floue entre les "brain drugs", "smart drugs", "smart drinks" et autres "energy drinks", certaines substances prisées par les amateurs de l'amplification mentale sont souvent les ingrédients inclus dans les "smart drugs", censés provoquer l'état euphorique annoncé.

Timothy Leary, le pape du LSD récemment disparu, doit déjà se retourner dans sa tombe. Car toute cette mouvance n'a finalement que très peu à voir avec la recherche d'états psychédéliques des Leary, Burroughs et autres Huxley... Là où ceux-ci recherchaient, grâce aux psychotropes, un "trip", un voyage dans la pensée, une conscience amplifiée, un "chaos merveilleux", les adeptes des "smart drugs" ne cherchent qu'à s'ancrer dans la réalité, à augmenter leur *efficacité*. Le désir ne consiste pas en la découverte d'horizons, mais en un repli sur soi, sur ses propres capacités, prétendument augmentées. Le credo des aficionados de la pastille vitaminée est clairement évocateur en ce sens là: "un esprit sain dans un corps sain"...

>Pas de surprise alors lorsque l'on apprend que les chewing-gums que mâchent plus de 10% des japonais s'appellent "Strong Punch", "Black Black" ou "Super Black" et appartiennent à cette nouvelle famille de produits dopants.


image Superstock


Image Superstock

A l'écoute de McLuhan

The Wired Interview with Wired's patron Saint. par Gary Wolf

>Les universitaires s'accordent à dire que les premiers ouvrages de McLuhan furent bien écrits par lui, mais le mystère et le doute planent quant à savoir qui écrivit les ouvrages suivants.

McLuhan pouvait s'installer sur un canapé, la tête sur l'oreiller et lancer des idées pendant des heures. Parfois, des assistants écrivaient sous la dictée, parfois ils retranscrivaient, à posteriori, les dires de McLuhan, et parfois ils écrivaient ce qu'ils croyaient que McLuhan avait dit. D'une façon ou d'une autre des livres furent écrits à partir de notes et comptes rendus, et McLuhan les signa. Cette manière de créer ne lui posa jamais de problèmes, il soulignait souvent que les faits n'étaient pas aussi importants que les falsifications.

>Les falsifications de cette interview avec McLuhan sont les suivantes: il y a à peu près un an, quelqu'un se faisant appeler Marshall McLuhan commença à poster de façon anonyme des messages dans une liste de distribution populaire appelée Zone (zone@wired.com). Gary Wolf entama une correspondance avec l'auteur à travers une série de rerouteurs anonymes. McLuhan (qui aurait eu 85 ans cette année) prétendait vivre dans une ville balnéaire de Californie du Sud nommée Parma (cette ville n'existe pas). Peu à peu, de petits indices, confirmés par des anciens collaborateurs de McLuhan, convainquirent Wolf que s'il ne s'agissait pas de McLuhan en personne, mais d'un "logiciel robot" programmé avec une inquiétante maîtrise sur la vie de McLuhan et sur son inimitable point de vue. Après de nombreux échanges par e-mail, la conversation arriva au thème essentiel: Que pense McLuhan de toute cette nouvelle technologie digitale?

>Si la télé devait actuellement diffuser plus de bonnes nouvelles, comme certains réactionnaires culturels le souhaitent, le marché de la publicité s'effondrerait, et la crise économique qui s'en suivrait aboutirait probablement à une forme de dictature populaire, ce qu'ils ne souhaitent pas.


image VLOO

Croyez-vous toujours que le médium soit le message?

Le vrai message des médias aujourd'hui est l'ubiquité. Il ne s'agit plus de quelque chose que nous faisons, mais de quelque chose dont nous faisons partie. Cela nous met face à face avec nous-même, comme si nous étions "à l'extérieur" avec l'expérience sensorielle de toute l'Histoire de l'Humanité. Comme si nous avions amputé non pas nos oreilles et nos yeux, mais nous-même tout entier, et réalisé alors une prothèse totale -un automate- qui nous remplace.

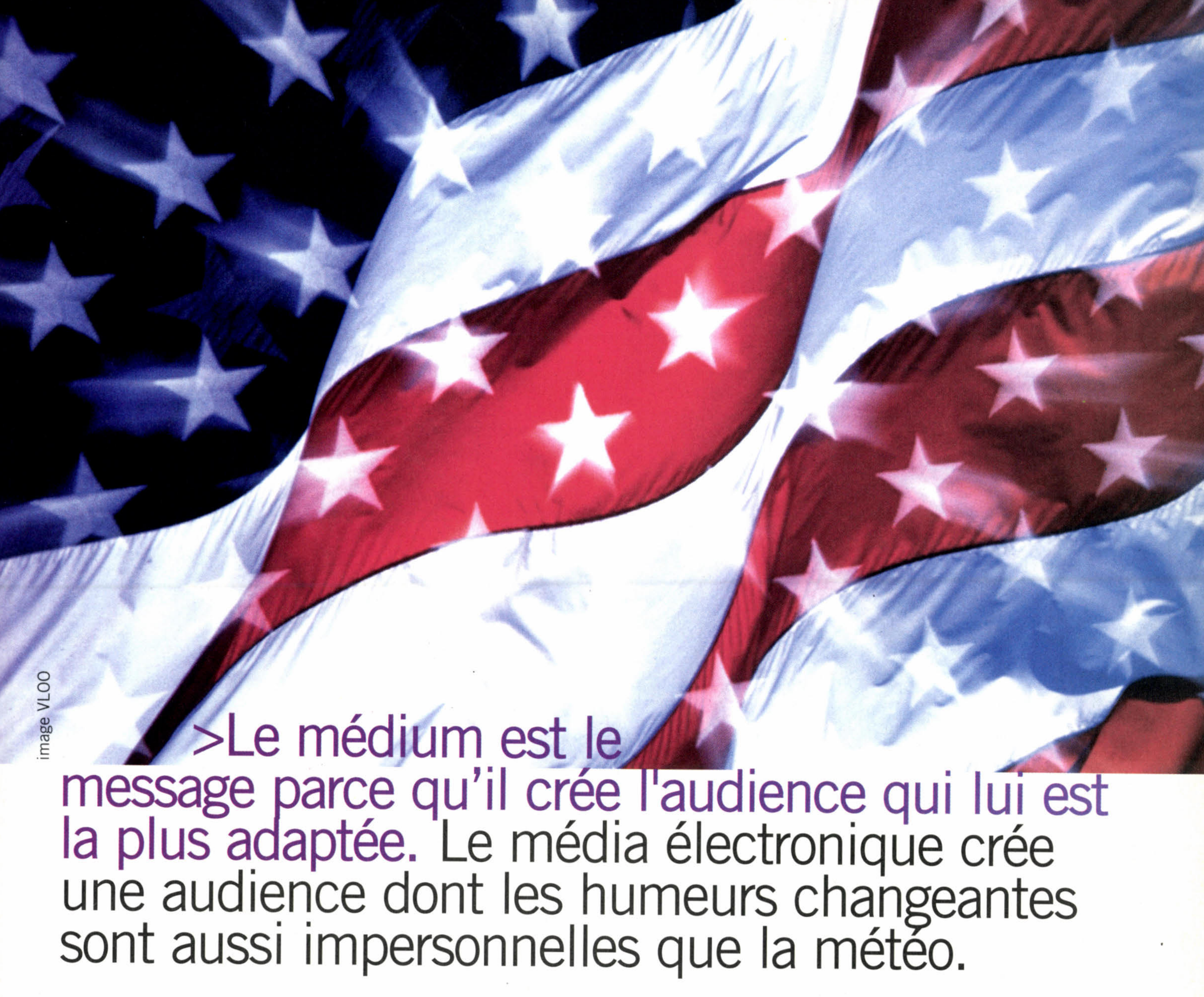
Que se passe-t-il lorsque vous vous voyez totalement de l'extérieur?

C'est déconcertant, comme une galerie de miroirs. Un personnage à la Dickens est la représentation d'un rôle social, mais une actrice de cinéma contemporaine, qui chercherait à interpréter un rôle, paraîtra "vieux-jeu". Pour s'adapter à cela, les actrices sont devenues des poupées sans expression. Auparavant, on recherchait des actrices stupides, c'est aujourd'hui au tour des actrices glaciales. L'homme postindustriel a une identité de réseau, ou une net-ID*. Le rôle est désormais une étape produite par une combinaison de facteurs environnementaux, comme dans un réseau neuronal. A l'âge de la machine, cela était perçu comme un danger alors qu'aujourd'hui il s'agit simplement d'un jeu; nous ne considérons plus les changements de rôles comme dangereux et tabous, et donc dramatiquement contraignants. Au contraire, nous suivons ces changements comme si nous faisions un puzzle ou observions une partie d'échecs. Oui, le médium est le message, mais cela ne signifie pas et n'a jamais signifié que le contenu du médium soit un reflet conscient de lui-même. Le médium est le message parce qu'il crée l'audience qui lui est la plus adaptée. Le média électronique crée une audience dont les humeurs changeantes sont aussi impersonnelles que la météo.

Regardez-vous beaucoup la télévision, et que regardez-vous quand vous le faites?

La seule bonne télévision est la télé en direct. J'ai eu trois idées d'émissions en direct. La première date des années 70. Ça s'appelait *Up Against the Wall* (Le Dos au Mur), et ça a failli être produit. Les participants devaient expliquer à l'auditoire comment ils avaient été impliqués dans une affaire financière délicate. Plus leur faillite financière aurait été grande, plus l'auditoire aurait applaudi. A la fin de chaque émission, un chèque aurait été remis au participant à l'affaire la plus catastrophique. Cette façon de souligner la malchance aurait séduit les annonceurs, car ils ont besoin de fortes doses de catastrophes dans toutes les émissions pour contrebalancer les "messages positifs" de la publicité. Si la télé devait actuellement diffuser plus de bonnes nouvelles, comme certains réactionnaires culturels le souhaitent, le marché de la publicité s'effondrerait, et la crise économique qui s'en suivrait aboutirait probablement à une forme de dictature populaire, ce qu'ils ne souhaitent pas.

J'ai voulu continuer avec une émission appelée *Hey, Good Looking* (Salut, Belle Gueule). D'un format similaire à *Up Against the Wall*, elle aurait invité les auditeurs à partager les souffrances de gens laids, qui seraient venus expliquer comment leur apparence physique repoussante les handicapait dans la vie. Les téléspectateurs auraient alors voté par téléphone pour le candidat le plus laid, qui aurait gagné des opérations de


image VLOO

>Le médium est le message parce qu'il crée l'audience qui lui est la plus adaptée. Le média électronique crée une audience dont les humeurs changeantes sont aussi impersonnelles que la météo.

chirurgie esthétique. Après les opérations, le candidat serait revenu pour expliquer comment cela avait bouleversé sa vie. Le succès de cette émission devait montrer à quel point l'exhibition publique de la douleur est importante à la télévision. Cette émission non plus ne fut jamais produite, à cause de la sensibilité des directeurs d'antenne. Elle était trop en avance sur son temps.

Ma troisième idée d'émission était la plus réussie. Il s'agissait de partager l'écran de la télévision en de nombreux segments individuels. Tout essai de compréhension linéaire de l'émission aurait été voué à l'échec, et les téléspectateurs n'auraient eu d'autre choix que d'accepter l'image globale comme une sorte de musique pour les yeux, ce qu'est réellement la télévision bien que la plupart des gens n'en soient pas conscients. Le sujet de l'émission aurait été "les films", afin de démontrer mon théorème selon lequel les programmes d'un nouveau médium sont toujours repris d'un vieux médium.

J'ai proposé le projet à de nombreux amis, et il a finalement été accepté par les producteurs de *The Hollywood Square*. Si vous regardez attentivement le générique, juste après la musique de fin, vous verrez mon nom. J'aime beaucoup cette émission car elle reste un commentaire sophistiqué sur la nature de la télévision.

En emplissant l'espace de la télévision avec une mosaïque de close-ups, *The Hollywood Squares* hypnotise le public en paralysant leurs sens et en engourdissant leurs yeux. Le monde des films est littéralement coupé en neuf carrés, contenant chacun une vue rapprochée. La musique est le tic-tac de la montre d'un hypnotiseur. C'est très intelligent et dangereux. Peu de gens savent que *The Hollywood Squares* fut le prédécesseur direct de MTV; *The Hollywood Squares* a été la première émission à comprendre mon idée, selon laquelle la télévision est la musique des yeux.

Alors, quel genre d'émissions feriez-vous aujourd'hui?

Je ne veux plus faire d'émissions. La télévision doit être regardée, pas faite.

Pensez-vous que la vie privée et l'anonymat soient en danger à l'âge digital?

Ne vous trompez pas sur "l'anonymat". Cela n'existe pas, car tout nœud dans un système de communication doit avoir

une ID. Les inquiétudes à propos de la vie privée ou de l'anonymat sont dépassées. Les cypherpunks pensent qu'ils sont des rebelles défendant une cause, ce sont en fait de vrais sentimentaux.

Dans les années 50, les hommes se plaignaient à propos de "l'homme de la masse" et se lamentaient de trop d'anonymat. Et ils avaient raison, ou en tout cas plus raison que les cypherpunks. Usines et corporations ont donné aux hommes des rôles, pas des âmes. La société industrielle était anonyme. Les villes, les usines, les scrutins secrets avec urnes mécaniques: voilà l'anonymat. le Big-Brother croquemitaine de l'âge de la machine utilisait la technologie pour renforcer l'anonymat et empêcher quiconque de s'occuper de ses propres affaires.

L'ère des politiques basées sur l'identité personnelle, les individus anonymes et les citoyens indépendants commença avec la Révolution Française et les armées napoléoniennes (produits de la presse populaire) et se termina avec Hitler (produit de la radio). Les cypherpunks marchent aujourd'hui au son des mêmes musiques militaires. Vous pensez que les individus privés et la société industrielle de masse sont opposés? Ils font partie de la configuration industrielle. La société électronique immédiate donne à chacun une identité -ce que nous souhaitons tous, et ce que nous voulons également tous perdre- tout en mettant une pression presque intolérable sur notre sens de la vie privée.

>Un produit est simplement une incitation pour le consommateur à acheter la publicité.

La vie privée disparaît avec la stimulation simultanée de nos schémas de pensée.

Alors pourquoi envoyez-vous ces messages via un rerouteur anonyme?

Je ne suis pas anonyme, j'ai juste changé mon ID. Pensez à cela comme à une marque. Une vieille marque se flétrit, ou finit par être contrôlée par un concurrent, alors vous en imaginez une nouvelle. Wyndham Lewis m'a appris que le secret du succès est le secret, et je pensais qu'il blaguait. Mais maintenant je réalise et j'essaye de démontrer que ces rerouteurs anonymes sont parmi les meilleures techniques de publicité de tous les temps. Ils fournissent un ID unique très charmant et facile à distinguer d'un nom habituel.

image VLOO

Quelles-sont vos opinions sur les rouleaux-compresseurs des médias, comme Microsoft? Devraient-ils être autorisés à étrangler le média électronique?

Nous redoutons que les propriétaires du monopole nous écrasent, mais cela n'arrive jamais. En un instant, les produits du monopole paraissent dépassés, et la compétition dans ce secteur de l'industrie devient hors de propos car la base même du business est passée à une nouvelle ère. Alors que le rythme du changement technologique s'accélère, les évolutions du pouvoir économique ressemblent de plus en plus à des soubresauts magiques résultant de la pure chance. La vieille logique de monopole -l'étranglement centralisé- ne marche plus. L'attention des consommateurs peut se détourner instantanément, et rendre obsolètes les investissements les plus importants en quelques années à peine. Ce mouvement va encore s'accélérer: nous verrons des empires économiques

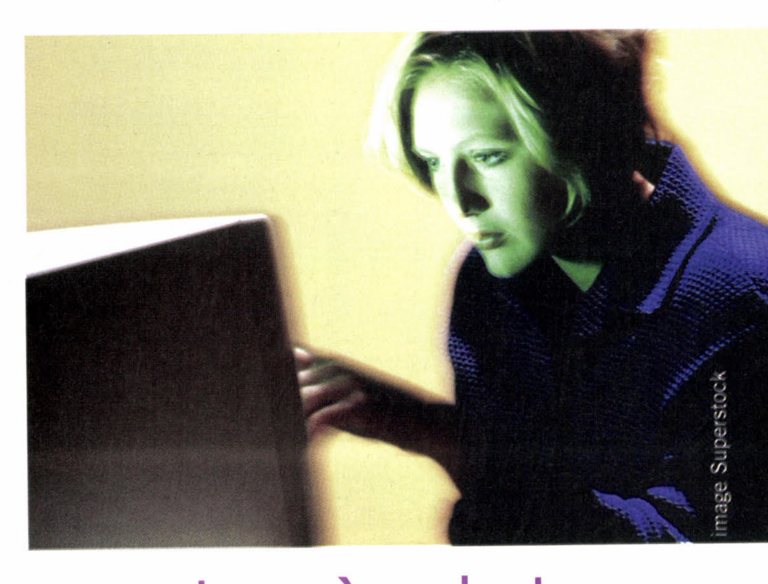

image Superstock

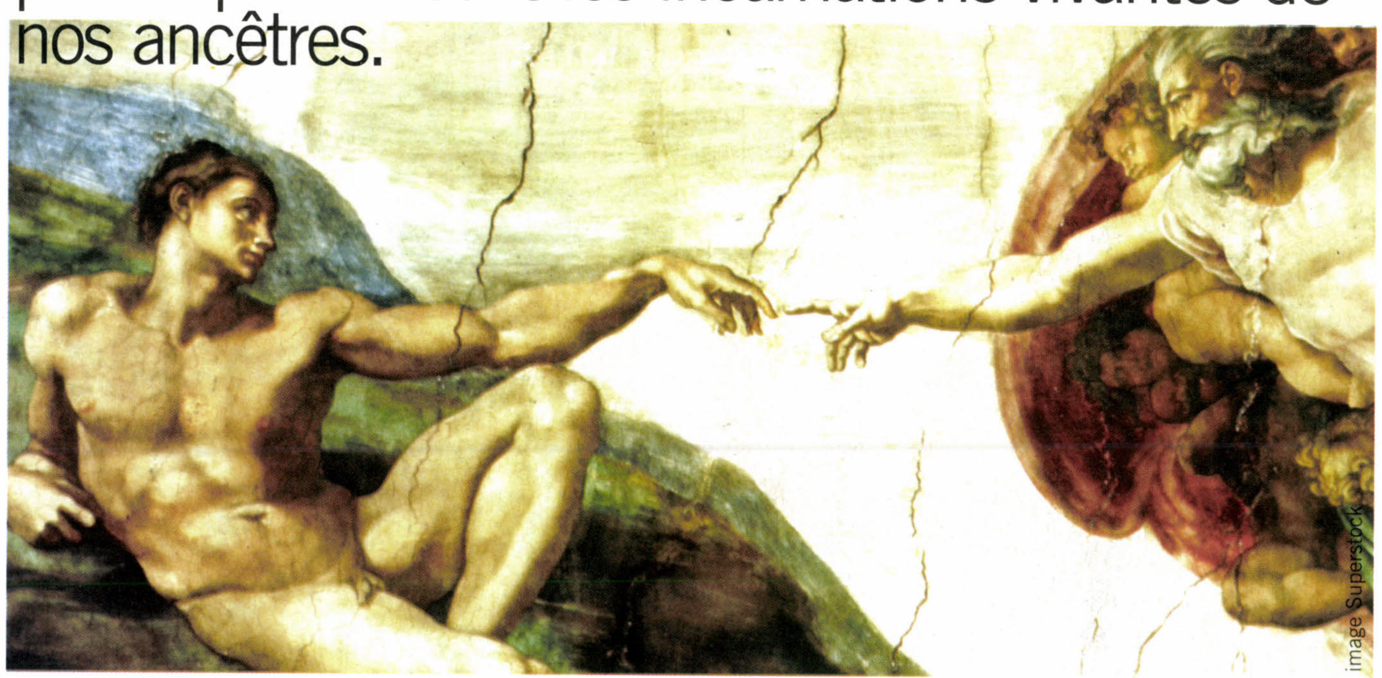

image VLOO

s'effondrer en quelques heures, et d'autres émerger aussi rapidement. La tâche du manager économique est maintenant de tenter de maintenir les monopoles en place suffisamment longtemps pour que des transactions économiques surviennent. Le capitaliste comprend que pour améliorer la compétition, il *doit* encourager les monopoles.

Que feriez-vous à propos de l'inégalité des "technologiquement riches" et des "technologiquement pauvres"?

L'égalité est un idéal industriel, de même que le vote, les horloges et le revenu minimum. Les machines prônent l'égalité; c'est leur propre piège. L'unité organique des temps pastoraux fut remplacée à l'âge de la machine par des individus fragmentés, qui pouvaient entrer en compétition. Cette compétition inégale a fournit une base à l'idée d'égalité. L'âge

>Les machines sont des dieux, non seulement parce qu'elles sont puissantes, mais surtout parce qu'elles sont les incarnations vivantes de nos ancêtres.


image Superstock

industriel transforma des millions de fermiers ruraux en travailleurs et consommateurs de masse. Ce n'est qu'en transformant des millions de fermiers ruraux en travailleurs et en vagabonds urbains que les machines pouvaient réussir à transmettre la doctrine de l'égalité dans le monde entier.

Le brouhaha actuel à propos de l'égalité est lié à la nostalgie des machines. Notre environnement a été transformé en un unique réseau omniprésent qui embrasse et englobe des individus de statuts inégaux. Reconnue comme une extension de nous-même et convenablement menée par une classe de prêtres, la technologie inspire les rituels, accomplis comme des actes d'amour. Ce développement restitue aux machines leur fonction totémique originelle.

Les machines sont des dieux, non seulement parce qu'elles sont puissantes, mais surtout parce qu'elles sont les incarnations vivantes de nos ancêtres. Les visions chrétiennes et païennes se rejoignent dans une attitude d'amour inconditionnel des machines.

Le livre est-il mort?

Le livre n'est pas mort. Quand le livre se sera finalement débarrassé de son aura d'autorité et de son "absence d'âme", il reviendra en tant qu'interface pratique. Tout comme l'avènement de l'imprimé créa un marché pour la culture médiévale, l'avènement du Net créera une audience pour les écrivains. Le corps du livre, pour paraphraser librement un français, sera libéré de l'âme du livre. A l'âge de la communication électronique, investissez dans les livres. Voilà un conseil retentissant pour les gens dont les oreilles ont remplacé les yeux.

Sven Birkerts (qui a écrit *The Gutenberg Elegies: The Fate of Reading in an Electronic Age*), auteur comique non-intentionnel, s'est soucié du fait que les réseaux pourraient faire baisser le lectorat populaire de James Joyce. La dernière fois que je suis passé à la librairie Barnes & Nobles de Parma, j'ai remarqué que *Finnegans Wake* se vendait à autant d'exemplaires que d'habitude.

Vous avez toujours été fasciné par la publicité. Pensez-vous que le Net changera la publicité?

Laissez-moi vous raconter l'économie de Parma, où je vis. Il y a un système économique secret, un mélange d'entreprises de logiciels et de franchises de jus de fruit naturels, dont les usines sont les symboles d'un style de vie banlieusard qui n'a plus d'intérêt. En fait, ces franchises ne pressent plus de jus, le travail est pris en charge par des amis et des connaissances des franchisés, qui font des deals avec les distributeurs à l'échelon national. La franchise s'occupe uniquement de la campagne de marketing: développement des slogans, design des bouteilles, affichage et spots de publicité.

Vous voyez, la publicité est bien plus chère et difficile que la fabrication du jus. Et il en a toujours été ainsi avec la publicité depuis plusieurs décennies: il devrait maintenant être clair qu'un produit est simplement une incitation pour le consommateur à acheter la publicité. Le Net ne fera qu'amplifier ce mouvement.

Il me semble tout à fait concevable qu'une franchise de jus arrête de faire payer ses boissons et les offrent tout simplement à ceux qui payent pour recevoir leur publicité.

Il semble donc qu'au lieu que la publicité fasse la promotion du produit, le produit fasse la promotion de la publicité. Mais



>La clé du business dans l'espace oral/tactile du XXIème siècle sera l'inefficacité

ce n'est pas tout à fait exact. En fait, *le produit fait la promotion du consommateur.* La publicité donne au groupe de consommateurs son identité et sa raison d'être, et avec un petit peu d'aide, le groupe commence alors à interagir et à s'amuser. L'existence de la communauté de consommateurs persuade d'autres individus (qui sont alertés par la publicité) de participer. L'angoisse de l'étranger peut être surmonté en consommant le produit, ce qui fait de lui un membre de la communauté.

Réfléchiriez-vous à un travail plus important, peut-être dans le nouveau média?

Je suis ouvert au opportunités de travail. Je ne laisse jamais les erreurs de ma vie passée m'empêcher de commettre de nouvelles erreurs. En ce moment, je pense à la lettre d'information *The Dew-Line*. Le problème avec *The Dew-Line*, franchement, c'était que cela demandait trop de travail, et bien que j'ai été en colère contre Tony Schwartz quand il a décidé d'arrêter, j'ai réalisé depuis que ce n'était pas de sa faute.

Avez-vous déjà vu le paquet de cartes que nous avons fabriqué? L'idée était de créer un tarot moderne -pas au sens occulte, mais plutôt comme une série de jeux de mots et d'images, sans aucun rapport entre eux, qui stimulerait les dirigeants sclérosés et les forcerait à être imaginatifs. Il fallait tourner une carte, et décrire comment elle pouvait entrer en relation avec la situation actuelle. Ma carte favorite montrait une fille avec des pâtisseries sur les seins, l'axiome sur la carte disait: “Merci pour les mammaires”. Je pense vraiment que si les dirigeants avaient essayé rien qu'un fois, cette carte à elle seule aurait pu guérir leurs ulcères.

Aujourd'hui, nous nageons dans l'information. C'est une sorte de mer lactée.

Dans le village global émergeant, n'est-ce pas impérialiste d'attendre que tout le monde ait les mêmes valeurs (les nôtres), obéissent aux mêmes lois (les nôtres) et communiquent en anglais américain?

L'Amérique n'est plus une puissance globale: c'est une marque globale.

L'Amérique en tant que marque représente la liberté, l'argent et le sexe. Cette combinaison est difficile à battre. Certains pays ont réussi à se transformer en marque. Prenez la France. Pouvez-vous imaginer un monde sans vin français, fromage français, “culture” française (un mélange étonnant de livres, de mode et d'accent), ou sans les idylles françaises (qui consistent surtout en des démonstrations d'affection en public, des baisers en plein milieu de rues bondées, etc.)? La France récolte d'immenses masses d'argent du fait de sa francité, qui n'a que très peu à voir avec la France en tant que structure militaire

ou bureaucratique, à l'exception du fait que l'Etat français fonctionne de plus en plus comme un office du tourisme surdimensionné.

L'Amérique devrait prendre des leçons sur le dépôt de marque globale. Pour réussir en tant que marque, l'Amérique devrait réduire son armée, réduire son corps diplomatique, retirer ses participations publiques dans les meetings politiques et les sommets. Cela permettrait aux produits américains, des films aux ordinateurs en passant par les sodas, de devenir beaucoup plus précieux et puissants.

Le Web est-il chaud ou froid?

Le Web est froid. Plus froid que la télévision, qui est bien plus froide que l'imprimé. Sur le Web, une si grande participation est demandée qu'aucun personnage cohérent, convaincant, clairement défini ne peut être créé sans tomber dans la comédie ou la paranoïa de la conspiration. Les médias conventionnels, comme *Time Magazine*, doivent comprendre cela s'ils veulent réussir. Le Bouddhisme Zen, qui est très froid et qui a fleuri dans les années 50, quand le développement de la télévision créait chez les gens un besoin de se former des personnalités plus "cool", sera à nouveau une industrie florissante à la fin des années 90.


image Superstock

Le succès dans un médium froid prend une ou deux formes. Soit vous avez un moment de gloire suprême -populaire mais transitoire- soit vous devenez partie intégrante du paysage. S'intégrer dans le paysage est très difficile dans un médium froid. Votre marque doit toujours être présente au fond de l'esprit de l'utilisateur. Tout ce qu'ils voient, aussi éloigné que ce soit, doit vous rappeler à son bon souvenir. Tout moment d'interrogation ou d'hésitation (et il y en aura énormément, car le média froid demande beaucoup de participation et de choix) devrait amener la suggestion "Cliquez ici". Pour devenir partie intégrante du décor, il faut se connecter de façon mythique à la structure du médium. Impossible? Ça marche pour Jésus, qui est "toujours dans mon esprit" comme le proclament les Protestants dans leurs églises et leurs chansons country.

Avez-vous votre page Web?

Non, je n'en ai pas. Je m'entraîne dans une discipline qui mène au stade suivant des médias: la discipline de la disparition. Le secret du succès est le secret. Un programme qui demande une participation active aura toujours un impact plus fort dans un média "cool". C'est pour cela que les gourous vivent en haut des montagnes, non?

Qu'avez-vous fait de ce trou noir médiatique, le procès O. J.?

Marcia Clark a demandé au jury de suivre les gouttes de sang sur le trottoir, juste comme des lettres sur une page ou une séquence de points, ou de virgules. Mais le jury était dans le monde tactile "cool" de la télévision, où tout arrive au même moment, pas dans le monde chaud de l'imprimé où les choses se suivent de façon logique, donc ils n'ont pas voulu émettre une sentence à la fin des points. Un verdict de non-culpabilité est beaucoup plus facile, "cool", qu'un verdict de culpabilité car aucune preuve n'est requise pour juger quelqu'un innocent. Ils ont trouvé O. J. innocent, mais ils ont trouvé l'idée de la preuve très coupable. Rien ne peut être prouvé à la télévision. Sur les cinq procès criminels populaires ces dernières années, seul celui qui ne fut pas retransmis -celui de Mike Tyson- se termina sur une condamnation.

A votre avis, quelle a été votre contribution au monde du business?

J'ai été consultant pour des entreprises. Je me débrouillais plutôt bien en faisant des speechs à des dirigeants et en donnant des conseils aux magazines. Howard Gossage m'y a aidé: "Sauve le monde et voyage en première classe" était sa devise. Mais la travail de consultant d'entreprises s'est compliqué quand l'idée obsolète d'efficacité refusa de disparaître. La pire des choses pour l'organisation est l'efficacité. Vous allez très vite et vous finissez au mauvais endroit.

La clé du business dans l'espace oral/tactile du XXIème siècle sera l'inefficacité, quand inefficacité signifie une multiplicité d'inputs et d'outputs, d'entrées et de sorties.

Les tangentes sont la clé. Les meilleures affaires à l'âge de l'électronique seront partout en même temps: elles constitueront une partie essentielle du décor. Leur message sera vague mais ubiquiste. Pas fuyant mais iconique et ironique. Seul un produit, qui aura trop d'applications et de sens possibles, marchera. Avant je disais: si ça marche, c'est que c'est obsolète. Mais récemment j'ai entendu un nouveau slogan qui semble être parfait pour cette nouvelle économie: "Bienvenue dans le futur - Il est en panne".

Ceci n'est pas annoncé sur un ton désespéré, mais d'une voix claire et joyeuse. Etre en panne est beaucoup plus productif. La différence entre être productif et perdre son temps est en train de disparaître, et nous retournons ainsi à une configuration préindustrielle. Les entreprises, qui s'imaginent poursuivre efficacement leurs objectifs, vont se réveiller un jour et se retrouver totalement seules, sans profits, et ruinées. Cela explique la "fusion mania" actuelle. L'idée de "synergie" est illusoire. Ce que ces immenses compagnies recherchent vraiment est l'inefficacité.

C'est pour cela que le Net est l'invention première de l'ère digitale. Il ne s'agit pas de trouver quoi que ce soit. Il s'agit de connexions superflues et de perte de temps. Comme vous le savez, seuls les jeunes, les primitifs et les excentriques perdent leur temps. C'est pour cela que les plus utiles des inventions viennent d'eux. Ils n'ont pas à être productifs, et peuvent donc perdre leur temps à chercher le sans-intérêt pour découvrir la vraie nouveauté. Actuellement, l'efficacité de l'âge de la machine ne peut rien découvrir qui en vaille la peine.

*L'ID-card est l'équivalent américain de la carte d'identité.

propos recueillis par Arnaud Boivin

De l'easy-listening au MIT

Image Superstock

>Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi on était passé de Ray Ventura et ses Collégiens à Kraftwerk? Non?! Vraiment?!

Sans cet homme, personne n'aurait pu jouer du banjo avec quelques touches de synthé... alors profitez-en, Jean-Jacques Perrey est là.

Si en 1952, il n'avait pas rencontré Georges Jenny, le génial inventeur de l'Ondioline (cet instrument qui est à l'origine de tous les claviers aussi bien analogiques que numériques), ce n'est pas seulement sa vie qui en aurait été modifiée mais toute la musique électronique telle que nous la connaissons.

>Pourquoi vous-êtes vous tourné vers la musique?

C'est un concours de circonstances. A quatre ans on m'a offert un accordéon, et puis j'ai toujours baigné dans la musique parce que mes parents, sans être musiciens, étaient mélomanes. De plus, j'étais vraiment intrigué par le son et durant mes études, j'ai toujours fait partie d'orchestres d'étudiants, qui n'avaient rien à voir avec les groupes actuels! Je faisais aussi partie d'un orchestre style Ray Ventura. J'ai arrêté mes études de médecine parce que j'étais possédé par le démon de la musique, j'ai toujours rêvé de jouer du violon sur un clavier, c'est une idée folle que j'ai réalisée le jour où j'ai découvert l'Ondioline, inventé par Georges Jenny. J'aime autant la musique classique que la musique romantique, la musique ancienne que la musique baroque, il faut simplement qu'elle soit bien faite et sérieusement. Il y a trois sortes de musique: la bonne, la mauvaise et la mienne.

>Si je comprends bien, l'Ondioline vous permettait de concrétiser votre envie de jouer d'un instrument à cordes sur clavier?

Oui, enfin à l'époque. Aujourd'hui j'ai dépassé ça.

>Comment avez-vous été amené à jouer votre propre musique, car d'une certaine manière vous êtes aussi compétent dans un registre "classique" que dans un registre plus expérimental?

Je ne suis pas compétent parce que je n'ai jamais appris la musique. Avec Edith Piaf comme avec Charles Trenet, je faisais ce que je *sentais* avec l'Ondioline. Ils me donnaient juste quelques instructions lors des répétitions. Je me servais de ma très bonne mémoire musicale, ce qui poussa Trenet à me conseiller de ne jamais apprendre la musique, car cela allait me déformer l'oreille! A l'époque, je faisais des démonstrations d'Ondioline dans les grandes foires européennes, et partout les gens étaient enthousiastes, sauf à Paris, où ils se foutaient d'entendre jouer du banjo ou du saxophone sur un clavier. C'est ce qui fit dire un jour à Cocteau que je "ne ferais jamais carrière en France, car malheureusement les français ne sont pas ouverts à ce genre de choses". Sur ce, à l'initiative d'Edith Piaf, j'ai contacté Caroll Bratman, qui pour me faire venir aux Etats-Unis, m'envoya un billet d'avion, sur lequel était écrit COME! A partir de là, j'ai commencé à développer mon système de bruits mis en boucles comme me l'avait montré Pierre Scheffer. Lui ne faisait que de la musique contemporaine sérieuse, moi j'ai voulu adapter cela à une musique plus humoristique et commerciale pour être plus à la portée du public anglo-saxon. C'est alors que les américains m'ont offert l'opportunité d'avoir tous les instruments électroniques possibles et imaginables, ainsi qu'un studio pour mes recherches.

>C'est donc cet instrument qui vous a mis le pied à l'étrier?

Oui, car je suis allé aux Etats-Unis avec lui, et ça a fait un carton. En arrivant, j''ai fait des shows de télévision qui ont eu un succès incroyable, à New-York, Philadelphie et Hollywood. C'est donc cet instrument qui m'a fait débuter, je l'ai conservé pendant un moment et par la suite je l'ai toujours utilisé dans mes disques.

>Pourquoi les Etats-Unis ont-ils été plus favorables à votre travail que la

France? Ne pensez-vous pas qu'à l'époque (les 60's), il existait là-bas une certaine "euphorie" générée par de nouvelles technologies, qui devenaient accessibles à tous. Cette époque où l'homme croyait que des robots allaient le remplacer dans ses tâches ménagères. D'une certaine manière, votre création musicale cadrait avec cette ambiance.

Oui, c'est ça. A l'époque, j'ai fait des démarches auprès des maisons de disques françaises mais je me suis fait jeter de partout parce que la musique que je faisais était trop "avant-garde". Les agences de publicité américaines, elles, donnaient leur chance aux jeunes: "on vous fournit ce qu'il faut et vous faites vos preuves, si ça marche, on vous garde sinon bye-bye.", et ça a marché! Ces gens étaient vraiment ouverts à des sons neufs, à l'innovation musicale. On pouvait faire des choses vraiment folles, avec l'Ondioline comme avec des synthés Moog.

>Dans *Computer Music Journal*, vous dites que l'Ondioline est un "low-cost instrument", c'est à dire que comme beaucoup d'instruments analogiques, il était à l'époque très bon marché. Est-ce que vous pensez que l'analogique a été supplanté par le numérique ou plutôt qu'il est préférable que ces deux technologies cohabitent, que chacune d'elle soit utilisée en fonction de sa valeur réelle et non pas dans un esprit de concurrence?

C'est ce que je fais. J'utilise toujours les deux, j'utilise le numérique quand c'est nécessaire parce que c'est obligatoire dans la production, mais je n'abandonne pas pour autant les instruments analogiques parce que je pense qu'ils ont une certaine chaleur, c'est un autre son, c'est imprévisible, et on trouve beaucoup de choses dans l'analogique qu'on ne trouve pas dans le numérique. D'ailleurs, les instruments analogiques sont aujourd'hui des instruments de collection, c'est normal qu'il y ait une certaine nostalgie des technologies d'avant. Il s'est produit la même chose quand on est passé des rouleaux aux disques à saphir, puis au 78 tours, puis aux 33 tours et enfin aux compacts, cela nous vient des chromosomes mémoires, transmis par nos parents. Les instruments électroniques actuels sont le produit de l'ère digitale, ils sont bien plus puissants et complexes qu'il y a 30 ans, lorsque nous étions ébahis par les sons des Ondes Martenot et de l'Ondioline. La technologie apporte le progrès technique mais délaisse bien souvent l'émotion. Il faut retrouver la sensibilité qui fait parler les instruments au coeur et à l'esprit de ceux qui les écoutent. C'est pourquoi je conseille à la nouvelle génération de musiciens électroniques de travailler dur pour ne pas se laisser dominer par les capacités sonores des machines.

>Justement, avec l'émergence d'un réseau de communication tel qu'Internet, les frontières sont abolies, et de nombreux groupes donnent des concerts live sur le réseau, à l'instar de *Future Sound of London*.

Le nationalisme me fait horreur. De grâce, ouvrons nous à la musique du monde entier. Tous les majors françaises sont très fermées, elles ne veulent pas prendre de risques. En engageant Cabrel, elles savent très bien qu'elles vont faire un carton, alors que les jeunes artistes doivent ramer. En France, on est incapable de déceler les talents. Ne me croyez pas français, je suis homme de la planète! Il faut sortir du contexte étatique auquel on a l'impression d'appartenir, alors que nous sommes tous simplement terriens.

Je préfère l'ouverture des anglo-saxons, ou même des japonais qui, tout en étant traditionalistes à outrance, sont ouverts à tout. On a, à l'heure actuelle, beaucoup d'étudiants japonais qui jouent du piano, qui vont au conservatoire à Tokyo et qui ont des maîtres qui sont aussi compétitifs que les maîtres français. D'ailleurs, les japonais ont beaucoup plus de facilités d'adaptation que les latins. La race latine est actuellement en voie de disparition, tandis que les anglo-saxons sont stabilisés et que les asiatiques vont particulièrement dominer le monde dans les années à venir. La France vit perpétuellement au Moyen-Age, alors que les japonais et les autres asiatiques vivent dans l'avenir.

Le monde se découpe arbitrairement en trois: ceux qui sont rétrogrades, ceux qui sont stables et actuels comme les anglo-saxons et ceux qui sont dans l'avenir: les asiatiques, c'est du moins là que je pense.

>J'ai pu lire, toujours dans *Computer Music Journal*, que vous travaillez sur des liens entre la musique et le sommeil. Qu'en est-il?

Alors là, c'est autre chose, c'est un domaine beaucoup plus précieux, comme je suis un perfectionniste, je m'investis toujours au maximum dans ce que j'entreprends.

J'ai donc fait des expériences au Canada, sur l'île de Vancouver, avec des chercheurs, des physiciens et des médecins américains, nous avons travaillé avec les dauphins. Le problème avec l'homme c'est qu'il veut toujours imposer aux dauphins son langage; nous avons donc cherché à faire le contraire. Nous avons voulu comprendre le langage des dauphins pour essayer de communiquer avec eux et nous y sommes parvenus, non pas à communiquer d'une façon orale mais avec des éléments basiques. Nous avons appris beaucoup de choses sur le cerveau parce que ces animaux ont un cerveau qui est à peu près équivalent au nôtre et qui a les mêmes réactions. C'est à partir de là que nous avons tiré des conclusions sur le plan acoustique et que nous avons composé, aux Etats-Unis, des complexes musicaux pour conduire à la relaxation et au sommeil, qui ont ensuite été testés et utilisés dans des maisons et des hôpitaux "d'agités". A partir de là, j'ai fait une musique que je ne veux pas commercialiser, je la garde pour ceux qui vont me donner une chance de la sortir d'une façon sérieuse, et je pense que cela se fera en Angleterre. La médecine en France c'est comme la musique, ce sont des gens bornés: je n'ai pas eu le droit de la sortir car il s'agissait d'une oeuvre paramédicale et qu'il fallait des tas d'autorisations. Ce complexe musical a continué à évoluer et je suis prêt aujourd'hui à l'enregistrer dans un pays où on sera capable non pas de l'exploiter, parce que j'ai horreur de ce terme, mais de l'appliquer à des gens qui en ont vraiment besoin. Je ne fais pas du commerce.

>Ce n'est pas dans la mouvance new-age?

Pas du tout, c'est ma participation à des recherches sérieuses, médicales et psychologiques. C'est un tribut que je paye à la société et je ne veux même pas entendre parler de rétribution.

>Et donc Mr. Perrey, le mot de la fin?
N'oubliez pas d'être heureux.



par Agnès Giard

Wax ou la découverte de la télévison chez les abeilles.

>Il était une fois un homme en combinaison blanche qui marchait dans un désert plein d'impacts de bombe. Sa combinaison ne le protégeait pas des radiations mais des abeilles. Malgré tout, les abeilles étaient parvenues à lui percer un trou dans la tempe et à y glisser un cristal aux facettes alvéolées. C'était la télévision des abeilles. Grâce à elle, cet homme allait pénétrer dans le royaume des morts.

Le film expérimental *Wax*, réalisé par l'Américain David Blair et sa femme française Florence Ormezzano, ressemble à un conte moderne. Le héros, vêtu de blanc, traverse les épreuves d'un parcours initiatique qui le mène d'un site de lancements de fusées à un site d'essais de la bombe au plutonium. La guerre est partout, aucun refuge. Bombardé d'images, le héros perd pied. Il entre peu à peu dans un monde virtuel, celui des esprits qui parlent et des simulations de combat en 3D.

>Tout commence comme un documentaire: "Au début de l'année 1914, un cinéaste spirite, de la Société de l'Image Surnaturelle, se joignit à l'expédition royale vers l'antarctique. Il s'appelait James Maker, alias Hive-Maker, le fabricant de ruches". Le début du film nous promène dans la vie d'un original qui voulait filmer les esprits des morts. James Hive-Maker réussit seulement à implanter en Amérique les abeilles de Mésopotamie. 40 ans plus tard son petit fils, nommé Jacob Maker, hérite des ruches... et d'un lourd secret de famille concernant un fratricide. A partir de là, tout dérape. L'histoire d'Abel et Caïn se mélange aux images d'archives des différentes guerres mondiales, tandis que le narrateur raconte imperturbablement qu'il est investi d'une mission sacrée: il devra tuer quelqu'un. (Les abeilles le lui ont dit).

Jacob Maker travaille pour l'armée. C'est lui qui programme les vols de simulation et qui règle la mire des avions virtuels. Durant la Guerre du Golfe, ses programmes permettront aux pilotes américains d'anéantir les défenses irakiennes. Les explosions réveilleront au passage les esprits des morts qui sommeillaient dans les ruines antiques de la Mésopotamie... Sacrilège!

David Blair, qui joue le rôle de Jacob, est né le 16 juillet 1945, quand la première bombe nucléaire explosa à Alamogordo. A savoir également: quand la Guerre du Golfe éclata, David Blair était en plein montage. Il changea le scénario et repris des images d'actualité pour en truffer son film. C'était possible grâce au montage virtuel. En fait, *Wax* est un des premiers films à avoir bénéficié de cette nouvelle technologie. Les images sont enregistrées directement sur un disque dur, ce qui évite la manipulation de kilomètres de cellulo. Cela permet surtout de couper-coller à volonté. David Blair ne s'en prive pas et *Wax*, explosé en centaines de fragments, ressemble à un puzzle d'images qui se replient parfois sur elles-mêmes ou s'enroulent à la manière d'un tube kaléidoscopique. "*WAX*, explique le réalisateur, est un long-métrage hybride, entièrement composé d'images électroniques. La majorité de ses 2000 plans ont été soit post-traités, soit synthétisés en utilisant des méthodes analogiques et digitales. *Wax* est le premier film indépendant monté sur système non-linéaire. C'est une toile

La 3D sur Internet

>Raser la crête des arbres en Flight Simulator sur le Net? Acheter ses pommes de synthèse au marché du village global virtuel? Grâce au Virtual Reality Modeling Langage, ce sera bientôt possible. Comme le HTML, le VRML est un langage de description de documents véhiculés sur le Web. La première version de VRML, née des recherches de Silicon graphics, n'est pas interactive. Elle permet seulement de visionner des images en trois dimensions. Le VRML 2.0, également mis au point par Silicon graphics s'appelle "Moving World" et vient tout juste d'être sélectionné par le VRML Association Group pour révolutionner le Web. Il permet de créer des jeux vidéo on-line, de manipuler des objets et, bientôt, de se promener à travers des paysages antécambriens. Pour avoir accès à ces documents de synthèse, munissez-vous d'abord d'un solide 16 Mo de Ram et d'un bon Pentium afin d'obtenir une navigation plus fluide. Allez ensuite à la pêche au plug-in VRML: je vous conseille VRscout (http://www.chaco.com/vrscout/). Petit problème: il est réservé aux PC. Netscape est en train de mettre au point une version compatible Mac, mais il faudra encore attendre un peu. Ces navigateurs vous permettront bientôt de visiter la "bibliothèque d'objets" (http://www.ocnus.com/models/models.html), remplie de cubes en fourrure de tigre et de soucoupes non-identifiées à faire voler dans le cyberespace. 3D's better!

Pour plus de renseignements, adressez vos FAQ VRML à: http://www.oki.com/vrml/VRML_FAQ.html

est le premier film indépendant monté sur système non-linéaire. C'est une toile d'araignée virtuelle de connexions associatives dont vous êtes le processeur.

d'araignée virtuelle de connexions associatives dont vous êtes le processeur...". Bref, *Wax* est un hyper-film dont, oui, vous aussi pouvez être le héros.

>Interactivité oblige, *Wax* est installé sur le Net, vous pouvez modifier son scénario en jouant au waxweb mosaic MOO. Il existe en version texte, mais la version visuelle est plus intéressante: avec ses 560 vidéoclips, ses 1600 images fixes et ses 560 audioclips lisibles en 4 langues, ce MOO constitue un excellent entraînement au montage virtuel! Mais la grande nouveauté c'est que *Wax* est aussi disponible, depuis quelques mois, en version VRML. Le Virtual Reality Modeling Langage permet de voyager à travers des images de synthèse. Vous pourrez sur WaxLand cueillir du miel de Mésopotamie dans les ruches du siècle cyber et faire tourner entre vos mains la télévision des abeilles, ce petit cristal d'images. David Blair travaille actuellement sur un autre site VRML: *Les Juifs dans l'espace* (Jews in Space), mais je ne sais pas quelle sorte d'OVNI 3D on y rencontre. Ça devient de plus en plus encombré là-bas.

- La cassette du film, accompagnée d'un petit livret, est vendue aux éditions Cactus par Thierry Weyd. Envoyez-lui 180 francs port compris à: Citadelle Douce, 3 pass. de poste, 14200 Herouville St Claire. 33 31 95 89 58. E-mail: planet@dialup.francenet.fr

- Waxweb:
http://www.bug.village.virginia.edu

Accès VRML:
http://bug.village.virginia.edu/vrml

WaxMOO avec images:
bug.village.virginia.edu:7777

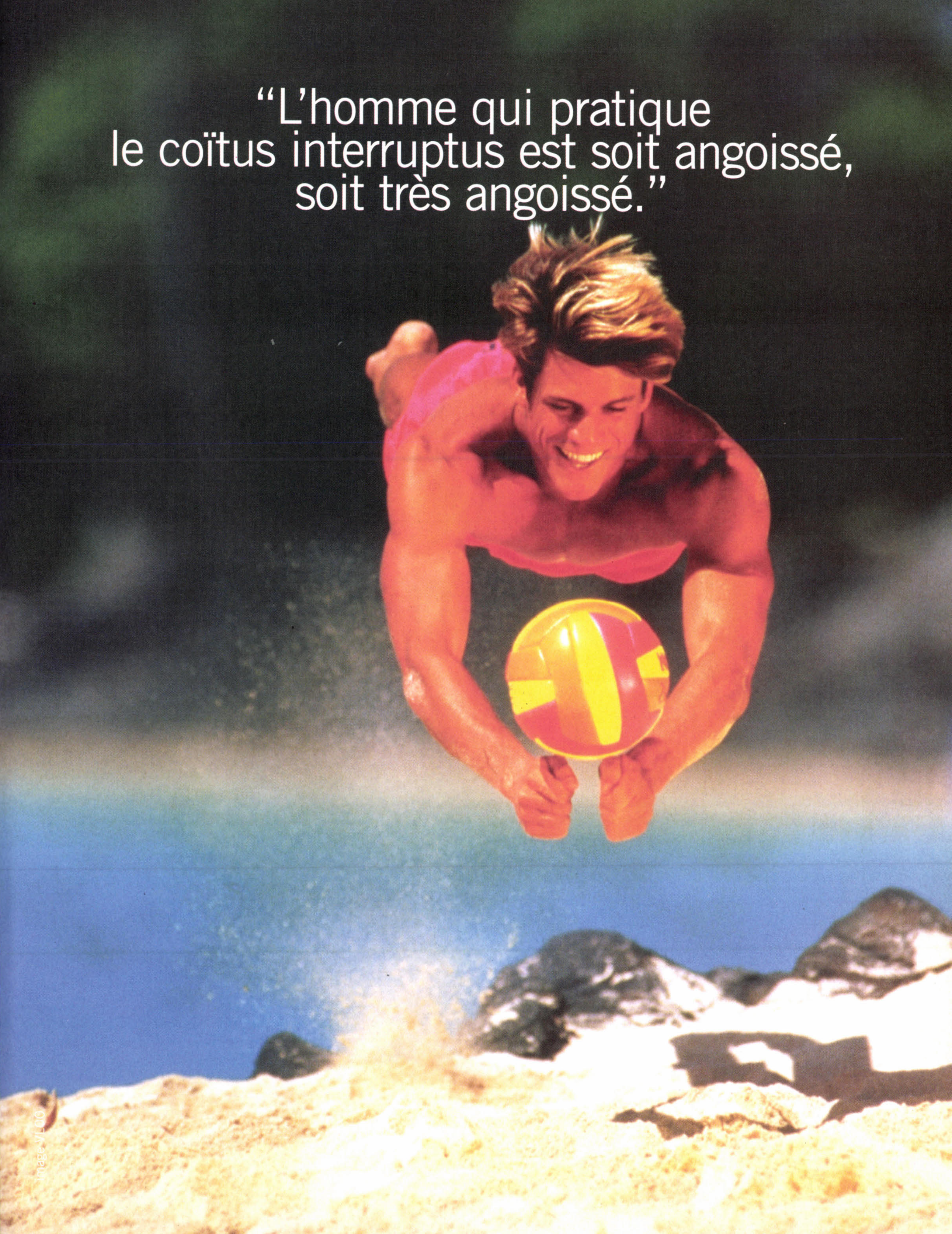
WaxMOO (text only):
bug.village.virginia.edu7777

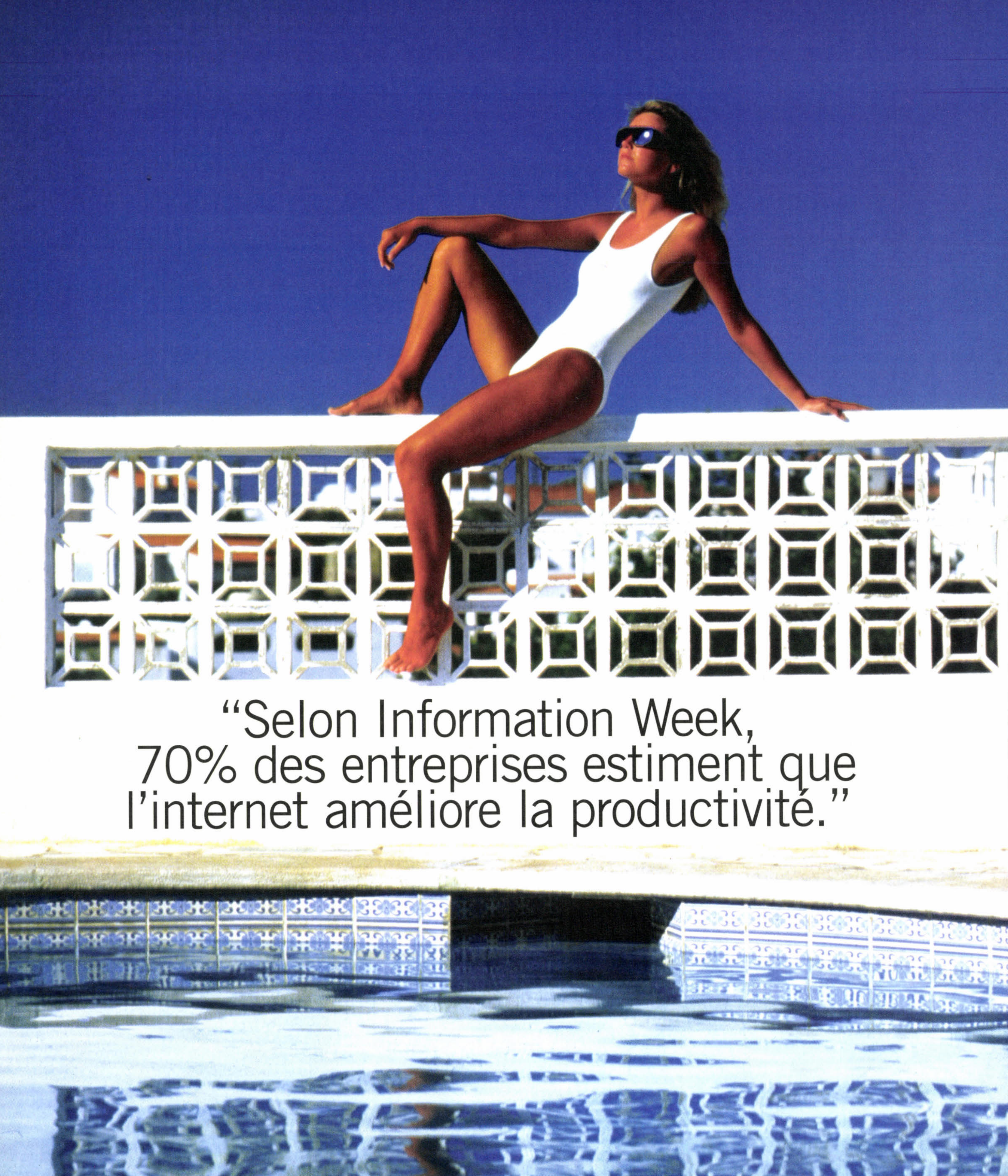

“Désolé,
vous ne pouvez plus accéder
au réseau.”
image VLOO

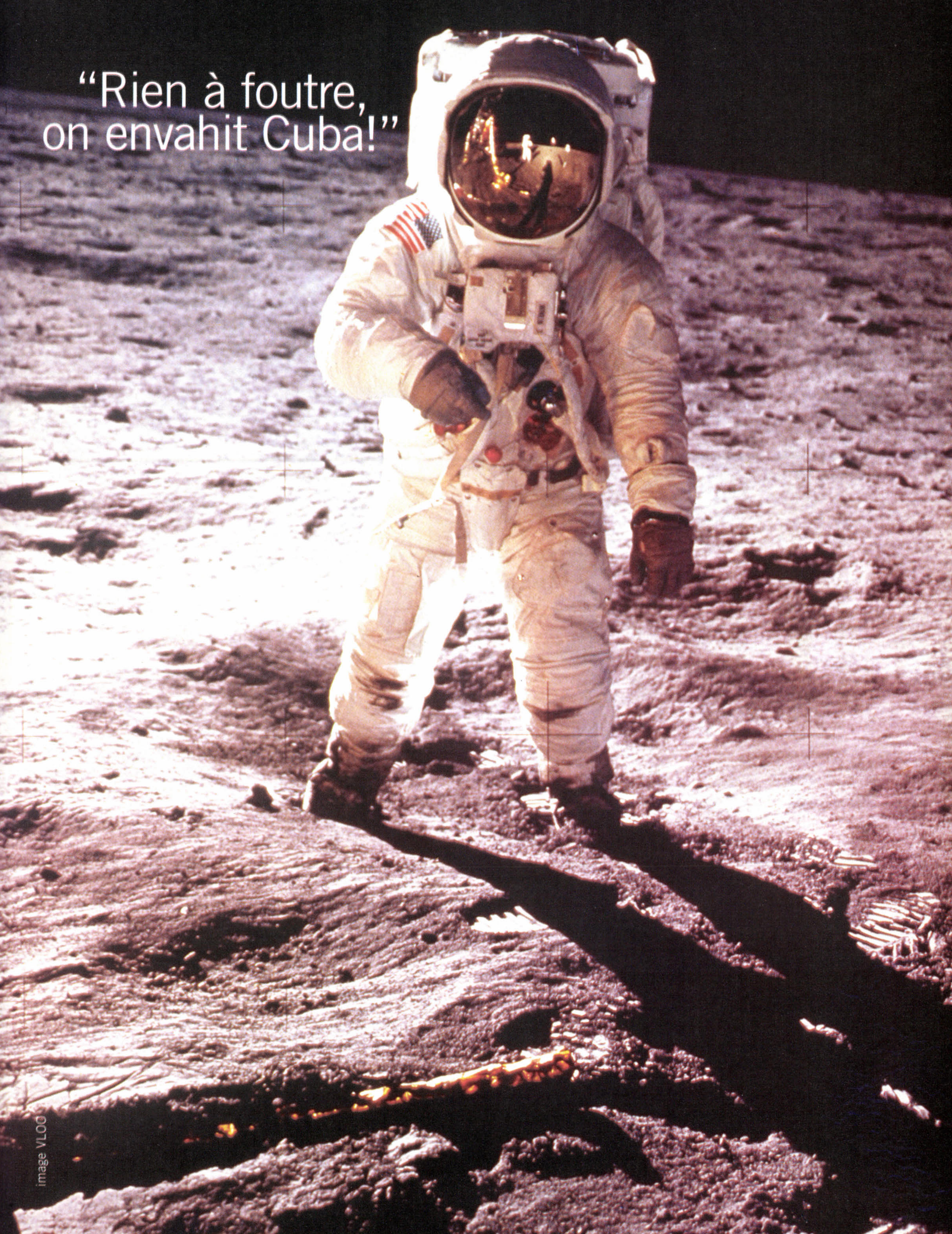
"Je réfléchirai à ça en rentrant à la maison."

image VLOO


“Hein?”
image VLOO


"L'homme qui pratique
le coïtus interruptus est soit angoissé,
soit très angoissé."
Image VL 00


"Selon Information Week,
70% des entreprises estiment que
l'internet améliore la productivité."
image VLOO


"Rien à foutre,
on envahit Cuba!"
image VLOO


Un jour, pour
faire l'appoint,
elle lui demanda
de lui changer une pièce
de 5 couronnes.
image VLOO


"-Qu'est-ce que
vous faites alors?

-On passe Sally au
goudron et aux
plumes."
image VLOO

par Stéphane Viossat

Paniac

>Il est des nuits de pleine lune en Septembre où les pâturages et les sous-bois se remplissent d'une faune bigarrée, étonnante, aussi éloignée des participants du traditionnel pique-nique familial que les fans de *Alerte à Malibu* peuvent l'être d'un parterre d'Académiciens!

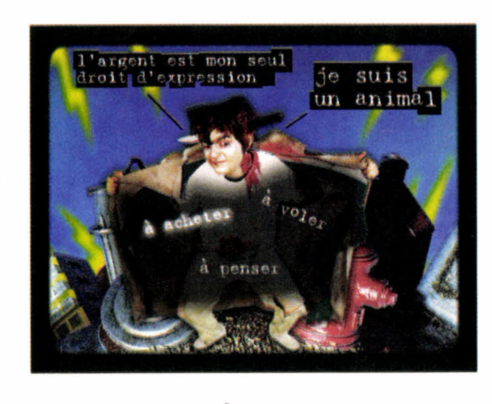


>ON APERÇOIT ces soirs-là des étudiants chevelus, des sosies d'Alan Stivell, quelques beatniks sur le retour... Toute cette gent s'intéresse de façon attentive aux bouses de vaches et aux vieilles souches d'arbre détrempées. Bref, c'est l'époque de la cueillette des champis. Activité qu'à su encenser "Billy Ze Kick et les Gamins en folie" en 1993, tout en restant lucide. Suffisamment du moins pour chanter les louanges d'OCB, marque de papier à rouler privilégiée des adeptes du chanvre.

>TROP D'EXCES engendrant trop de lassitude, la formation initiale de "Billy Ze Kick et les gamins en folie" n'a pas survécu au premier album. C'est désormais de ses propres ailes que vole "Billy Ze Kick", alias Nathalie, et c'est donc en solo, mais toujours avec son tricorne, qu'elle nous offre aujourd'hui *Paniac*, son deuxième album. L'humeur y est certainement moins enjouée, nettement plus agressive, mais toujours aussi délirante. Le regard sur nos chouettes années 90 est un brin caustique, à l'image de la chanson titre. Explication de texte: "Le Paniac est un maniaque de la panique. L'urgence est son seul moyen d'action et de création. L'ultime question: To speed or not to speed...". Un rien stressé en somme.

>L'ALBUM CD a une particularité remarquable: il s'agit d'un CD Extra, utilisable donc comme un CD-audio classique, mais également comme un CD-ROM compatible Mac et PC. On peut y découvrir avec délectation l'univers graphique et ludique de Nathalie Ze Kick en complément d'un album, déjà fort complet au demeurant (15 titres, dont *Paniac*, *Prom'nons nous* et *Implant Memory Bank Limited* à ne manquer sous aucun prétexte). On est ici assez loin des produits du type "Maxime Le Forestier interactif", où l'on est heureux d'apprendre, sous forme d'interviews, que Maxime aime la cyberculture, croit en Internet, etc. Non, *Paniac* est beaucoup plus proche dans sa démarche de produits comme *A Complete Waste of Time*. On plonge d'emblée dans un univers ludique, qui, à travers un jeu, nous invite à découvrir plusieurs "univers" afin d'y retrouver les morceaux épars d'un code. Au bout du chemin, un cadeau, toujours interactif (Hmm... Ça ressemble à un économiseur d'écran, et tant pis pour le suspens). Les épreuves, qui vous attendent, correspondent bien sûr aux thèmes et aux paroles des titres de l'album. Il faudra donc savoir retrouver ses implants (?), effectuer correctement son casse chez Carrechoure, éviter les pollutions mortelles tout en pédalant sur son vélo, etc. Exercices extrêmement réjouissants et qui laissent franchement entrevoir la personnalité de la chanteuse tricornue.

>Il est à noter au passage que "Billy Ze Kick" possède un excellent site sur Internet (http://www.rennet.galeode.fr/bzk.htm) où il fait bon se passer les nerfs entre deux crises d'angoisse.



par Agnès Giard

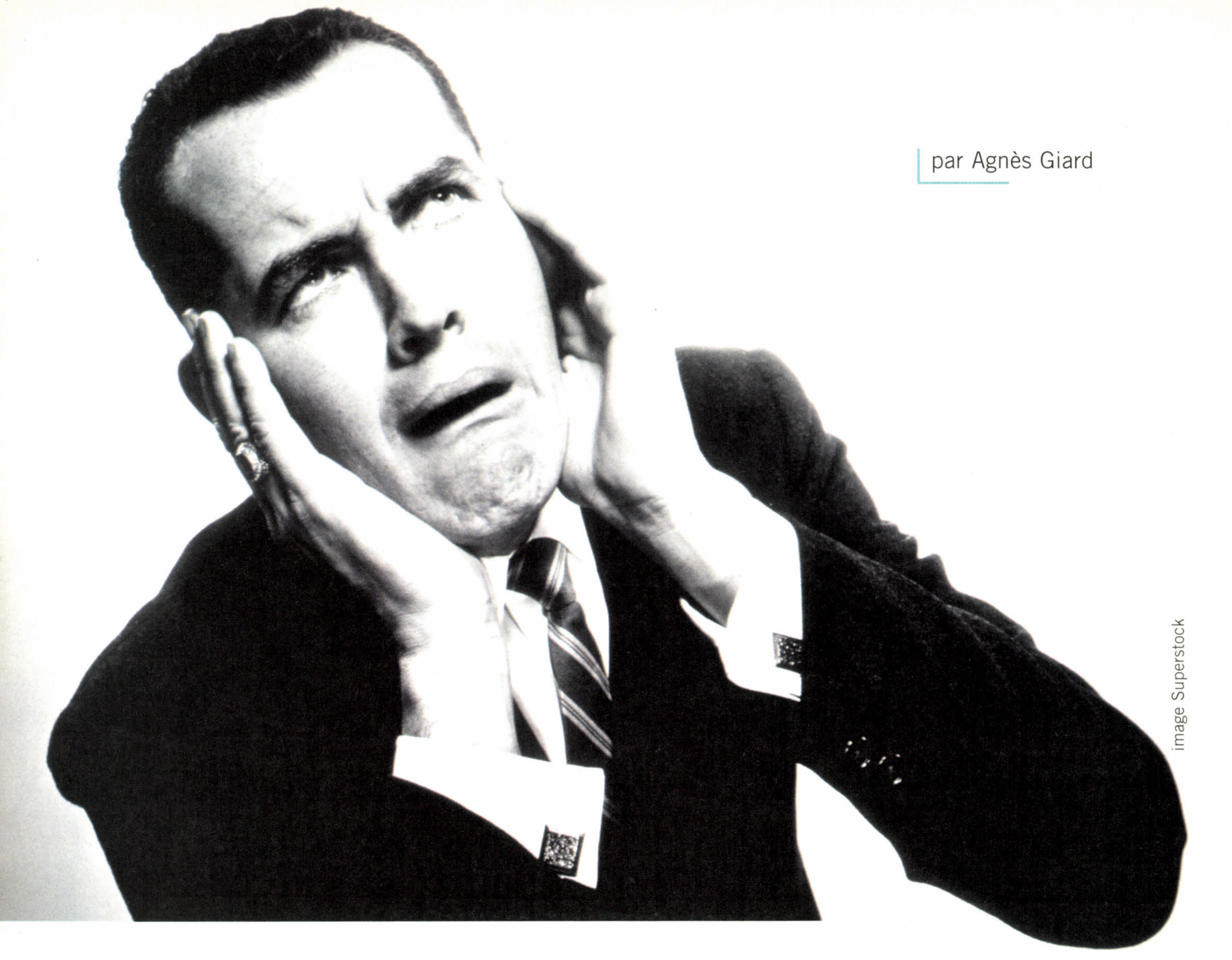


image Superstock

La chose la plus dure à couper (non ce n'est pas Internet)

>"Je me suis ouvert le ventre au niveau de ma vieille cicatrice d'appendicite. C'est la chose la plus dure que j'ai eue à couper. J'ai enfoncé des épingles à l'intérieur de la blessure et j'ai avalé une ampoule brisée.
Je suis resté malade très longtemps.

>APRES MA TENTATIVE DE SUICIDE, je ne voulais pas rentrer chez mon père. Alors une assistante sociale m'a fait admettre dans une pension de famille à Darlington. Je me suis mis à sortir avec une femme qui venait de divorcer. Elle s'appelait Jane et avait un petit garçon d'environ 7 mois. C'était une fille gentille, un peu bruyante mais avec une personnalité formidable. On lui a trouvé un logement à Aycliffe, je restais chez elle quand je n'allais pas bien. Je rentrais à la pension de temps en temps mais un jour la logeuse m'a dit que si je continuais à dormir chez Jane elle me mettrait dehors. J'ai arrêté de voir Jane et les choses ont empiré. J'étais tout le temps cafardeux et j'ai commencé à avoir cette idée de couper quelque chose.

Quelques semaines plus tard, j'ai pris une seringue et je me suis injecté un désinfectant buccal dans le bras en espérant que ça entrerait dans une veine et que je mourrais. Je me suis aussi entaillé le bras gauche. Ça n'a pas marché (...). Le chirurgien m'a dit qu'en faisant toutes ces choses stupides, je coûtais beaucoup d'argent au contribuable!.

J'ai alors créé l'homme-puzzle de Frankenstein."

>Le CD-ROM de Graham Harwood n'est pas fait pour les enfants. C'est le résultat d'un travail de 4 mois, en 1995, à l'Hôpital Psychiatrique Haute Sécurité d'Ashworth qui se trouve près de Liverpool. Dans cet hôpital sont incarcérés, parfois à perpétuité, 650 personnes, dont 70% de délinquants. Pervers, meurtriers ou suicidaires, ces aliénés mentaux ont confié à la mémoire de Graham Harwood les bribes de leur histoire. Le CD-ROM s'appelle *A Rehearsal of memory* et fonctionne comme une "carte anatomique". Des membres épars, couturés ou tatoués, reconstituent le grand corps d'une mémoire collective de la souffrance.

Explication de Graham Harwood: "Dans l'hôpital, je n'avais bien entendu pas le droit de prendre des photos des malades, par contre j'ai pu scanner différentes parties du corps des personnes rencontrées sans qu'on puisse les reconnaître. J'ai ainsi créé à partir de différents morceaux scannés un personnage fictif, véritable homme-puzzle façon Frankenstein. L'idée est que le public se ballade avec la souris sur le corps, choisisse une partie (le pied, le cou...) puis clique dessus. A chaque partie est associée une histoire. Par exemple, nous avons scanné les mains d'un serial killer qui se trouvait être également un virtuose du piano. Alors, si tu cliques sur l'une des mains, tu l'entends jouer du piano. Si tu cliques sur une cicatrice, tu peux savoir comment est apparue cette cicatrice (en cassant une vitre, dans une bagarre, un accident...). Il y a aussi le tatouage d'un chien sur la gorge, alors le personnage te raconte comment sa mère, devenue folle, a tué son chien et s'est suicidée après. On a évité que les gens décrivent leurs crimes en détail (qui ils avaient tué et comment) pour qu'ils nous racontent plutôt ce que ça signifie pour eux de vivre avec ça. On voulait protéger les victimes, ne pas glorifier le meurtre".

>Ni du côté des juges, ni du côté des meurtriers, Graham Harwood se sert des fous comme d'un miroir. Il nous confronte à notre propre amnésie: nous occultons trop souvent l'envers de la société. Lui, il tire la sonnette. Son métier: graphiste engagé. Sa manie: la dérision. Sa technique: le dessin sur ordinateur. Graham découvre les nouvelles technologies à l'âge de 12 ans, dans des circonstances hum..., disons particulières. Mieux vaut lui laisser la parole: "Ayant détourné le mécanisme d'un train électrique dans le but de m'en servir à titre masturbateur, j'ai provoqué un court-circuit déclenchant un mini-incendie qui me brûla les fesses". Ah tiens, j'y aurais pas pensé. Quoi qu'il en soit, Graham a le coup de coeur de sa vie. Il se lance dans des fanzines féroces remplis de photos détournées sur Photoshop. Le premier numéro d'*Underground*, une revue distribuée gratuitement dans le métro, montrait Major affublé au cou d'une grosse paire de testicules et d'un nez en forme de pénis. Deux semaines après, selon la rumeur, Major se fait refaire le nez. Plus tard, profitant de ce que pas mal d'homosexuels ressemblent à des skinheads, il annonce qu'une manifestation organisée par le Front National anglais est une "gay march". Beaucoup d'homosexuels s'y rendent. L'extrême-droite en rougit encore.

N'importe quel trou fait l'affaire

>Graham Harwood se sert du ridicule comme d'une arme: il monte de fausses publicités à la gloire de la bière Queen Elizabeth ("privilege for the tasteful") ou des armes RedNeck ("cous rouges", les politiciens) avec des slogans du genre "Conform, the official way of life" ou "TWA, Terrorist With Attitude". Les T-shirts coûtent 8.50 livres, les capotes 22 et pour les Uzis 9mm adressez-vous à la société RedNeck Designs (83, Av. Cardinal). Evidemment, le drapeau tricolore de la Grande-Bretagne n'échappe pas aux pulsions destructrices du punk Harwood: projeté sur les cuisses ouvertes d'une femme anonyme, ce drapeau est mis en vente à 24 pences accompagné du slogan suivant: "No need for faces any holes will do Poke it, punch it, Fuck it, red white and blue".

>Ça rime! En résumé: beaucoup d'images sales, de l'humour grinçant, des autoportraits retouchés au rasoir et une grosse envie d'envoyer tout péter. Vous retrouverez tout cela, et bien plus, dans le fanzine de la banlieue *If comix* (entièrement rédigé en cockney), mais surtout sur le site Internet qui remplace désormais *Underground*. Quant au CD-ROM *A Rehearsal of memory*, présenté pour la première fois à Paris lors de l'exposition Espaces Interactifs (mai-juin 96), il sera commercialisé en août. Sinon, allez en Angleterre: Graham continue à y coller des affiches-happenings dans la rue, en toute illégalité bien sûr. Je m'attends au pire.

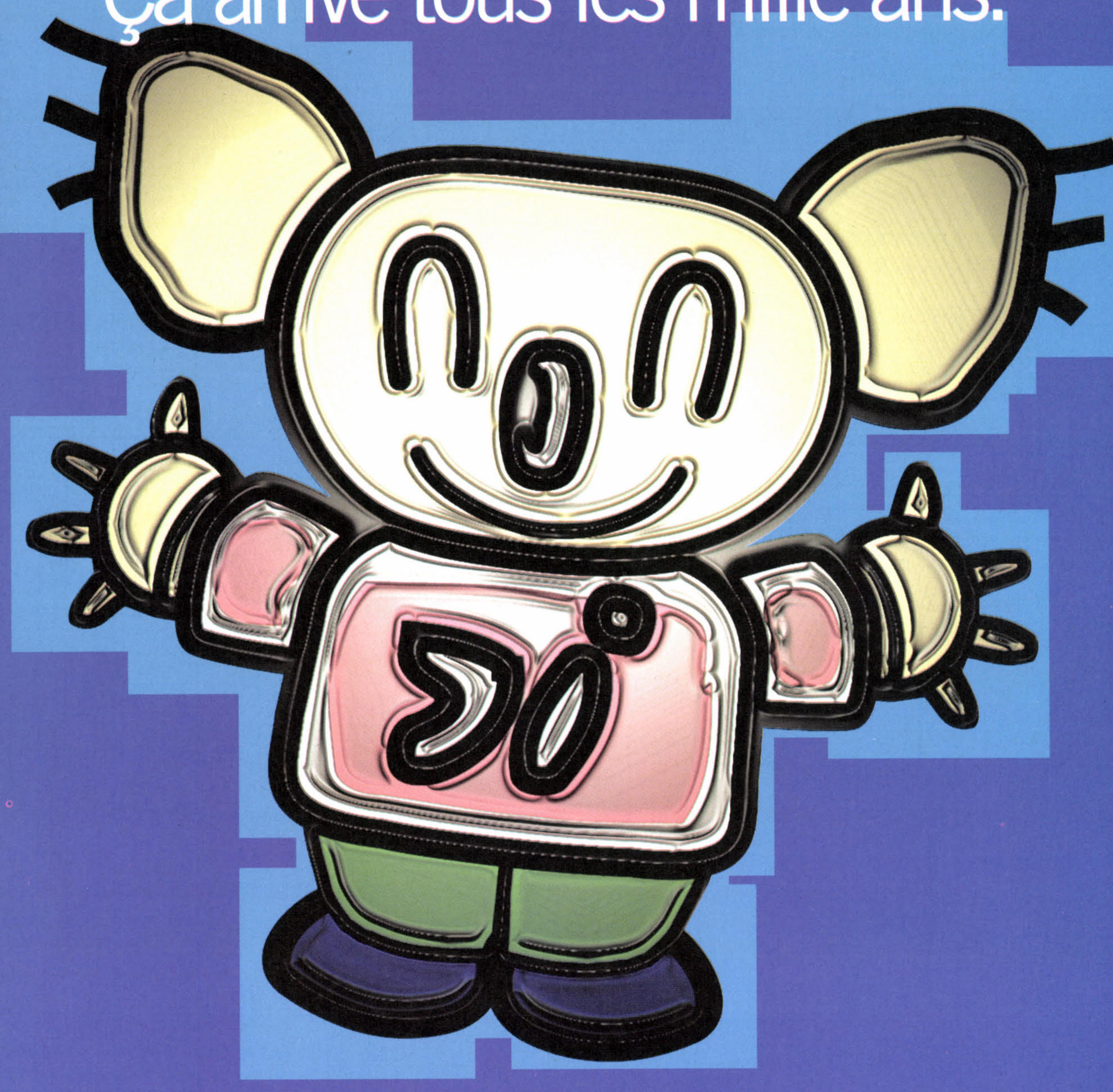
Graham Harwood se sert des fous comme d'un miroir, il nous confronte à notre propre amnésie. Son métier: graphiste engagé.

A Rehearsal of memory est disponible en livre d'art sérigraphié (envoyez 100 francs port compris aux Editions du Dernier Cri: 38 rue de Flégier, 13001 Marseille).

Consultez l'excellent article le concernant dans le fanzine *Ortie N°3* (40 francs, port compris à l'ordre d'Ortie, 73 rue des Maraîchers, 75020 Paris. Tél: 43 70 08 37).

Graham Harwood/Edd Baxter PO Box 556, London 5E5 ORI, Grande Bretagne ou contact internet: harwood@artec.gn.apc.org

Courage, il ne reste plus que quelques années aberrantes à supporter avant l'an 2000. Ça arrive tous les mille ans.



Ce mois-ci, Human Koala cite Timothy Leary.



Matériel nécessaire : PC, 4 Mo, Windows 3.1 ou Macintosh 4 Mo. Modem 2 400 bauds et plus (14 400 ou 28 800 conseillé).
Logiciel nécessaire: First Class, version client, présent tous les mois sur les CD ROM des magazines Univers Mac et Génération PC, ou téléchargeable à partir d'Internet sur le site ftp.leserveur.com et sur le site www.leserveur.com/village.
Remarque : Possibilité d'abonnement sur le site.

Le Village, c'est un monde très convivial à votre porte :

Des forums, du courrier électronique Internet, les fichiers des Newsgroups Internet en accès immédiat, des freewares, des sharewares, du téléchargement direct ftp en provenance d'Internet, et **des nouveautés tous les jours**.

Le Village, c'est aussi le téléchargement facile :

- Des milliers de logiciels et de fichiers avec des commentaires en français, pour votre Mac, votre PC (Windows seulement, désolé), votre Newton, et même votre calculatrice programmable (TI, HP, Casio...)
- Des prévisualisations d'images et d'animations, pour que vous ne téléchargiez que ce qui vous plaît.
- Des transferts intelligents avec reprise automatique en cas d'interruption: gain de temps et économies en perspective.

Le Village, ce sont également des services très pratiques :

Vous cherchez un fichier rare ? Le Filesmaster vous le trouve et vous le dépose dans votre boîte aux lettres.
Vous cherchez un fichier géant ? Le Filesmaster vous le télécharge sur le Village à des vitesses professionnelles, pour que vous puissiez bénéficier du transfert Village avec reprise sur interruption.

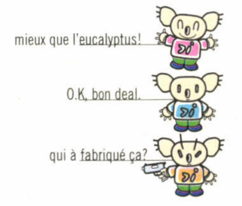
Le Village, c'est à la fois très français et très international avec son affiliation à Euronetwork, un réseau de 70 BBS francophones.
Pour tout renseignement, téléphonez au : (1) 43 00 27 60
* en composant le 36 70 25 63, 8,91F TTC par appel et 2,23F TTC la minute.

le shop enchanté



"Attention, Titan Silas est de retour! Titan est de retour!..." H.K.

Chaque mois, notre ami marsupial teste et juge les nouveaux produits de l'interactivité.

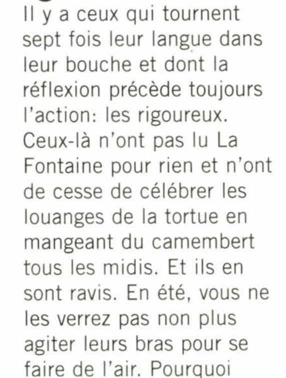


CD-ROM

Le Mystère Magritte

Les monographies sur CD-ROM des grands artistes sont légion mais hélas la plupart du temps de piètre qualité (doux euphémisme). Du vite vu, vite digéré, vite oublié et vite balourdé. Il n'est jamais bon d'être pris pour le dindon de la farce, fût-elle numérique... Mais on trouve des exceptions et ce CD-ROM, consacré à Magritte par Pierre Sterckx, en est une, et pas des moindres. Outre l'épatante ergonomie de l'interface et la quantité phénoménale d'infos sur le peintre, chacune des balades dans les galeries de tableaux est ponctuée de commentaires et d'explications comme autant d'éclairages sur la mouvance surréaliste. Non, rien n'est ici gratuit et tout éclaire les toiles du maître et la vie du peintre: le jeu par exemple -car il y a un jeu dans ce CD-ROM- est poétique. En guise de préambule, on entend la phrase de Magritte "Le titre doit être une protection supplémentaire qui découragera toute tentative de réduire la poésie à un jeu sans conséquences". Une toile s'affiche, quatre titres vous sont proposés. Il suffit que vous tombiez sur la bonne réponse et Magritte n'aura de cesse de vous expliquer le pourquoi du comment de son choix.

Le Mystère Magritte, CD-ROM PC et MAC, Virtuo S.A., env. 360 fr.



Aménagez vos bureaux

Il y a ceux qui tournent sept fois leur langue dans leur bouche et dont la réflexion précède toujours l'action: les rigoureux. Ceux-là n'ont pas lu La Fontaine pour rien et n'ont de cesse de célébrer les louanges de la tortue en mangeant du camembert tous les midis. Et ils en sont ravis. En été, vous ne les verrez pas non plus agiter leurs bras pour se faire de l'air. Pourquoi diantre se trémousser vainement alors que le

Jeux

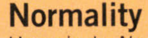


10 Westwood



Je ne sais pas si l'agonie de ce siècle nous réserve un avenir que certains pressentent mystique, cyber, voire les deux. M'en bas les coudes moi, la vraie question étant de savoir si oui ou non nous continuerons à nous gratter les coudes au réveil et à cuire nos œufs dans des poêles avec du beurre. A en croire certaines idioties prospectivistes, les œufs seraient depuis belle lurette passés d'ovoïde à une forme carrée ou rectangulaire. Optimiser l'espace est une chose sérieuse. Rigoler une bière à la main en est une autre. Ce que je sais par contre c'est qu'en freinant des quatre fers, l'Humanité toute entière prend un malin plaisir à ressasser le passé. L'ère où les compilations sont reines, c'est ici et maintenant et sûrement pour longtemps. Je ne m'hasarderais pas à vous conseiller la dernière compile de Lagaffe, en revanche je ne saurais que trop vous conseiller la compilation des trois plus grands jeux Westwood. A savoir, *Kyrandia*, *Dune 2* et *Lands Of Lore*. Le bon goût du passé...

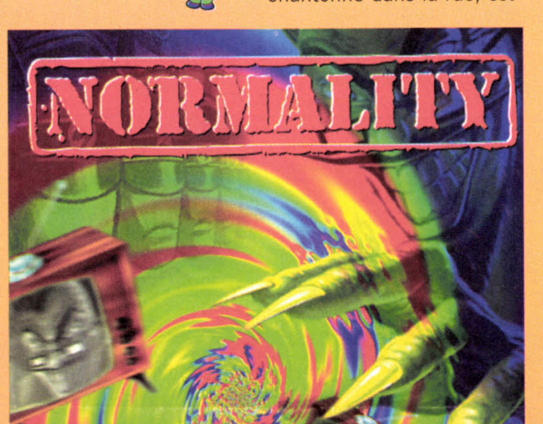
10 Westwood, CD-Rom PC, Westwood Studios, env. 350 fr.



Normality

L'avenir de *Normality* est comme son ciel: sombre et sans lendemain. Dans ce futur ultra organisé et optimisé à outrance, on a ni le temps de se marrer, ni celui de picoler. De toute façon, la dictature qui sévit depuis des décennies l'interdirait tout net. Celui, qui ne respecte pas les norme établies ou qui tout simplement chantonne dans la rue, est instantanément arrêté. Comme dans le Chili de Pinochet et ailleurs, ce sale futur n'aime pas l'art et encore moins les artistes. Heureusement, tel le village d'irréductibles d'Uderzo, un mouvement de résistance s'organise petit à petit contre l'oppression, mouvement qu'il vous faudra absolument rejoindre dès que vous serez parvenu à vous évader de votre prison. Mais l'heure de la revanche a déjà sonné et grâce aux commandos loufoques que vous organiserez, les maillons des chaînes de vos concitoyens vont bientôt céder. La normalité a vécu. Que le délire commence...

Normality, CD-ROM PC, Gremlin/Funsoft, env. 370 fr.



Encyclopédies Multimédia Des Vins De France





Hier matin au coin de ma rue un clochard, à la mine avinée et rigolarde, pérorait à qui voulait bien l'entendre (et en l'occurence, à moi qui passait par là) que, d'après lui et la longue expérience qu'il avait de la vie, le seul précepte suffisamment bien charpenté pour ne jamais s'écrouler tenait en trois mots: "IN VINO VERITAS". Tandis que je traçais ma route et que le gaillard en alpaguait déjà un autre, je m'interrogeais sur le bien fondé du dit précepte et finis par conclure que si la vérité sort parfois des gorges avinées, il arrive aussi souvent qu'une *Villageoise* indigeste sorte bien malencontreusement par la même voie, la buccale. De toute façon je m'égare, car sur cette encyclopédie multimédia des pinards de chez nous, il est difficile de trouver le moindre renseignement sur les vins en Cubitainer. Noblesse des robes oblige. Pour ce qui est du reste et des 35 000 appellations recensées, ce CD-ROM est une invitation à une immersion œnologique d'excellente facture.
Encyclopédies Multimédia Des Vins De France, CD-ROM PC, Hachette, env. 400 fr.

ventilo de la Redoute arrive demain? Les méticuleux du même acabit seront ravis d'apprendre la sortie du CD-ROM *Aménagez vos bureaux*, un soft d'aménagement virtuel de bureau (dixit le titre) ou de n'importe quelle autre pièce (pas dixit le titre). Dans un premier temps, on crée les murs et les fenêtres de la pièce à l'échelle adéquate puis les armoires et le reste du mobilier se soumettent aux exigences de votre souris (400 mobiliers différents). La manœuvre est simple et une fois le tout aménagé selon ses vues, il ne reste plus qu'a attendre les premiers robodomotiques (comptez environ 10 ans...) pour que le virtuel devienne réel.
Aménagez vos bureaux, CD-ROM PC, Micro Application, env. 100 fr.

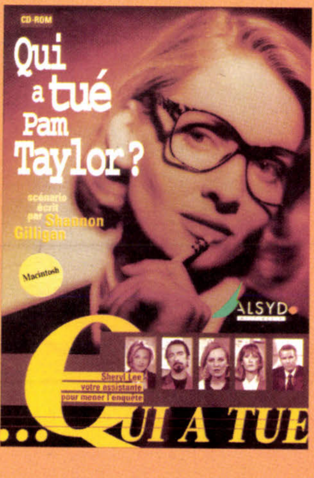


Eurêka

Quoi de plus rigolo pour un bambin que de passer ses mercredi après-midi à triturer ses meccanos histoire d'en faire des robots rigolos? Rien... sauf si vous lui offrez *Eurêka*, un bel outil d'initiation aux principes de la physique, de la logique et des mathématiques. Une fois face à l'écran, libre au marmot d'imaginer comment, par exemple, apprendre la politesse à un Pitbull: collez-lui un fil sur les testicules, au bout de ce même fil placez une ampoule et raccordez le tout au secteur. Si le montage est correct, vous entendrez couiner la bête à chacune des pressions sur l'interrupteur. On rigole bien, mais blague à part, tout est potentiellement imaginable, de la calculatrice avec affichage de courbes sinusoïdales à l'élaboration de mécanismes aussi compliqués que déjantés. L'espérance de vie du CD-ROM est tout bonnement illimitée. L'intérêt de même.
Eurêka, CD-ROM PC et MAC, Maxis, env. 250 fr.

Qui a tué Pam Taylor?

Il n'est pas question ici de trouver le meurtrier de Laura Palmer ni même celui du Colonel Moutarde qui, lors de ma dernière partie, a eu le crâne fendu dans la cuisine avec le chandelier. Primo, Laura Palmer (Sheryl Lee de son vrai nom) est belle et bien vivante et participe même à votre enquête sous le sobriquet de Lucie Fairwell. C'est votre assistante de choc! Attention de ne pas vous mélanger les pinceaux avec *Twin Peaks*, sous peine de n'y plus rien piger. Deuzio, mon *Cluedo* est dans le grenier des grands-parents... à 500 kilomètres de chez moi. Je ne suis pas près de mettre la main dessus. De plus, l'enquête proposée par le CD-ROM *Qui a tué Pam Taylor* est toute différente des deux sujets susnommés: alors que la saga *Twin Peaks* s'étale sur un nombre conséquent d'épisodes, vous ne disposez, vous, que de 6 heures pour retrouver le coupable, et ce, parmi une foule de suspects éminemment très suspects. A titre de comparaison, en 6 heures, Colombo dont les épisodes ne dépassent jamais 1H30, aurait le temps de démasquer quatre coupables. N'oublions pas qu'il a le script en main... Au programme donc: vengeance, amour impossible, convoitise, interrogatoire à la lampe halogène, menottes à la ceinture... Bref, toutes les ficelles des énigmes policières.
Qui a tué Pam Taylor, CD-Rom PC, Alsyd Multimedia, env. 350 fr.



Bermuda Syndrome



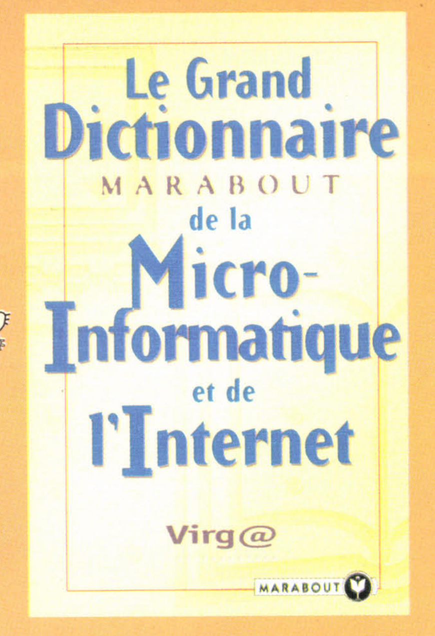
Véritable maïeutique sociale, une enquête récente résume très bien la morosité ambiante que nous connaissons en cette fin de siècle: "Les temps sont durs, les bittes sont molles, les femmes se plaignent (© LesNuls)". Devant ce constat si amère, ne serait-il pas temps de s'amuser, de rire sans peur du lendemain, de jouer aux billes et à saute-mouton jusqu'à plus soif! On ne peut plus à propos, la BMG Interactive vous offre (contre espèces sonnantes et trébuchantes) l'amusement avec un grand A. Non qu'il s'agisse de déambuler en bermuda et tongues aux pieds. Non, car c'est des Bermudes et plus particulièrement de son triangle qu'il s'agit. Votre bimoteur vous lâche, vous sautez et finissez complètement paumé dans la jungle. L'aventure quoi...
Bermuda Syndrome, CD-ROM PC, BMG Interactive, env. 300 fr.



Livres

Le Grand Dictionnaire de la micro-informatique et de l'Internet.

"Alors vous mettez votre cédérom dans le lecteur de cédérom. Il faut que votre chaîne essecéessi soit correctement montée, hein. Parce que autrement vous n'arriverez pas à récupérer le butineur doublevédoublevédoublevé qu'on a mis sur le cédérom... Ça serait embêtant, alors."
Non, ceci n'est pas un cauchemar improbable, mais une stricte application de la logique des membres de l'Académie Française. Mais si, vous savez bien... Ceux qui ont déclaré que CD-ROM heurtait notre "graphie" et ont réussi à accoucher du fantastique (ça fait du bien de rire parfois) "cédérom".
Trêve de plaisanterie (malheureusement ce n'en est pas une...) retournons sans vergogne à nos habitudes anglophones malsaines. Ah! Qu'il est agréable de lire "ZX 80" (zèdicse quatre-vingt?), VRML (vééremèle?) et même PCMCIA (STOP!) dans *Le Grand Dictionnaire de la Micro-Informatique et de l'Internet* de Marabout. Tout s'y trouve. Du plus antique Eniac jusqu'à Silicon Graphics... Ce n'est qu'un dictionnaire (fort complet) mais on peut le lire avec plaisir comme un livre d'histoire.
Bon, n'en déplaise aux Académiciens, je continuerais à écrire FTP.
Marabout, 740 pages, 99 fr.



Programmation JAVA

Quel est le petit truc irritant qui fait défiler une ligne de texte dans le bas de la fenêtre de notre browser Web favori? Une applet (appelète) JAVA. Comment pouvez-vous irriter vos collègues en ajoutant vous aussi un message défilant dénué de tout sens sur votre page Web? En apprenant à programmer en JAVA. Pas la peine de vous faire le coup: si vous ne vous êtes jamais senti l'âme d'un programmeur, si IF est pour vous un arbre avant tout, si l'algorithmie évoque pour vous une méthode zen de méditation transcendantale, c'est peine perdue... Pour les autres, ceux qui savent que le PASCAL est aussi un langage de programmation et pas

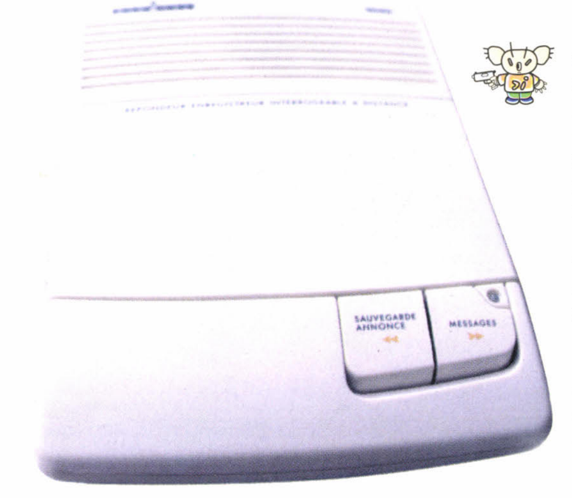
Matos

Network Computers

Avec l'avènement prochain des Network Computers arrive l'utopie de l'omnipuissance du réseau Internet dans tous les foyers, dans la rue (via des bornes), et partout ailleurs. Pour un coût presque dérisoire car dépourvu de disque dur, de lecteur de disquettes et de CD-ROM, ces machines, nouvelle génération, ne disposent que de quelques mégas de mémoire vive et de processeurs optimisés pour le langage JAVA. Ce langage est destiné à faire circuler sur le Net des applications indépendantes de l'ordinateur sur lequel elles tournent. Ce n'est plus votre ordinateur qui travaille mais celui sur lequel vous êtes connecté! A distance, vous travaillez sous Word puis vous sauvegardez et archivez votre papier sur le serveur. Voilà le point noir: le serveur, par qui tout transite, possède aussi tous vos travaux, qu'ils soient confidentiels ou non. Confidentialité assurée (rien n'est moins sûr), piratage (rien n'est plus sûr). *Network Computers*, Oracle et Sun Microsystems, disponibles tous deux fin 1996 au prix approximatif de 1500 fr chacun.

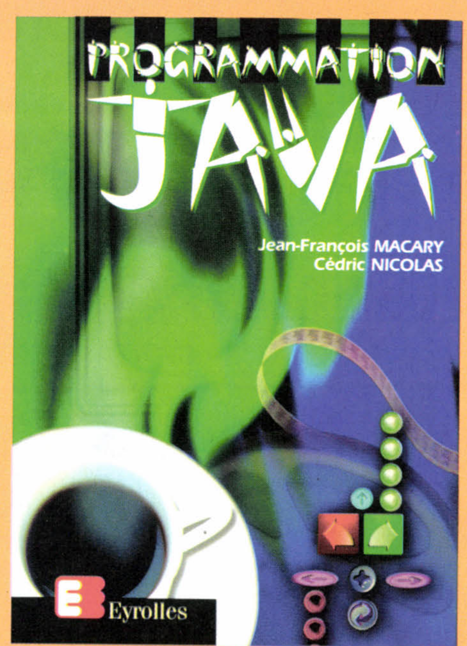






Alcatel 2050

Lorsque l'inutilité confine à la bêtise et que sous des faux "de produits extrêmement faciles d'emploi" le vendeur du Darty du coin cherche à vous refourguer un engin à l'utilité toute relative tant le mode de fonctionnement de la machine s'avère ardu... je crois que l'on peut parler de marketing-escroquerie. Sur la boîte, de mémoire, je pouvais lire: "Avec seulement deux boutons, c'est encore plus simple de tout faire". Gros mensonge, car chacune des deux touches possède une multitude de fonctions diverses. Selon que vous appuyez simultanément sur les deux touches ou que vous appuyez plus ou moins longtemps sur l'une ou l'autre, tout un fatras de fonctionnalités différentes déboulent dans le désordre le plus complet. Pas facile de mémoriser les combinaisons qui, en sus, se ressemblent toutes (forcément avec deux boutons...). Si le répondeur *Alcatel 2050* ne tombe en panne qu'une ou deux fois par mois, le reste du temps il lui arrive d'enregistrer quelques messages éparses, à condition qu'il soit bien luné évidemment.
Alcatel 2050, env. 290 fr.



seulement un bout de papier destiné à brûler dans des cendriers en direct à la télévision, ceux qui sentent que la programmation JAVA doit définitivement être leur truc, alors il y a *Programmation JAVA* des éditions Eyrolles. Livre technique s'il en est, ce manuel de programmation vous permettra de concevoir tous les programmes que vous souhaitez...
Eyrolles, 236 pages, 149 fr.

Créez votre page Internet

A l'aube du troisième millénaire, il serait peut-être intéressant de savoir concevoir une page HTML, hein? Bon, on le concédera sans problème, les livres de la collection JCI sont aussi originaux que les six premiers mots de cette critique... Mais ils ont par contre l'avantage d'être extrêmement didactiques, prenant véritablement le lecteur par la main, le guidant pas à pas. Avec *Créez votre page Internet,* toutes les joies du langage HTML vous seront révélées. Mais bien plus qu'un simple catalogue de fonctions, ce volume vous explique véritablement comment réaliser chaque étape, avec force captures d'écran à l'appui. Certainement le moins cher de ce type de manuels.
JCI, 64 pages, 27,95 fr.





Compact 4800

Les scanners couleur ne sont plus l'apanage exclusif des graphistes. Le scanner que nous propose Primax est un matériel semi-professionnel (trois passes, 8 bits), livré en série avec une carte d'interface SCSI (qui autorise des transmissions nettement plus rapides que celles du port parallèle). Avec un tel outil, tout est permis: du scan de la queue du chat en passant par le poisson rouge étalé de tout son long et en apnée forcée... L'idéal étant au préalable d'anesthésier tout son petit monde pour que le résultat soit satisfaisant (le *Librium 20* est un bon sédatif). Au slogan "Une personne, une imprimante" il conviendrait d'ajouter "Une personne, un scan et un poisson rouge".
Compact 4800, uniquement PC, Primax, env. 3000 fr.





Simuleyes VR

Damned, le vaisseau qui m'intercepte va me percuter c'est sûr. Damned, il l'a fait. Damned, je n'existe plus... Après une heure ininterrompue de jeu et mon retour forcé dans ce que l'on appelle le monde du réel, mes yeux ne valent pas mieux que mon vaisseau, récemment trépassé. Les yeux souffrent et, fatalement, le mal monte à la tête (le mal monte toujours). Aspro 500, tu es mon ami. Les lunettes *Simuleyes VR* sont fournies avec un CD-ROM contenant les indispensables sharewares fonctionnant en RV: *Descent, Wolfenstein 3D et VR Slingshot*... plus une multitude d'autres jeux d'ores et déjà annoncés *(Duke3D, Descent II, Shadow Warrior...)*. L'attrait majeur de ces lunettes tient à leur déconcertante légèreté, à leur branchement aisé et, last but not least, à leur rapport qualité/prix imbattable.
Simuleyes VR, environnement PC, Chorus Electronique, env. 1300 fr.

Les bons plans Net

Allez-y faire un tour!



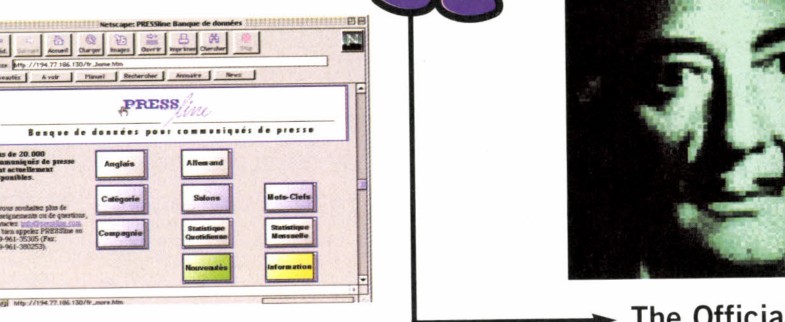
Sources e-journal

Tous les conspirateurs, ceux qui les traquent et ceux dont le quotidien n'est fait que de filatures, de planques et d'enquêtes, se retrouveront dans les articles proposés par le journal électronique, *Sources ejournal*. Pêle-mêle, les espions du dimanche dévoreront l'interview d'un ancien de la CIA, qui se targue d'en savoir long, le guide pour débusquer les barons de la drogue, le blanchiment de l'argent sale, les fonds qui alimentent le terrorisme, l'effet des embargos américains sur Cuba ou l'Irak et l'interview d'un espion qui vient du froid pour mettre ses fesses au chaud. Devenez un lecteur assidu de ce journal et faites-vous passer pour un conseiller de l'ombre du Ministère des Affaires Etrangères, souriant d'un air entendu chaque fois que les informations télévisées annonceront un coup d'Etat lointain...
http://www.microsp.com:80/sources/



The eXonizer

Le puritanisme comme valeur quasi symbiotique de la société américaine...!? Depuis l'annonce du projet de loi - le *Communication Decency Act*- du zélé petit sénateur Exon, le débat sur le libertinage libidineux sur le Net a trouvé un second souffle. Pas pour tout le monde puisque, certains de l'ineptie du projet et de son éviction prochaine par les législateurs, quelques internautes préfèrent en rire... En référence à l'étroit sénateur et ses sacro-saints principes, le logiciel rigolo -*The eXonizer*- vous propose de rire avec eux et de censurer pour vous les contenus illicites (?) de vos déambulations sur le Web. Il suffit de taper l'adresse d'une page, n'importe laquelle, et *The eXonizer* vous en renverra une version aseptisée, sans grossièreté aucune. Les mots licencieux seront tout bonnement remplacés par une case censurée! Vous pourrez découvrir ensuite quels bons mots ont été censurés. EXonizez dès maintenant!
http://www.global-image.com/cgi-bin/exonizer/xonizer.cgi



PRESSline Banque de Données

Une seule information vous manque et voilà... vous pestez contre vous-même et contre votre satanée mémoire. *Je l'ai pourtant là, sur le bout de la langue...* Bref, pour ceux qui l'ont qui flanche et, par extension, pour tous les autres, férus ou non, d'actualité, Pressline Banque de Données est là pour remettre à tous l'info en place. En service depuis presque dix ans, ce service était d'abord destiné aux professionnels des médias avant d'arriver récemment sur Internet. Egalement disponible en anglais et en allemand, la recherche de plus de 20000 communiqués de presse touchant de multiples domaines s'effectue par catégories, compagnies, salons, mots-clefs, nouveautés. Les cartes de presse et leur possesseur perdent un peu de leur superbe...
http://194.77.186.130/fr_home.htm

The Official Salvador Dali Museum World Wide Web Site

Peu avant de quitter les surréalistes, l'ami Dali déclara "Le Surréalisme, c'est moi. Vous, vous n'êtes que des petiiits rrriens du tttout.". Après, une bouteille de rouge de la Rioja et une tortilla con las patatas imbibas de huilas d'olivas, il dit encore "Le surréalisssme, je mmm'en fffous, maintenant que ye soui ounnn arrrrtissst classsic et classsieux...". Bienvenue sur le site officiel de celui qui dit qui il est! Ici sont indexées quelques dizaines des œuvres de l'artiste. Malheureusement, les visuels sont dans des fenêtres bien petites... Considérant que, faute de grives il faut manger des merles, certains y trouveront une infime mais réelle contrepartie: au moins, l'affichage est rapide. Et puis, répondez au quizz/QCM, à la difficulté plus proche de l'épreuve de logique des conscrits de trois jours que de la dictée annuelle de Pivot, et gagnez un poster de Dali himself.
http://www.highwayone.com/dali/daliweb.html

Soudain l'ététhique

>Allez hop! On peut rêver: les beaux jours sont là, s'en vient le drame des vacances avec déjà son lot d'insipides promesses pour la rentrée, et avec dans la valise une petite place pour trois livres que l'on ne lira pas mais enfin, heureusement... PAS DE TELE!!!


image Superstock

Ils creusaient, et n'entendaient plus rien;
ils ne devinrent pas sages, n'inventèrent pas de chanson, n'imaginèrent aucune sorte de langue.
Ils creusaient.

> Quelques jours avant sa mort, Karl Popper, chantre du néolibéralisme visiblement très en verve ce jour-là, a commis une petite plaquette, bien excitante et sans jargon aucun, intitulée *La télévision: un danger pour la démocratie*, parue initialement chez Anatolia. Vers 1942, ce philosophe écrivit, après avoir fui le nazisme: "J'appelle société close la société magique ou tribale, et société ouverte celle où les individus sont confrontés à des décisions personnelles". Il fut décidément très tôt fort bien inspiré, on peut donc lui faire confiance lorsqu'il s'attaque à la "folle du logis", à la "mangeuse de temps", à celle qui "a remplacé la voix de Dieu" et que nous autres intellos avons tendance à diaboliser, jaloux que nous sommes de son aura et de sa puissante finance. Eh quoi? Il faut bien encore des gens de-ci de-là qui acceptent de "prendre des responsabilités" et de cracher dans la soupe? L'idée était de démontrer que la télé nous empêcherait de prendre une quelconque décision personnelle... Bon, y'a bien Canal, Arte et la Cinquième qui font de l'Educatif et du Kulturel, ok, ok... Quoi? M6 aussi? Vous dites? Du "divertissement intelligent"? Soit, mais... Ah bon... France Télévision, le ménage une fois fait, c'est pas mal non plus?... Oui c'est poss... Les nouvelles chaînes du câble, si j'ai essayé? Bon, en conclusion, la télé c'est super sauf TF1 et je passe au deuxième bouquin que personne ne lira, ni ne sponsorisera, voilà!


image Superstock

Tu sais, l'espace est infini,
tu sais, tu n'as pas à voler,
tu sais, ce qui s'est inscrit dans ton œil
approfondit pour nous la profondeur.

> Je ne sais si le dernier livre de Timothy Leary, n'en déplaise à Susan Sarandon, finira par rendre bandante/excitante mon existence quotidienne mais le Arlette Laguillier de la contre-culture américaine remet ça avec la petite fumée et sa copine Hélène! Ces temps-ci les septuagénaires font recette dans l'univers de l'interactivité: les Editions du Lézard, ex-Dagorno, affiliées à l'ex-magazine *Maintenant*, publient, entre autres, des titres aussi somptueusement mis en page et drôles que *Fumée clandestine: le monde est en pétard*, *Les Champignons hallucinants* ou *Les très riches heures du cannabis* et possèdent même un serveur Minitel 3615. Oui les vieilles recettes beats, recyclées hippies puis babas et zippies en tongs, fonctionnent encore: je marche à fond là-dedans moi, surtout quand on me propose une nouvelle interprétation du chaos à la sauce internet, je fonce, je vole. Quand on me dit "le vingt-et-unième siècle verra l'émergence d'un nouvel humanisme (UNE NOUVELLE RACE !?!), dont les idées-fortes seront la contestation de l'autorité, la liberté de pensée, la créativité personnelle, le tout soutenu et encouragé par la vulgarisation de l'ordinateur...", j'y crois dur comme au compte en banque de Bill Gates. Quand j'y lis encore que David Byrne est de cet avis, que Wahrol avait lui aussi tout prévu (les 15 secondes et le reste) et que même Roland Barthes en était, alors là c'est sûr: Timothy tu es bien le chef des cyberpunks et tes mignardises me fendent le cœur. Mais attention à la pitié, c'est dangereux à la longue! On y dénichera quand même de bons passages, mais juste pour passer une soirée entre "ex" revenus de tout, bien sagement assis dans du rotin en train d'écouter de vieux camemberts musicaux comme au temps où il n'existait que deux chaînes de télé. Rien de plus.

Il voit, alors il a des yeux,
qui sont de claires terres.
La nuit, la nuit, l'alcali.
Il voit, l'enfant-œil.

> Ah, Paul Couteau! C'est qu'il en faut une sacrée dose de talent pour expliquer en des termes si simples et si beaux les mystères de l'Univers, de la quatrième dimension, de l'infiniment petit et du reste... Je l'écris sans ironie aucune: un livre qui se passe d'illustrations et qui, dans sa nudité même, nous guide vers les étoiles et dans les spectres de l'astrophysique amusante façon Camille Flammarion, chapeau! Si vous voulez rencontrer cet auteur prodigue, il se cache à l'Observatoire de Nice. Vous imaginez le tableau: une nuit de chaleur, le goudron collant aux pieds, vous tambourinez à la porte de l'Observatoire car dans le ciel, elle est là, gigantesque, l'Etoile Mystérieuse... Bon, décidément c'est bourré de bonnes intentions tout cela. Je préfère suivre Couteau quand il nous propose d'embarquer "dans un vaisseau spatial à accélération constante, (...) pour affronter tout l'Univers. Puis, quittant même pour toujours cet univers qui nous a enfanté, nous nous retrouverons seul avec nous-même, avec nos angoisses intactes et notre soif jamais étanchée".

Dites, et si le Web c'était notre évasion à nous?

Klaus François
klaus@imaginet.fr

•Karl Popper, *La télévision: un danger pour la démocratie,* col. Bibliothèques, Poche 10/18 n°2756 (32 Fr.)

•Timothy Leary, *Chaos & Cyberculture*, Editions du Lézard (160 Fr.)

•Paul Couteau, *Les Rêves de l'infini*, Flammarion (110 Fr.)

•Poèmes extraits de *La rose de personne* de Paul Celan, traduits de l'allemand par Martine Broda, Le Nouveau Commerce.

Free Info Service

Retrouvez chaque mois dans ces pages le matériel, les livres, les adresses... toutes les références des produits cités dans *>Interactif.*



>Adresses réseaux

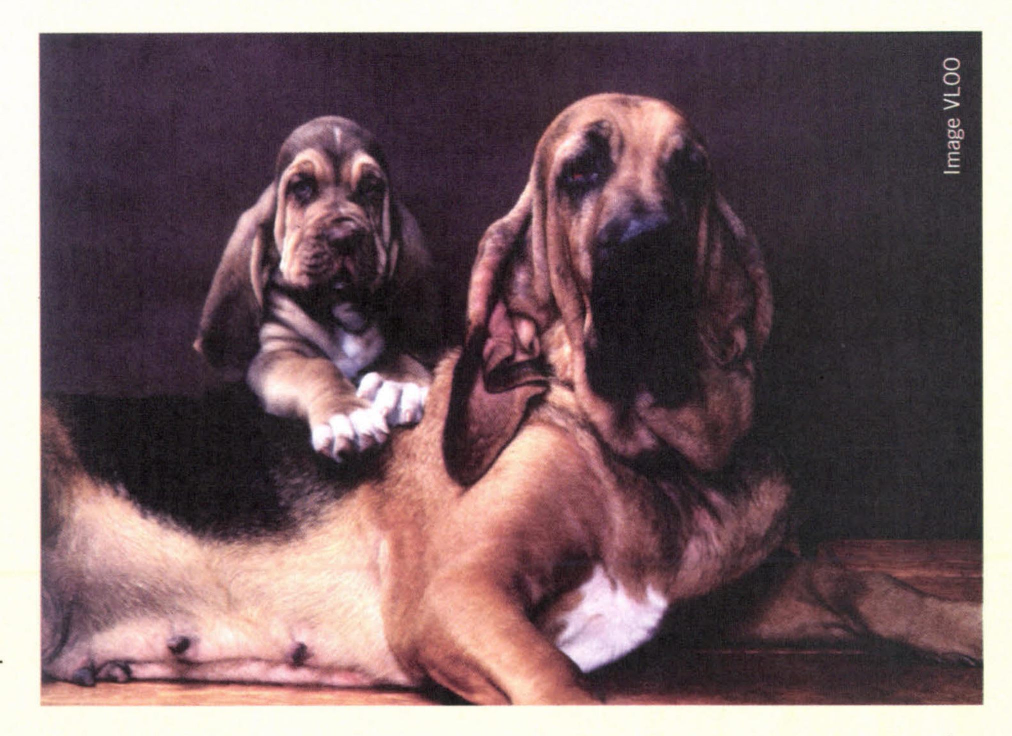
Mr. Showbizz:
http://www.mrshowbiz.com/
Netbox:
http://www.netbox.com
Graham Harwood:
harwood@artec.gn.apc.org
Bionic Media:
http://www.imaginet.fr/~ atau
Demon Internet:
http://www.Demon.co.uk/Freek/
Tactile 1200:
http://www.crl.com/~tactile
The Official Salvador Dali Museum World Wide Web Site:
http://www.highwayone.com/dali/daliweb.html
The eXonizer:
http://www.global-image.com/cgi-bin/exonizer/xonizer.cgi
Sources e-journal:
http://www.microsp.com:80/sources/
PRESSline Banque de Données:
http://194.77.186.130/fr_home.htm
About Fat Acceptance:
http://www.bayarea.net/~stef/fat.html
Lovin'Plenty:
http://www.usa.net/~isgroup/zitkus/
Billy Ze Kick:
http://www.rennet.galeode.fr/bzk.html

> Brain Drugs

Nootropics resources by Samu Mielonen:
http://www.uta.fi/%7Esamu/nootropics_resources.html
NOOTROPICS:
http://crux3.cit.cornell.edu/~zje1/nootrop.html
HERBWEB:
http://www2.best.com/~timj/links/chemi.htm
The Transhuman Body:
http://www.c2.net/~arkuat/trans/
HOT ROD YOUR HEAD! Intelligence:
http://botree.com/standard/intel.html

> Wax

Waxweb:
http://www.bug.village.virginia.edu
Accès VRML:
http://bug.village.virginia.edu/vrml
WaxMOO avec images: bug.village.virginia.edu:7777
WaxMOO (text only):
bug.village.virginia.edu7777
VRscout:
http://www.chaco.com/vrscout/
FAQ VRML:
http://www.oki.com/vrml/VRML_FAQ.html
Thierry Weyd: planet@dialup.francenet.fr
Bibliothèque d'objets:
http://www.
ocnus.com/models/models.html),



>Livres:

La télévision: un danger pour la démocratie de Karl Popper-col. Bibliothèques, Poche 10/18 n°2756 (32 Fr.)
Chaos & Cyberculture de Timothy Lear-Editions du Lézard (160 Fr.)
Les Rêves de l'infini de Paul Couteau-Flammarion (110 Fr.)
La rose de personne de Paul Celan, traduit de l'allemand par Martine Broda, Le Nouveau Commerce.
A Rehearsal of memory de Graham Harwood, livre d'art sérigraphié, envoyez 100 francs port compris aux Editions du dernier Cri: 38 rue de Flégier, 13001 Marseille.
Décibels de Skipp et Spector-Ed° J'ai Lu.
Le Grand Dictionnaire de la Micro-Informatique et de l'Internet -Marabout, 740 pages, 99 fr.
Créez votre page Internet-JCI, 64 pages, 27,95 francs.
Programmation JAVA-Eyrolles, 236 pages, 149 francs.

>CD-Rom:

Eurêka, CD-ROM PC et MAC, Maxis, env. 250 francs.
Le Mystère Magritte, CD-ROM PC et MAC, Virtuo S.A., env. 360 francs.
Aménagez vos bureaux, CD-ROM PC, Micro Application, env. 100 francs.
Encyclopédies Multimédia Des Vins De France, CD-ROM PC, Hachette, env. 400 francs.
Bermuda Syndrome, CD-ROM PC, BMG Interactive, env. 300 francs.
Qui a tué Pam Taylor, CD-Rom PC, Alsyd Multimedia, env. 350 francs.
Normality, CD-ROM PC, Gremlin/Funsoft, env. 370 francs.
10 Westwood, CD-Rom PC, Westwood Studios, env. 350 francs.

>Matériel:

Biomuse, Mindware Gesellschaft für den Vertrieb von Hochtechnologie mbH i.G. /Bürgermeister-Mahr-Strasse 28/ D-63179 Obersthausen-Hausen, Tel: 19/49 6104 74093. Fax: 19 /49 6104 75872, 150 000 fr.
Simuleyes VR, environnement PC, Chorus Electronique, env. 1300 francs.
Compact 4800, uniquement PC, Primax, env. 3000 francs.
Network Computers, Oracle et Sun Microsystems, disponibles tous deux fin 1996 au prix approximatif de 1500 francs chacun.
Alcatel 2050, env. 290 francs.

>Bonnes adresses:

Graham Harwood/Edd Baxter: PO Box 556, London 5E5 ORI, Grande Bretagne.

Ce mois-ci, les 36-15 qui saoulent sans jamais vous offrir un verre...

par Olivier Malnuit

>"J'éprouvais une folle envie d'eau, d'eau fraîche sur mon visage, sur mon corps, un torrent, un étang, un abreuvoir, un froid pur et revigorant. Je me suis levé et j'ai vacillé dans le soleil jusqu'aux pressoirs et aux caves (...). Qu'était-il arrivé? Pourquoi avais je bu comme un trou?". John Fante, *Les Compagnons de la Grappe*.

>Comme beaucoup de gens, ces dernières années, il m'est arrivé de parler d'oenologie, de fréquenter des bars à vins et de supporter les fadaises des pizzaïolos-cavistes. A l'époque, nous étions quelques-uns à nous prendre pour Miller ou Bukowsky dans les arrière-salles de l'Ecluse et les dégustations "flash" des magasins Auchan. Certains remuaient les bras dans des raves asexuées. Nous, nous éliminions méthodiquement nos neurones avec les meilleurs crus. La vie était rouge-sang, pourpre, intense et comme la vinasse que nous débitions, elle se buvait jeune mais gagnait à vieillir.

Au fond de la bouteille, ils s'en trouvent toujours pour partir. Les oenologues, eux, restent. Ils déblatèrent, éructent, récitent les meilleurs pages de l'Encyclopédie des vins, se font offrir le manuel du caviste pour la fête des pères...

Moi, je bois.

Ils s' engueulent sur des appellations contrôlées, parlent, pètent, se passent la main dans les cheveux.

Moi, je bois. Et quand la bouteille est finie, je bois encore, ce qui en société, ne se fait pas.

"Fume un pétard, ça fait plus sérieux", me conseillaient de faux amis, à l'issue d'un dîner où, visiblement, les gens n'avaient pas assez bu. "Super cool! Ça le fait! A consommer sans modération, siouplaît!!". Je n'ai pas de cave à la campagne, pas de verres à pieds, juste des rêves à nourrir. Je me fous du cours du Graves et de sa longueur en bouche. J'aime l'appétit des femmes quand elles ont bu 3 verres de trop. J'aime le rire des ouvriers devant la "grenadine" du matin, le rose aux joues, et les larmes des adolescents, lorsque plutôt ivres, ils se rendent comptent qu'ils sont amoureux...

Euh... Vous buvez quoi?



Sur le 36-17 AAOC, nous défions quiconque d'y entrevoir des éléphants roses. A 3,48 fr. la minute, vous apprendrez que les meilleurs Bandols, issus des cépages Mourrèdre et Cinsant, se marient parfaitement avec la bouillabaisse et les côtes de boeuf aux morilles. Pas la peine de marchander, si vous prenez 300 bouteilles, vous aurez 7 fr. de réduc (à l'unité) et pis c'est tout! Attention! Chaud sur l'info! Le plus vieux vin du monde est la Clairette de Die...

36-15 ABCVINS, 1,29 fr. la minute. Vive les fluctuations du pinard en bourse. Plus c'est vieux, plus c'est cher. L'important, c'est d'orienter la bouteille dans le bon sens, pas de la boire. Un Château Haut-Brion 1961 coûte 1300 fr. Un Château Haut-Brion 1987 coûte 320 fr. Et qu'est-ce qu'on ferait sans le glossaire des mots techniques? Tu savais, toi, que la pierre à fusil d'un chablis, c'était ce goût d'étincelle de silex qu'on retrouve souvent dans les Chablis?

36-15 Binet, 1,29 fr. la minute. Du Champagne et du Binet, surtout du Champagne Binet, cela va sans dire...

36-15 AVT, Art de Vivre du Terroir, 1,29 fr. la minute. C'est la fête au village! Des jeux, des lots, du cidre et des cruchons! Plein d'infos sur la recette des huîtres Palourdes. Des petits vins de pays, bref, rien que du 100% naturel.

Putain, j'ai soif...

<e.mail ftp palace gopher
chat http newsgroups web
realaudio VDO-live CU-See me
gnu finger BSD firewall bps
proxy IRC
server MIME post browser ph
modem traceroute html...>

>personnel



netsurf Internet

netsurf

Le magazine Internet

N°6 - juillet/août 1996 - 30 F

PERSONNEL

•Rien ne va plus!

Internet s'empare des jeux en réseau

• Première fois

Stratégies pour une connexion réussie

• Psycho-test

Quel utilisateur êtes-vous ?

Détachable

Le guide des nouveaux Web

ENTREPRISE

• Internet embauche

• La question des droits d'auteur

• Intranet, l'avenir du réseau local

• Les frames divisent vos pages Web

9 FS · 9,95 $ CAN · 235 FB · 210 FLUX DOM-TOM 45 F · 1 100 PTE CONT

entreprise<

L'index des meilleurs sites

Les technologies on line

Tout pour reussir sa connexion

N°6

daté Juillet/Août 1996
disponible en kiosque

>le magazine

Internet

WELCOME TO THE NEXT LEVEL

